



ISABELLE MASSÉ
Rencontre avec Luc Besson
Cahier Cinéma, page C1



ISABELLE HACHEY
L'Allemagne rompt son silence
Cahier Plus, pages B3, B4 et B5



PIERRE FOGLIA
La belle apparence
page A5



La Presse

cyberpres

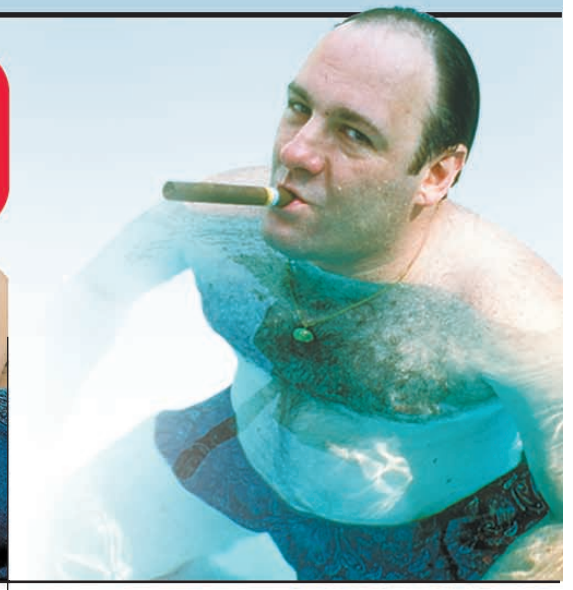
Le retour de Bruno
Pelletier

Cahier Arts+Spectacles, page D1



Alicia au pays des merveilles

Cahier Arts+Spectacles, page D1



Louise Cousineau sur les traces des *Sopranos*

Cahier Vacances/Voyage, page H1

MONTRÉAL | SAMEDI 24 AOÛT 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 118^e ANNÉE > NO 300 > 182 PAGES > 11 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$

L'effet Dumont persiste

Bon dernier, le PQ est menacé de disparaître

DENIS LESSARD

La question hantait les stratèges politiques ; la réponse est venue clairement hier. La vague de popularité de l'ADQ a traversé l'été.

Deux mois après ses trois percutantes victoires aux partielles, le jeune parti de Mario Dumont reste en avance selon des sondages.

Plus encore, M. Dumont restera, semble-t-il, au zénith de la popularité, perçu parmi les chefs des trois principaux partis comme le plus apte à devenir premier ministre.

Premier sondage politique de la saison, une enquête SOM dont les résultats ont été diffusés hier par la télévision de Radio-Canada indique en effet que le parti de M. Dumont reste loin en avance dans les intentions de vote, avec 37,7 % contre 30,7 % au Parti libéral et 18,1 % au Parti québécois, avant répartition des 11 % d'indécis.

Or, selon les informations obtenues par *La Presse*, la photo prise par SOM de la position des différents partis correspond à celle faite par d'autres sondeurs. Avec cette étude, pas moins de trois enquêtes, tout juste terminées ou sur le point de l'être, s'entendent pour voir l'Action démocratique en première place dans le coeur des électeurs québécois.

Cruel constat pour les péquistes et les libéraux, SOM observe que l'avance de l'ADQ est encore plus marquée chez les francophones, le groupe qui décide de l'issue dans une forte majorité des circonscriptions.

Voir DUMONT en A2

EN POSITION DE TÊTE : LA FOULE DE L'ÎLE NOTRE-DAME



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

La séance de qualification a été sans histoire jusqu'à ce qu'Alex Tagliani (notre photo) expédie sa Reynard Player's dans un mur de pneus à son huitième passage. Le Québécois a ainsi perdu son meilleur chrono, ce qui l'a relégué à la dernière place. Son coéquipier Patrick Carpentier a dû, quant à lui, se contenter de la neuvième place. Le plus rapide a encore été le Brésilien Cristiano da Matta. Mais c'est la foule, fort nombreuse dans l'île Notre-Dame, qui a obtenu la véritable position de tête. Tous les détails sur le Molson Indy de Montréal, dans le cahier Sports, de la page G3 à la page G7

Faut-il fermer Murdochville ?

Demain, les habitants du village minier de Murdochville, en Gaspésie, se prononceront par référendum sur leur avenir. Faut-il fermer la ville ?

Notre envoyé spécial a rencontré une population divisée entre les camps du OUI et du NON.



HUGO DUMAS
envoyé spécial

À MURDOCHVILLE

UN IMPOSANT CAMION de déménagement est garé devant une coquette maison à deux étages de la 8^e Rue, dans la partie haute de Murdochville, là où habitaient les employés cadres de la compagnie minière Noranda.

Aucune trace, par contre, du couple qui plie bagage. « Ils sont déjà partis », dit un des déménageurs, tout en remplissant une grosse boîte dans le salon.

Le petit village minier de Murdochville, enfoui au coeur de la péninsule gaspésienne, se vide à un rythme accéléré depuis que la Noranda a fermé pour de bon, à la fin du mois d'avril, la Fonderie Gaspé, poussant ainsi au chômage 300 travailleurs (sur une population de 1000 habitants), dont 80 de plus de 50 ans.

Voir MURDOCHVILLE en A2

Chronique d'une mort annoncée, en A8

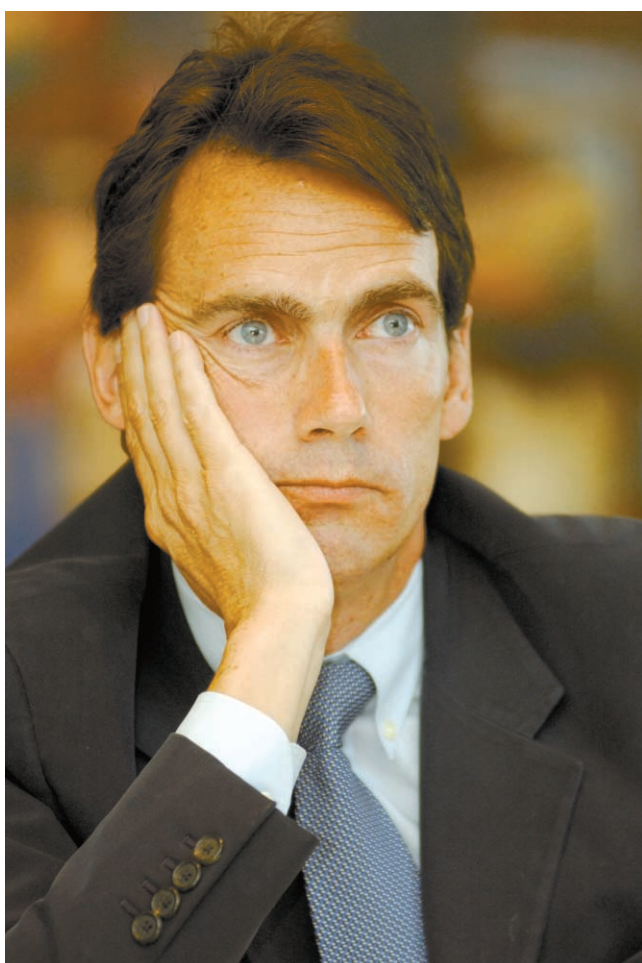


Photo IVANOVA DEMERS, La Presse

Le grand patron de Quebecor et de Vidéotron, Pierre Karl Péladeau, en entrevue à *La Presse*.

Péladeau refuse de céder

« Les réductions de coûts sont nécessaires à la survie de Vidéotron »

HÉLÈNE BARIL

ENGAGÉ DEPUIS TROIS MOIS dans une lutte sans merci avec les syndiqués du câblodistributeur Vidéotron, Pierre Karl Péladeau ne reculera pas. Les réductions de coûts de 30 à 40 millions qu'il veut obtenir sont absolument nécessaires à la survie de l'entreprise, soutient-il.

Le grand patron de Quebecor, qui possède Vidéotron, a passé deux heures à *La Presse*, hier, pour tenter de justifier sa position dans le conflit qui s'éternise. « C'est loin d'être de gaieté de coeur qu'on fait ça, et on ne le fait pas contre les employés. Au contraire, c'est pour leur donner l'assurance qu'ils vont avoir un emploi dans trois, quatre ou cinq ans. »

Armée d'une chemise verte remplie de chiffres pour appuyer ses dires, Pierre Karl Péladeau a plaidé que Vidéotron ne peut tout simplement pas faire face à la concurrence avec la structure de coûts dont elle a hérité du temps qu'elle était un monopole.

Telle qu'elle est, Vidéotron ne génère pas suffisamment de profits pour payer l'intérêt sur sa dette et investir dans le passage obligé à la télévision numérique, qui lui coûte autour de 600 \$ par abonné, a-t-il dit. Seule-

ment pour assurer la maintenance de son réseau, le câblodistributeur doit investir 100 \$ par abonné par année, a-t-il souligné, soit quelque 140 millions.

Quebecor et la Caisse de dépôt et placement du Québec ont payé un prix élevé pour mettre la main sur Vidéotron. Le président de Quebecor est même prêt à l'admettre — c'est ça qu'il fallait payer pour l'acheter, rétorque-t-il —, mais il soutient que, peu importe le prix payé, l'effort de réduction des coûts était obligatoire pour Vidéotron.

Selon lui, il est faux de dire que Quebecor tente de faire payer aux syndiqués de Vidéotron le coût trop élevé de l'acquisition du câblodistributeur. Lors de la transaction, Vidéotron devait déjà supporter une dette élevée de 1,2 milliard, à cause des investissements importants consentis dans la téléphonie IP (Internet Protocol), un projet abandonné depuis. Quebecor n'a rien ajouté à cette dette, a-t-il indiqué.

Voir PÉLADEAU en A2
À quoi bon avoir raison ? (la chronique d'Yves Boisvert), en E1
Des surprises chez Vidéotron, en E1
Pari maintenu sur la convergence, en E2

MON CLIN D'OEIL | STÉPHANE LAPORTE

Contrairement à tous les autres Canadiens, les Québécois n'auront pas le droit de virer à droite au feu rouge. On devra attendre. Et après ça, le PQ se demande pourquoi on n'a pas l'esprit assez aventureux pour se séparer!

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

Avis	C11	La Grille des mordus	B9
Bridge-Échecs-Timbres		Loteries	C12
	H17	Mots croisés	H16
Carrières	cahier 1	Mot mystère	H16
Décès	B8, B9	Ni bête ni méchant	H17
Feuilleton	H16	Petites annonces	
Forum	A14, A15	- immobilier	F2 à F4
Horaires cinémas	C8	- marchandises	F4, F5
Horaires spectacles	D13	- emplois	F5 à F9
Horaires télévision	D2	- automobile	F9, F10
Horoscope	H16	- affaires	E2
Jardiner	J8	Restaurants	D14

MÉTÉO Voir page C10

Ciel variable
Maximum 25, minimum 14



6 21924 45678 2

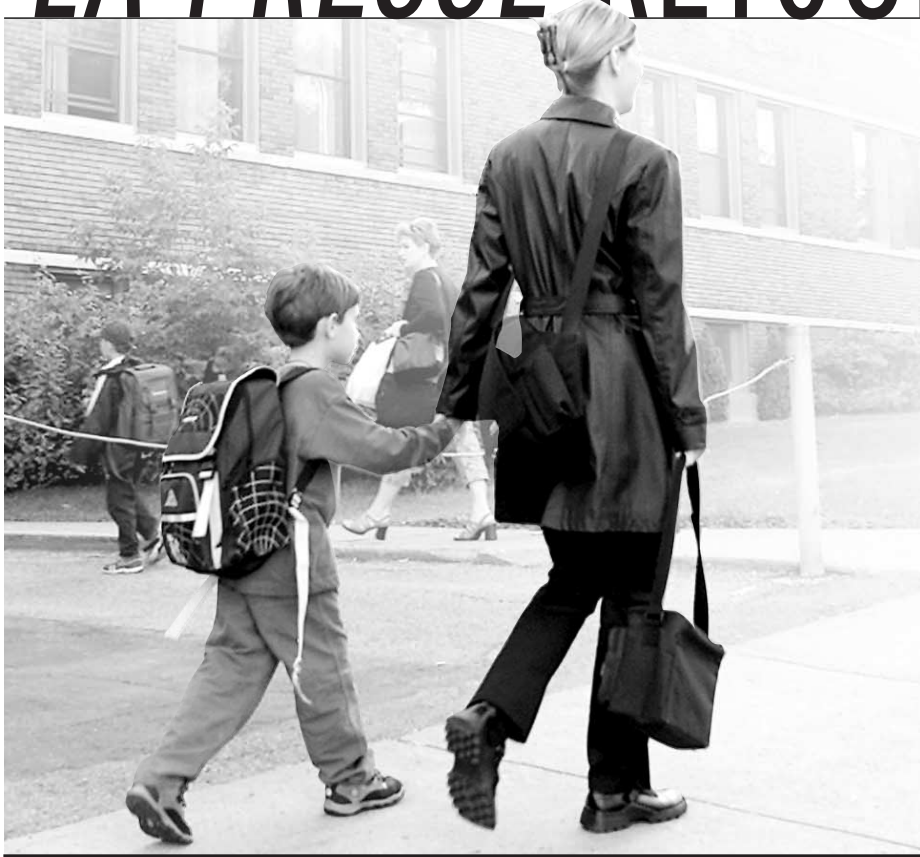
1
3
4
6

Haute fréquence sur Toronto
12 vols par jour en semaine! visitez jetsgo.net



LA PRESSE RETOURNE À L'ÉCOLE

De lundi à vendredi prochains



Les premiers signes de la fin de l'été se manifestent lorsque retentit la cloche annonçant le début des classes. Dès lundi, *La Presse* vous propose une série de reportages abordant les nouvelles réalités liées à la rentrée scolaire et à la situation des étudiants, des parents et des professeurs en 2002. Notre équipe de journalistes traitera notamment des garderies en milieu scolaire, de l'emprise de la drogue dans les écoles et des effets du syndrome du dimanche sur les enseignants.

Pour entreprendre l'année scolaire, lisez **LA PRESSE**

POUR NOUS JOINDRE La Presse / cyberpresse.ca, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC) H2Y 1K9			
	TÉLÉPHONE	TÉLÉCOPIEUR	COURRIEL
RÉDACTION	(514) 285-7070	(514) 285-6808	redaction@lapresse.ca commentaires@lapresse.ca
CYBERPRESSE	(514) 285-7070	(514) 285-7123	commentaires@cyberpresse.ca
ABONNEMENT	(514) 285-6911 / 1-800-361-7453	(514) 285-7039	abonnement@lapresse.ca
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363 / 1-866-987-8363	(514) 848-6287	petitesannonces@lapresse.ca
PUBLICITÉ	(514) 285-2927 (général)		
Décès et remerciements	(514) 285-6816	(514) 350-4875	deces@lapresse.ca

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne (LPM 0531650, Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518)

LOTÉRIES | LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres : 472 > À quatre chiffres : 7193 | SUPER 7 > 10-15-18-19-36-43-46 Compl. : 42 > Extra : 327116

SUITES DE LA UNE

PÉLADEAU

Suite de la page A1

Ce qui a changé, c'est qu'il n'est plus possible de recourir aux hausses de tarifs pour couvrir l'augmentation des coûts. Avant son acquisition par Quebecor, Vidéotron avait augmenté ses tarifs de 8 % par an au cours des dix dernières années, illustre-t-il.

Ce que Vidéotron tente de faire actuellement pour réduire ses coûts, Bell Canada l'a fait bien avant, les autres câblodistributeurs aussi, justifie le président de Quebecor. « On est une exception culturelle », ironise-t-il.

Le président de Quebecor reconnaît qu'il n'a pas réussi à convaincre les syndiqués de la nécessité des changements à faire chez Vidéotron. « On n'a pas été capable de gérer correctement notre convention collective », admet Pierre Karl Péladeau.

En utilisant la manière forte, Quebecor ne s'est pas fait beaucoup d'amis chez les syndiqués, mais le président croit avoir l'opinion publique de son côté. Le vandalisme du genre « guérilla » qui handicape régulièrement le réseau de Vidéotron n'augmente pas non plus le capital de sympathie des syndiqués, affirme-t-il.

Fait inédit dans le monde des relations de travail, Vidéotron a intenté une poursuite en dommage contre ses syndiqués, qu'elle tient responsable des actes de vandalisme.

Le vandalisme a déjà fait perdre beaucoup de clients à Vidéotron. Entre les mois de janvier et de juin, Quebecor a fait état d'une perte de 55 000 abonnés. C'est plus que ça maintenant, a dit le président, sans avancer de chiffres.

Selon lui, le conflit dure depuis trop longtemps et à force de perdre des clients, il ne restera plus rien de Vidéotron. « On comprend que ce n'est pas facile (d'accepter une baisse de salaire), mais nous on ne peut pas payer 77 \$ à un technicien de Vidéotron pour une installation de câble alors qu'on peut le faire faire en sous-traitance à 44 \$ ».

Pierre Karl Péladeau répète qu'il est prêt à discuter de la façon dont les coûts d'exploitation de Vidéotron peuvent être réduits, mais pas du montant total, soit entre 30 et 40 millions, dont 15 millions proviennent de la vente de la moitié des techniciens à Entourage Solutions technologiques.

Vidéotron n'a plus les moyens de payer des employés à ne rien faire, comme c'était le cas avant. « On n'est pas un hôpital », dit-il, en précisant que Vidéotron a 400 employés en surplus.

Trop dur, Pierre Karl Péladeau ? « On est des builders, réplique-t-il. On tient ça, mon frère et moi, de mon père. On est allés à son école. »

Le parti récolte 43 % des intentions de vote tandis que les deux autres formations politiques sont au coude à coude — 22,4 % au PLQ et 21,1 % au PQ. « L'ADQ fait chez les francophones un score deux fois plus élevé que ses adversaires », observe l'analyste de SOM, Guy Larocque.

Selon lui, compte tenu de sa concentration dans des circonscriptions anglophones, le Parti libéral « pourra redouter le même phénomène survenu en 1998, à savoir une majorité de voix, mais une minorité de sièges ».

L'enquête SOM d'hier est une gifle pour le Parti québécois, qui n'avait pas obtenu de score aussi faible depuis les années 80. « Maintenant tout le monde s'accorde sur le fait que l'ADQ est en avance, explique Guy Larocque. Mais je ne me souviens pas d'avoir vu le Parti québécois en dessous des 20 % ».

L'enquête SOM, qui a rejoint 970 personnes du 16 au 22 août, indique aussi que, massivement, les sympathisants adéquistes et libéraux réclament des élections cet automne. Globalement, 37 % des Québécois souhaitent un appel aux urnes en 2002, mais seulement 18 % des péquistes.

SOM constate pour l'ADQ un résultat identique à celui constaté par

DUMONT

Suite de la page A1



Photo PC ©

Mario Dumont embrasse sa candidate élue dans Berthier, Marie Grégoire.

CROP en juin dernier. Le parti de Mario Dumont obtenait alors 37 % des suffrages contre 27 % au PLQ, le PQ fermant la marche avec 22 %.

Joint hier, Claude Gauthier, l'expert de la maison CROP, a souligné

avoir une enquête sur le terrain qui sera terminée bientôt. Pour l'heure, selon lui, rien ne permet de croire que la popularité personnelle de Mario Dumont ait diminué. En juin, il obtenait 40 % de la faveur

populaire, autant que MM. Charest et Landry réunis.

« M. Dumont domine, il reste probablement le chef vu comme le plus apte à diriger le Québec », de dire M. Gauthier. Toutefois, compte tenu que le Parti québécois et le Parti libéral ont été passablement actifs en août, il souligne qu'il ne faudrait pas se surprendre de constater un léger tassement de l'appui à l'ADQ, au profit des deux autres partis.

Dans les coulisses du Parti québécois, on repoussait hier l'évaluation dévastatrice de SOM. Les coups de sonde de l'expert du PQ, Michel Lepage, indiquent que, chez les francophones, le Parti québécois, bien que derrière l'ADQ, conserve une avance appréciable sur le parti de Jean Charest.

Du côté libéral, on a accueilli avec flegme les résultats de SOM. « Un sondage, c'est une photo, à un moment précis. Bientôt les Québécois verront ce que le PLQ a à proposer comme solutions pour le Québec, dans une démarche d'opposition constructive », commente le jeune Claude Béchar, député de Kamouraska-Temiscouata.

Le fait que le parti de M. Dumont reste premier ne l'inquiète guère. « L'été a été tranquille, il ne fallait pas s'attendre à de gros changements », résume-t-il.

MURDOCHVILLE

Suite de la page A1

Aujourd'hui, la majorité des maisons de la 8^e Rue sont vides. Abandonnées. Comme des fantômes. Les mauvaises herbes ont envahi les pelouses. Certains résidents ont déguerpi si rapidement qu'ils ont laissé stores aux fenêtres et antennes paraboliques sur les toits.

Des 403 appartements et maisons que compte Murdochville, 229 sont inoccupés, révèlent des statistiques fournies par la municipalité. C'est ce qui frappe en se baladant dans les rues du village : le nombre de maisons désertes, sans voiture dans l'entrée et sans meubles dans le salon. Et le prix de ces résidences a dégringolé, se situant aujourd'hui en moyenne à 12 000 \$. Les petites pancartes à vendre collées aux fenêtres semblent tout à fait inutiles. Qui viendrait acheter ici ?

À l'école des Prospecteurs, l'unique école de Murdochville, 202 élèves du primaire et du secondaire sont tombés en vacances à la fin des classes, en juin dernier. La semaine prochaine, seulement 113 élèves franchiront les mêmes portes pour la rentrée, une baisse de 45 %. « La

majorité des départs sont au primaire. Ici, ce n'est pas la première fois que ça arrive. Les enfants sont habitués », souligne Colette Malouin, directrice de l'école depuis trois ans, mais résidente du village depuis 18 ans.

Plusieurs habitants ont le moral dans les talons. Officiellement, Murdochville a une population de 1080 habitants. Mais la récente fermeture de la fonderie de cuivre a forcé plusieurs jeunes familles à remballer leurs affaires afin d'aller chercher de « l'ouvrage » ailleurs. Il ne restera aujourd'hui que 700 Murdochvillois, estime le maire, Marc Minville. Selon lui, le taux de chômage au village frise les 90 %. La section Murdochville de l'annuaire téléphonique de Gaspé/Chandler ne remplit que trois pages.

« Je ne peux plus être fier de ma ville. Nous n'avons plus rien, se déssole le maire Minville. Je ne peux plus demander à mes citoyens d'être patients. Je ne peux plus leur dire ça. Présentement, je n'ai rien qui dit à mes citoyens qu'une nouvelle entreprise va s'installer ici. On n'a pas réussi à diversifier l'éco-

nomie. Les petits commerces ferment les uns après les autres. »

Que faire alors ? Là-dessus, la population est clairement divisée. D'un côté, des Murdochvillois font campagne pour la fermeture complète du village. Même le maire privilégie cette option et incite ses citoyens à voter pour la fermeture afin qu'il puisse négocier des conditions de départ avantageuses pour l'ensemble de la population, et non uniquement pour les ex-travailleurs de la Noranda.

De l'autre, il y a ceux qui, carburant à l'espoir, croient qu'il faut tout tenter pour relancer la municipalité, jadis une des plus prospères de la Gaspésie.

Demain, les citoyens se prononceront par référendum sur la survie de leur village. La démarche n'est que consultative, car seul le gouvernement québécois a le pouvoir de vie et de mort sur une municipalité. N'empêche.

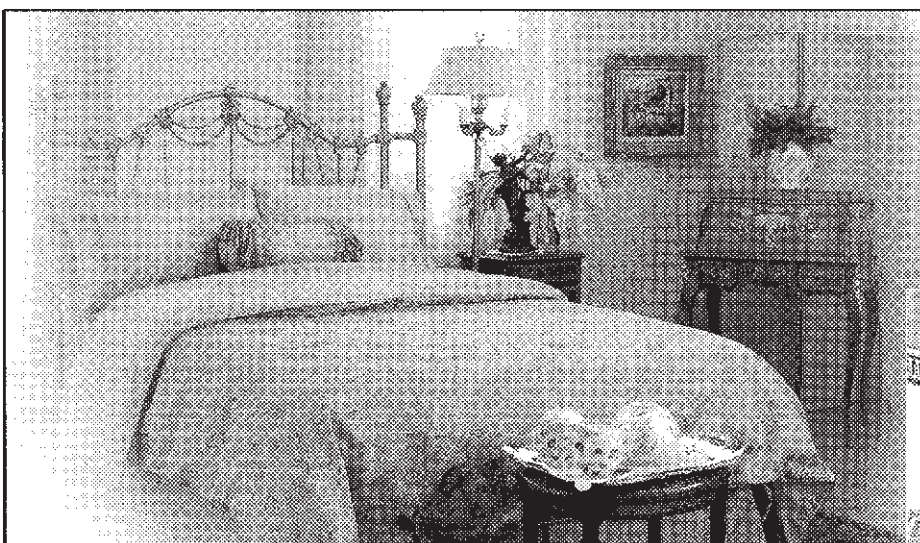
La question référendaire se lit comme suit : « Acceptez-vous que le conseil municipal de la ville de Murdochville fasse les interventions nécessaires dans le but de fermer la ville de Murdochville ? »

Des comités du OUI et du NON se sont formés et la tension monte dans le village à l'approche du référendum.

En juin, le syndicat des employés de la Fonderie Gaspé a mis sur pied une première consultation sur l'avenir du village. Résultat : 451 des 585 personnes qui ont voté ont appuyé la négociation de sa fermeture, soit 77 %.

Officiellement, 799 Murdochvillois sont inscrits sur la liste électorale en vue du scrutin de dimanche. Comment est-ce possible si la population du village a fondu à 700 personnes, comme le prétend le maire ? « Sur la liste, il y a beaucoup d'étudiants qui n'habitent plus ici, mais qui ont tout de même le droit de vote. Il y a aussi ceux qui viennent de partir et les propriétaires d'immeubles qui n'habitent pas Murdoch », explique le maire.

Lové entre les montagnes au cœur de la forêt, le village de Murdochville est situé à 90 km de Gaspé et à 40 km du golfe du Saint-Laurent. Le train ne se rend pas jusqu'ici. Les fibres optiques non plus. Et oubliez la téléphonie cellulaire.



Nous vous proposons la plus vaste sélection de marques de qualité et tout ce dont vous rêvez pour la maison...

AUX PLUS BAS PRIX GARANTIS !



LINEN CHEST
DECOR DÉPÔT

« Le supercentré de la mode maison »

Centre Rockland : (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE) : (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD : (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTRÉE
CARRÉFOUR LANGELIER : (514) 254-3636

Vente de blanc

ACTUALITÉS

Appel au boycottage de General Motors

Des employés de l'usine de Boisbriand accusent leur futur ex-employeur d'abuser des contribuables

DENIS ARCAND

LES DERNIERS JOURS de production de l'usine General Motors de Boisbriand s'annoncent difficiles.

Un petit groupe de syndiqués qui seront bientôt en chômage ont lancé hier un appel à un boycottage pan-québécois des produits General Motors, pour protester contre le refus de GM de rembourser d'avance des prêts sans intérêt de 220 millions sur 30 ans accordés en 1987 par les gouvernements fédéral et provincial.

De plus, à la fin de la journée de travail hier, une manifestation spontanée a eu lieu durant une demi-heure sur le terrain de GM, durant laquelle environ 200 employés de la chaîne de montage ont ralenti la circulation en bloquant une moitié de la route. Les employés se sont regroupés autour de l'organisateur du boycottage, Mario Cayer, un technicien de maintenance de l'équipement d'assemblage entré à la GM en 1978.

« En tant qu'employé, je suis fâché parce que, bientôt, moi et 1300 autres personnes du coin, on va perdre nos jobs. Mais dans le fond, ça, c'est notre problème à nous. Par contre, en tant que contribuable, je trouve que toute la population se fait passer tout un sapin par GM concernant ses emprunts aux gouvernements. »

« Les 220 millions devaient servir à aider GM à moderniser l'usine et à consolider son avenir. Non seulement elle ferme l'usine maintenant, mais en plus, elle va continuer à profiter du congé d'intérêt sur 220 millions jusqu'en 2017, 15 ans après avoir fermé l'usine. Moi, j'appelle ça une arnaque. »

M. Cayer a lancé un long site Internet (<http://pages.infinit.net/boycott>) qui contient un argumentaire fiscal dénonçant la décision de GM de ne pas rembourser tout de suite l'argent emprunté au public. Les deux ordres de gouvernement sont critiqués pour ne pas avoir rappelé chacun son prêt de 110 millions.

On y trouve divers fichiers, dont les adresses de tous les concession-



Mario Cayer (en bas à gauche) a obtenu l'appui spontané de nombreux collègues, hier, à la sortie de l'usine, après son appel au boycottage des produits GM.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

naires GM du Québec ainsi que des lettres type à leur intention, leur expliquant pourquoi les signataires n'achèteront plus jamais de véhicules GM. D'autres lettres type sont proposées, l'une destinée à un député fédéral, une autre pour faire annuler une carte de crédit Visa-GM, etc.

La section locale 1163 des Travailleurs unis de l'automobile s'est immédiatement dissociée de l'appel au boycottage lancé par M. Cayer.

« C'est un geste prématuré, isolé et mal avisé de la part d'un membre frustré », a dit le président de la section, Sylvain Demers, joint hier à Toronto, où il participe aux grandes négociations visant la convention collective nationale avec GM.

« Ça va contre les intérêts des travailleurs. Nous sommes ici pour présenter des demandes pour nos gens, pour bonifier les conditions de départ que GM a déjà accordées. Est-ce si difficile de comprendre

que nous avons besoin de l'appui de nos confrères de l'Ontario, et que ce sont eux qui paieraient pour ce boycottage ? »

M. Demers a ajouté que le boycottage devait être conservé comme arme de dernier recours. « Le jour où GM nous dirait qu'elle se lave complètement les mains de l'industrie automobile au Québec, ce serait une autre histoire, mais pour l'instant, on n'en est pas du tout là et les contacts avec GM continuent. »

Stew Low, porte-parole de GM Canada à Oshawa, a qualifié de « regrettable » l'appel au boycottage : « Tout ce qu'un boycottage ferait serait de faire mal au Québec et à ses concessionnaires. Déprécier publiquement le nom de GM n'aidait en rien la croissance de l'industrie automobile du Québec, à laquelle GM a contribué depuis 1965 grâce à l'usine de Boisbriand et avec les nombreux fournisseurs à qui nous achetons pour 850 millions par année. »

Le torchon brûle entre GM et la Ville de Boisbriand

DENIS ARCAND

LE MAIRE DE BOISBRIAND, Robert Poirier, a accusé hier GM d'« évasion fiscale » dans le dossier de l'évaluation foncière de l'usine, contestée par la firme de Detroit devant le Tribunal administratif du Québec.

« GM n'est pas encore satisfaite de continuer à profiter durant 15 ans du prêt sans intérêt de 220 millions que le fédéral et le provincial lui ont consenti en 1987, ce qui est déjà assez indécent envers les contribuables canadiens et québécois », a dit le maire Poirier hier. « En contestant son évaluation municipale, elle pourrait coûter cinq autres millions juste aux contribuables de Boisbriand si elle gagne en cour. »

Le maire Poirier, qui a été assez réservé jusqu'à présent à l'égard de GM, a semblé hier se vider le cœur, et le mince vernis de politesse qui restait entre GM et la Ville de Boisbriand semble désormais entièrement raboté.

« Ils ont contesté systématiquement tous les rôles d'évaluation depuis 1993, a dit M. Poirier. C'est dans leur droit, mais je trouve qu'il y a nettement de l'abus. L'évaluation a été réduite de 160 millions à 108 millions, puis à 98,7 millions lors du tout récent rôle de cette année. GM affirme maintenant que son usine ne vaut que 27 millions, ce qui serait une dévaluation assez spectaculaire compte tenu que le prêt de 220 millions a aidé GM à investir au moins 450 millions dans l'usine au début des années 90. »

GM paie 2,2 millions en taxes municipales en fonction du rôle d'évaluation actuel, dit le maire Poirier.

« Une petite municipalité comme la nôtre n'a pas les moyens de se défendre équitablement en cour devant l'armée de fiscalistes, payés seulement à commission sur les réductions obtenues, qu'une multinationale comme GM peut mobiliser. »

« Si GM est un bon citoyen, poursuit le maire, qu'elle cesse im-

médiatement ses procédures judiciaires ruineuses pour la Ville, ou bien alors qu'elle nous cède la propriété pour 1 \$. Si GM trouve ses taxes municipales trop chères, on trouvera un usager industriel moins près de ses sous. »

Selon M. Poirier, qui accuse GM de vouloir « quitter le Québec comme un voleur », la facture fiscale de Boisbriand est la moins élevée de toutes les villes canadiennes et américaines où GM a des usines de montage.

L'ancien président de GM Canada a déjà indiqué à *La Presse* que la contestation foncière à Boisbriand va suivre son cours. Pour ce qui est de l'emprunt sans intérêt de 220 millions, Stew Low, porte-parole de General Motors Canada, a indiqué hier que la firme n'a pas l'intention de rembourser sa dette envers les gouvernements avant la date prévue, en 2017.

« Nous avons satisfait à toutes les conditions des deux contrats et personne (ni au fédéral ni au provincial) n'a jamais avancé le contraire. »



Robert Poirier, maire de Boisbriand, croit que GM tente de quitter le Québec « comme un voleur ».

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

ACCESSOIRE

A



Main basse sur les bas

Pour galber vos formes en douceur, optez pour le confort des bas de nylon avec culotte de soutien satinée Les Ailes Collection, offerts en neuf couleurs.

2 pour 9,99\$

6,25\$ l'unité

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

FEMME

A



Cuir et maille, nouvelles silhouettes

Pantalon en cuir d'agneau Oscar Leopold, en noir

274,95\$

Frisons et cloqué pour donner une touche actuelle à l'indispensable pull noir, taille basse et détails tendance pour réinventer le pantalon de cuir. La preuve que même les classiques savent évoluer en beauté. Pull, collection Dekker, en noir, 54,95\$.

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

Mail Champlain (450) 672-4537 • Carrefour Laval (450) 682-4537 • Place Ste-Foy (418) 652-4537 • Centre commercial Bayshore, Ottawa (613) 721-4537 • MAINTENANT OUVERT Centre-ville Montréal Édifice Complexe Les Ailes (514) 282-4537

LE GRAND PROJET LES AILES: Fairview Pointe Claire 2003

LA PORTER PARTOUT, ÇA VOUS RAPPORTE!



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-À-PORTER



www.lesails.com



Les employés de Sécur reprochent à leur employeur d'avoir monté un réseau parallèle de transport de valeurs.

Photothèque La Presse ©

| CONFLIT DE TRAVAIL CHEZ SÉCUR |

Le syndicat porte plainte pour utilisation de briseurs de grève

SÉBASTIEN RODRIGUE

LE SYNDICAT des employés de Sécur vient de porter plainte contre son employeur auprès du Conseil canadien des relations industrielles (CCRI), l'accusant de pratique déloyale, de négocier de mauvaise foi et d'utiliser des briseurs de grève. Le syndicat estime que Sécur a mis sur pied un réseau parallèle de convoyeurs de fonds dans le but de ne pas négocier avec lui.

Une délégation de syndiqués a aussi rencontré hier le président du mouvement Desjardins, Alban D'Amours, tout juste avant une manifestation à Saguenay. M. D'Amours en a profité pour rappeler aux syndiqués que le Mouvement Desjardins a toujours l'intention de laisser la direction de Sécur gérer le conflit et négocier une nouvelle convention collective.

Déçu de cette rencontre, le syndicat souhaite plutôt que Desjardins intervienne parce qu'il est l'actionnaire principal de Sécur. « On sait très bien que les coûts reliés au conflit sont absorbés par le Mouvement Desjardins. On sait aussi que Sécur est une filiale à part entière du Mouvement Desjardins », dit le président du syndicat des employés de Sécur, Jocelyn Tremblay.

Environ 200 employés ont tenu une manifestation à Saguenay hier à l'occasion d'une conférence donnée par M. D'Amours devant la chambre de commerce de Chicoutimi-Jonquière. Les syndiqués ont

également tapissé d'autocollants quelques bâtiments appartenant au Mouvement Desjardins.

En entrevue, Jocelyn Tremblay a laissé entendre que le syndicat allait « durcir ses moyens de pression » au cours des prochains jours si le Mouvement Desjardins demeurerait inflexible. Entre-temps, le syndicat tente d'obliger Sécur à retourner à la table de négociation en portant plainte au CCRI.

Le syndicat soutient que l'utilisation de cadres, du personnel administratif et d'agents de sécurité pour transporter de l'argent contrevient à l'article 94 (2.1) du Code canadien du travail. Le syndicat reproche également à la direction de Sécur d'avoir négocié de mauvaise foi en répondant directement par lettre aux 900 employés à une contre-offre pécuniaire faite le 5 août par le syndicat. Selon M. Tremblay, le comité de négociation n'avait pas été mis au courant de cette lettre, qui contenait selon eux une offre à la baisse.

Mais, selon la direction de Sécur, cette lettre rappelait plutôt l'incapacité de l'entreprise de maintenir l'offre rejetée, en raison des pertes essayées depuis le début du conflit. Les dirigeants de l'entreprise ont d'ailleurs refusé hier de réagir à la plainte avant qu'elle ne soit accueillie par le CCRI. La porte-parole de l'entreprise, Lise Perras, a tout de même noté que les dirigeants de Sécur sont « convaincus d'agir en toute légalité ».

Le paradoxe québécois : mieux vivre moins longtemps!

FRANÇOIS BERGER

Même s'ils meurent plus tôt en moyenne que les autres Canadiens, les Québécois semblent mieux profiter de la vie parce qu'ils passent beaucoup moins de temps en situation d'invalidité au cours de leur existence, selon une étude que vient de publier Statistique Canada dans son bulletin intitulé *Rapports sur la santé*.

Les Canadiens dans leur ensemble passeront en moyenne 10 années, à divers moments de leur existence, en invalidité ou incapables de mener une vie considérée comme normale, à cause d'un problème de santé. Au Québec, les « mauvais moments » dureront huit ans, dont le quart à l'hôpital ou dans un établissement pour personnes âgées.

Quant aux « bons moments », c'est-à-dire le nombre d'années vécues sans incapacité majeure, ils dureront au Québec plus de 70 ans, en moyenne, comparativement à un peu plus de 68 ans dans le reste du Canada, selon l'étude, qui établit une « espérance de vie sans incapacité » censée mesurer la « qualité de vie ». La Colombie-Britannique arrive au deuxième rang quant à la qualité de vie, ses habitants pouvant vivre en moyenne 69 ans sans problème majeur de santé, tandis que la dernière place revient à la Nouvelle-Écosse avec seulement 65 ans et demi.

Les auteurs de l'étude, des chercheurs de l'Université McGill et de l'Université du Québec à Montréal ainsi que des spécialistes de Statistique Canada, notent que l'espérance de vie tout court « ne représente plus aujourd'hui un indicateur satisfaisant de la santé globale de la population ». Selon eux, la notion d'espérance de vie sans incapacité, ou en santé, est plus appropriée.

Au Québec, l'espérance de vie totale (avec et sans incapacité) est maintenant de 78,5 ans, six mois de moins que la moyenne canadienne, de 79 ans (76,3 ans chez les hommes, 81,7 chez les femmes). Le Québec arrive au sixième rang, devant l'Île-du-Prince-Édouard mais après la Saskatchewan. À l'échelle du monde, son 10^e rang (le Canada est septième) le place sur le même pied que la Norvège.

Partout au Canada, sauf au Québec, l'espérance de vie sans incapacité est forte ou faible à l'unisson avec l'espérance de vie en général. L'exception québécoise, qui suggère une meilleure « qualité de vie » malgré une existence plus courte, intrigue les chercheurs, qui l'ont baptisée « le paradoxe québécois ».

Lorsqu'on leur demande s'ils souffrent de problèmes de santé physique ou mentale de longue durée (au moins six mois) entraînant des limitations majeures de leurs activités à la maison, au travail ou à l'école, les Québécois se démarquent très nettement des autres Canadiens, car ils se déclarent beaucoup moins fréquemment « incapables » de mener leurs activités normales à cause de maladies ou de handicaps. Dans la dernière enquête sur l'état de santé dit fonctionnel, l'an dernier, seulement un Québécois sur sept a dit connaître des problèmes modérés ou sérieux, comparativement à une personne sur cinq ailleurs au pays.

Pourtant, la santé des Québécois n'est pas meilleure, objectivement, que celle des autres Canadiens. Les habitants du Québec fument davantage, ils font moins d'exercice et leur situation financière (un facteur important de la « qualité de vie ») n'est pas la meilleure au pays. Mais il est aussi vrai qu'ils souffrent moins d'obésité, d'arthrite ou d'états dépressifs. Ils ne sont par ailleurs ni plus ni moins stressés que les autres Canadiens.

« Nous ne savons pas le pourquoi du paradoxe québécois », lance Jean-Marie Berthelot, du Groupe d'analyse et de mesure de la santé à Statistique Canada. « Il

ne s'agit pas d'un vice méthodologique, nous avons vérifié », ajoute-t-il. Selon lui, il peut s'agir d'une différence culturelle qui ferait que les mêmes problèmes de santé sont perçus comme moins invalidants par les Québécois que par les autres Canadiens. Il se peut également que la structure du système de santé, très régionalisé au Québec, contribue à amenuiser les incapacités à la suite d'une maladie. Mais ce ne sont là que des hypothèses, dit M. Berthelot, en soulignant que les Québécois ont moins recours au médecin de famille que les autres Canadiens.

Pour le chercheur Robert Choinière, de l'Institut national de santé publique du Québec, la différence est bel et bien culturelle, les Québécois ayant tendance à déclarer moins souvent leurs problèmes de santé. Une étude à laquelle a participé M. Choinière, publiée l'an dernier par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), a montré des résultats similaires à ceux trouvés par Statistique Canada chez les Québécois, avec 70,9 ans comme espérance de vie sans incapacité modérée ou grave.

Le rapport de l'ISQ note que, de 1986 à 1998, les Québécois ont gagné plus de deux années en espérance de vie sans incapacité, soit un peu plus que leur gain en espérance de vie totale. Les soins de santé ne sont pas les seuls responsables de ce progrès, selon le document, qui cite la réduction du cancer du poumon et des accidents routiers chez les hommes, la réduction des écarts de revenus entre riches et pauvres ainsi que l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées.

Les personnes âgées du Québec sont aussi celles, au Canada, qui peuvent le plus s'attendre à vivre sans incapacité majeure durant une bonne partie du temps qu'il leur reste. L'étude de Statistique Canada montre que les gens arrivés à l'âge de 65 ans peuvent espérer vivre encore sans incapacité durant presque les trois quarts du temps avant leur décès, comparativement aux deux tiers du temps chez les autres Canadiens du même âge.

MIEUX ORGANISÉ. À MEILLEUR PRIX.

Satellite[™] 2400

2 499 \$ prix suggéré

- **Processeur Intel® Pentium® 4 1,60 GHz rapide et puissant**
- **DVD-ROM/CD-RW pour graver vos propres CD et visionner des DVD**
- **Mémoire DDR de 256 Mo hautement performante**
- **Disque dur de 30 Go amplement spacieux pour le stockage de données**
- **Microsoft® Windows® XP Edition Familiale**



Être libre de travailler d'où vous le voulez

et quand vous le voulez... c'est brillant.

Ça peut aussi être économique grâce à

l'ordinateur portable Toshiba, le numéro

un au monde. À ce prix-là, les plus futés

ne tarderont pas à en profiter. Rendez-vous

chez votre revendeur ou à notre site Web.

TOSHIBA

www.shoptoshiba.ca



Les PCTOSHIBA utilisent les systèmes d'exploitation Microsoft® originaux <http://www.microsoft.com/piracy/howtotell>

Intel, Pentium, Intel Inside et le logo Intel Inside sont des marques de commerce ou des marques déposées d'Intel Corporation ou de ses filiales américaines et étrangères. Frais d'expédition et taxes applicables en sus. Les produits peuvent différer de l'illustration. Le revendeur peut vendre à prix moindre. Sous réserve de disponibilité. En vente au Canada seulement.

PIERRE FOGLIA

pfoglia@lapresse.ca

La belle apparence

On me glisse à l'instant que les cires dont on enduit les fruits, surtout les pommes, pour leur donner belle apparence, ne seraient peut-être pas aussi toxiques que l'a rapporté mon journal l'autre jour en première page. Mais moi je vous dis qu'il n'est rien de pire que ces saloperies de cires. Pire que la pollution industrielle des grandes alumineries, pire que les pesticides employés à surdoses dans les cultures maraichères, pire que les ravages de l'amiante, pire que tous les Tchernobyl à venir.

Ciel, monsieur le chroniqueur, quelle nouvelle catastrophe vous préparez-vous à nous annoncer ce matin ?

Pas de catastrophe. Rien que la fatalité qui subordonne l'homme et sa fiancée aux apparences, au look.

Revenons un instant aux pommes. Vous savez qu'une dizaine de fois par année on arrose les vergers d'une sorte de soupe plus ou moins toxique. Il y a à cela une raison. En fait plusieurs, mais une principale : une meilleure récolte. Donc plus de profits. La pollution est toujours une question de profits, sa cause est toujours économique. Le débat écologique pose donc la question de notre avenir, de la protection des ressources, de la qualité, de la sécurité de l'environnement versus la logique économique des profits immédiats. Un débat immense, exaltant, on touche à l'univers. Grave, c'est véritablement l'avenir de nos enfants et petits-enfants qui se joue. On doit répondre à des questions essentielles : la nature n'est-elle que pourvoyeuse de ressources ? Le progrès est presque tout le temps une victoire sur la nature, à force de la soumettre l'a-t-on anéantie ? Va-t-elle nous néantiser à son tour ?... Contrairement aux apparences, ce débat-là avance, et cela même

si on a l'impression qu'il piétine de sommet de la terre en sommet de la terre. Il se passe des choses malgré M. Bush où peut-être grâce à lui, en réaction. Tenez, une

minuscule avancée : les purées que l'on pulvérise sur les pommiers pour maximiser la récolte sont infiniment moins nocives aujourd'hui qu'elles l'étaient il y a 10 ans...

Mais la cire, me direz-vous, c'est de la cire que vous deviez nous entretenir.

Ah la cire ! Un coup d'épingle dans tout ce que je viens de vous dire. Pouf la ballonne vient de péter. Pouf, le grand débat. Pouf l'Homme responsable qui s'interroge sur son avenir. La cire c'est pas pour l'économie. C'est pas pour le profit du pollueur. C'est pour rien. C'est pour nous ! Pour nous faire plaisir. Pour le look. Pour satisfaire notre mauvais goût du lustre, du brillant. Pour faire reluire le fruit. Voyez le tableau, l'Homme réfléchit à son avenir et à celui de l'univers, son grand front se plisse, mais en même temps, ce con futile, frotte sa pomme sur sa manche pour se mirer dedans. Il vient de crier aux pollueurs qu'ils assassinent la vie, mais lui veut bien d'un petit cancer, pourvu qu'il soit joli.



Cette offre d'emploi d'un chaîne de supermarchés espagnols : *cherche caissières, 16 à 22 ans, bonne présentation.* Des centaines de candidates se présentent. Quelques mois plus tard, dans une rue de Madrid, dans une poubelle, quelqu'un trouve 250 formulaires de demandes d'emploi jetés par le service du personnel de cette chaîne d'épicerie. La plupart des formulaires concernaient des candidates refusées et étaient annotés...



Refusé : gros et basané. Refusée : Gitane et laide de surcroît. Refusée : Espèce du Cubaine à moustache. Refusé : sale tête, il fait carrément peur, ressemble à un Indien. Refusée :

grassouillette et boutonneuse. Refusée : les dents très en avant. Refusée : handicapée. Refusée : gros accent andalou. Refusée : On dirait un petit cochon. Publiées dans le très sérieux *El Pais* ces remarques ont fait scandale dans tout le pays, d'autant plus que le journal a publié les noms de ceux et celles à qui ces remarques étaient adressées.

Où cela un scandale ? Remplacez les goujats qui ont pris ces notes imprudentes par des employés courtois, croyez-vous que la Cubaine à moustache, ou la grassouillette boutonneuse travailleraient aujourd'hui pour la cette chaîne d'épicerie ?

Le sujet m'a toujours fasciné, et avant que vous disiez des sottises : non je n'ai jamais souffert d'être laid, d'ailleurs je ne le suis pas tant que cela. Anyway on ne s'étendra pas, notez seulement que ce n'est pas un bouton que je me gratte, mais une véritable fascination, fasciné surtout par le tabou dont on entoure la laideur. J'ai dit des dizaines fois, et je le pensais du plus profond de mon âme et de mon cœur : monsieur, madame, vous êtes un con, vous êtes une conne. Mais je n'ai jamais osé dire à personne : monsieur, madame, vous êtes laid. Pourtant c'eut été parfois charitable. Je pense à ces gens qui m'ont fait le confident de leur petit malheur récurrent, de leur solitude, du désert de leur vie affective, je suis venu très près, souvent, de les bousculer : veux-tu que je te dise pourquoi ? Avec le sentiment que si j'avais

osé le dire je leur eusse épargné 10 ans de psychothérapie.

Ah non, soyez gentils, ne me dites que la beauté est dans l'oeil de celui qui regarde, et que le vrai, seul, est aimable, pour une fois que je parle sérieusement, remettez vos niaiseries dans le catalogue d'aphorismes d'où vous les avez sorties. La réalité c'est que l'apparence est le tout premier motif de discrimination dans notre société, bien avant la race, la religion, l'âge ou le sexe. Et ce n'est pas au travail le pire, même si des études colligées dans un livre sorti récemment — *Le poids des apparences* (chez Odile Jacob) — montrent que la prime à l'apparence (la bonne) dépasse largement celle à la compétence. Le pire s'exprime dans la trivialité de la vie quotidienne, cela commence à la garderie, cela dure toute la vie. Et cela n'a rien à voir avec les modes, il n'est pas impensable que les toutounes redeviennent un jour sexy — éme si on n'est vraiment pas partis pour ça —, mais il est bien improbable que les longs mentons, les nez croches, les pots à tabacs sans nuque, les peaux squameuses, les seins comme des gants de cuisine, cessent un jour d'être moches.

J'ai une préférence pour une sorte de pomme grise à la peau fripée, appelée reinette et assez peu prisée par ici, à cause de sa vilaine apparence justement. Une amie en visite qui en avait pris une dans sa main s'est exclamée un peu dégoutée : ouache, comment fais-tu pour manger ça avec la peau, on dirait le cou d'une vieille ou d'une pintade.

Refusé : cou de pintade.

Des porcelets clonés pour les greffes de tissu porcin sur l'homme?

EMMA ROSS
Associated Press

LONDRES — Des scientifiques ont annoncé avoir cloné des porcelets

génétiquement modifiés, privé de la copie des deux gènes à l'origine du rejet par les organismes humains des greffes de tissu porcin. Cette découverte représente une réelle avancée dans l'optique d'une

« réserve d'organes » pour des humains malades attendant une greffe de cœur, de poumons, de foie ou de reins.

La société écossaise PPL Therapeutics plc., qui avait participé au

clonage de la brebis Dolly en 1997, le premier mammifère cloné à partir de cellules adultes, a annoncé que quatre porcelets en bonne santé et porteurs de cette manipulation génétique étaient nés le 25

juillet 2002 au sein de sa filiale américaine, basée à Blacksburg, en Virginie. Un cinquième porcelet est mort rapidement après la naissance sans cause apparente, a-t-elle fait savoir.

Nouvelle boutique! Nouvelle école!

Formation GRATUITE sur Mac OS X 10.2 à l'achat de tout Macintosh!



Nouveau Powermac G4 à DOUBLE processeurs

- 2 Processeurs G4 867 MHz
- Mémoire 256 Mo DDR
- Disque dur de 60 Go
- DVD-ROM/Graveur de CD-RW
- GeForce 4 MX à 32 Mo
- Nouveau look
- Tout plein de puissance
- Tout plein d'expansion
- Mac OS X 10.2
- Formation gratuite OS X 10.2

2669\$

Nous rachetons votre ancien Macintosh



Mac OS X 10.2 Jaguar

Disponible samedi le 24 août

Plus de 150 nouveautés!

- iChat • Mail • Address Book • Sherlock 3
- QuickTime 6 • Quartz Extreme
- Reconnaissance de l'écriture
- Compatible réseau Windows
- Correction orthographique multilingue
- Internet Explorer 5.2 • Supporte Bluetooth
- Et de nombreuses autres!

179\$*

*Prix valide le samedi 24 août seulement.

6615 avenue du Parc 271-4622
Ouvert: lun. mar. mer: 9 à 18 jeu. ven: 9 à 19 sam: 10 à 17

271-IMAC

micro boutique
La boutique numérique Depuis 1983

Apple
Revendeur agréé

D ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL
Fondée en 1966

Le diplôme d'études secondaires (secteur jeunes)

Permis 316501
Formation générale Ire à 5e secondaire

Désirez-vous?...

- Compléter votre diplôme d'études secondaires en peu de temps?...
- Reprendre certains cours échoués?...
- Répondre aux nouvelles exigences du collégial?...
- Améliorer un résultat considéré faible?...
- Possibilité de débiter en tout temps.
- Choix d'horaire selon vos disponibilités.
- Deux sessions d'examen du ministère

L'école secondaire Duval vous offre, par son enseignement individualisé et dynamique, l'opportunité d'avancer à votre propre rythme.

Cours du samedi :
pour prévenir un échec...
L'école offre aussi des cours le samedi pour l'élève qui désire: améliorer un résultat considéré faible (prévenir l'échec); reprendre un cours échoué; suivre un cours obligatoire pour l'admission au collégial; suivre le cours mathématiques 436 et / ou sciences physiques 436.

...une école à la mesure de vos ambitions.

Un bagage d'expérience

Pour renseignements :
(514) 382-6070

260, boul. Henri-Bourassa, Est / Montréal (Québec) H3L 1B8 • à deux pas du Henri-Bourassa

Hydro Confort au loyer depuis maintenant 13 ans

MITSUBISHI ÉLECTRIQUE

THERMOPOMPES & CLIMATISEURS
Toutes les grandes marques disponibles

6 ans de garantie

Liquidation d'inventaire

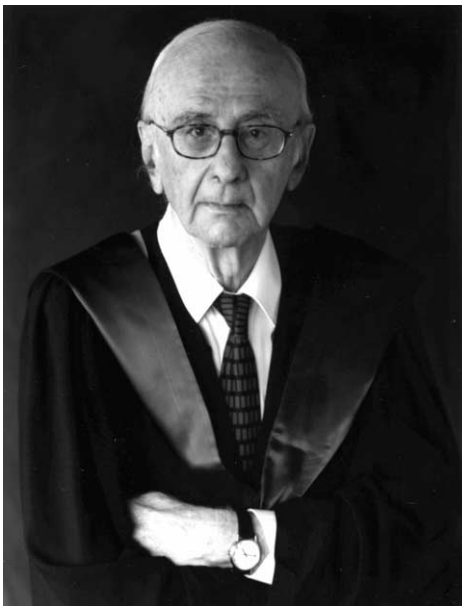
Au plus bas prix du marché :

- Centrale de traitement d'air
- Plafonniers

Depositaire autorisé de FRIGIDAIRE, HITACHI et plusieurs autres

Salle de montre au 6431, rue Jean-Talon Est, Montréal

www.hydro-confort.com (514) 255-0383 • 1 800 267-4399



Gérard Bergeron
professeur émérite de l'ENAP

L'École nationale d'administration publique exprime sa gratitude et sa reconnaissance à Gérard Bergeron qui a été professeur à l'ENAP à partir de 1981

Université du Québec
École nationale d'administration publique

NISSAN

Va jouer dans le trafic.



Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux

• Pneus toutes saisons 14 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

199\$ /MOIS* | 0\$ dépôt de sécurité | Transport et préparation inclus!

1,8% Financement à l'achat et AUCUN VERSEMENT AVANT 90 JOURS!*

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 • Option Plus • (C4LQ52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 595 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8% jusqu'à 36 mois et aucun versement avant 90 jours. (Sur les termes jusqu'à 60 mois) valable sur les modèles Sentra XE et GXE 2002 seulement. Aucun intérêt ne sera calculé sur les 60 premiers jours suivant la date de livraison. Après 60 jours le calcul des intérêts débute et l'acheteur remboursera le capital et les intérêts mensuellement jusqu'à la fin du contrat. Exemple de financement: 20 000 \$, à 1,8% par année, équivaut à 571,11 \$ par mois pendant 36 mois. Frais de financement de 599,85 \$ pour une obligation totale de financement de 20 599,85 \$. Cible d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

Virage à droite sur feu rouge: Ménard n'a pas tranché

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne

LE MINISTRE québécois des Transports, Serge Ménard, nie catégoriquement s'être fait une idée sur la question du virage à droite sur feu rouge.

Un quotidien montréalais annonçait, dans son édition de vendredi, que le ministre, se fondant sur un rapport commandé à ce sujet, repoussait l'idée.

Interrogé à son arrivée à l'aéroport de Saint-Hubert, sur la Rive-Sud de Montréal, vendredi en fin d'après-midi, le ministre Ménard a soutenu que cette nouvelle est « absolument fautive ». « Je n'ai pas pris ma décision », ni en faveur ni en défaveur, a-t-il corrigé. « Pour le moment, mon opinion n'est pas faite. »

Il a souligné qu'il serait « illogique » de prendre une décision à ce propos, deux semaines avant la réception du rapport qu'il a commandé.

« Si j'ai commandé un rapport, c'est justement parce que je veux connaître les conclusions. »

Il attend donc, vers le 3 septembre, le rapport commandé à un expert indépendant de l'École polytechnique et explorant tous les aspects techniques, de sécurité et de faisabilité d'un tel virage à droite sur feu rouge.

Le ministre Ménard a également rappelé qu'une fois le rapport lu et sa décision prise, il en informera d'abord le Conseil des ministres qui, lui, tranchera la question, « probablement avant l'automne ». Le rapport de l'expert sera éventuellement rendu public.

Il a noté qu'il était « indifférent », qu'il n'avait aucun penchant pour ou contre, à l'origine, avant qu'il ne devienne ministre des Transports.

Pour ce qui est du risque appréhendé de 250 accidents supplé-



Serge Ménard

Photothèque La Presse ©

mentaires, qui seraient causés par l'autorisation d'un tel virage sur feu rouge, le ministre Ménard a souligné qu'il s'agissait de simples « projections », faites à partir de données émanant d'un premier rapport sur la question.

C'est le prédécesseur de M. Ménard, l'ex-ministre Guy Chevrette, qui avait lancé l'idée, organisé des projets pilotes et commandé un rapport à ce sujet.

Parmi les opposants au virage à droite sur feu rouge, on retrouve des représentants des aînés et des personnes handicapées.

Interrogé sur sa conduite personnelle, avant qu'il ne devienne ministre et qu'il cesse de conduire lui-même sa voiture, M. Ménard a admis qu'il n'était guère importuné par l'interdiction de virer à droite sur un feu rouge, au Québec. « Je savais que quand j'étais en Ontario, je pouvais le faire », mais pas au Québec.

Pour Charest, l'ADQ est une version allégée du PQ

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

LE CHEF LIBÉRAL Jean Charest estime que les liens entre Lucien Bouchard et Mario Dumont montrent clairement que « l'ADQ est devenue la formule allégée du PQ » et que ces deux partis entretiennent « des liens de cousinage ».

À l'issue d'un discours prononcé hier en matinée devant quelque 200 partisans, à Longueuil, le chef libéral a soutenu que le flirt entre l'ADQ et le PQ n'est pas du tout nouveau et qu'il importe que les citoyens réalisent que le Parti libéral du Québec est le seul parti fédéraliste, le seul à avoir une vision très claire de nos relations avec le reste du Canada.

M. Charest a rappelé qu'aux dernières élections complémentaires, en avril, le candidat de l'ADQ au Saguenay avait dit qu'il était séparatiste. « Le PQ et l'ADQ se situent dans le même registre. Ce sont des partis souverainistes », a lancé le chef libéral.

« Les liens de cousinage entre le PQ et l'ADQ ne sont pas nouveaux. Mario Dumont a fait campagne aux côtés de Jacques Parizeau et de Lucien Bouchard en 1995 et, de toute évidence, ni l'un ni l'autre n'ont changé d'idée depuis ce temps », a-t-il renchéri.

Autre élément pointant dans le même sens, selon le chef libéral : la dernière fois que l'Assemblée nationale a été convoquée pour voter une loi forçant les médecins à travailler à l'urgence si les administrateurs réclamaient leurs services, l'ADQ a voté du côté du PQ.

Tout comme le chef de l'ADQ, M. Charest reconnaît croiser à l'occasion l'ancien premier ministre et chef du PQ, Lucien Bouchard. « Nous nous entendons bien, je l'aime beaucoup », a concédé M. Charest mais, à la différence de M. Dumont, « je ne lui demande pas de conseils et il ne m'en offre pas non plus. »

M. Charest considère finalement que « l'ADQ et PQ, c'est la même chose, des cousins, des cousins très proches ».

Devant ses partisans, le chef libéral est revenu sur la nécessité de faire de l'État québécois le reflet de l'évolution de la société québécoise.

Il estime que le plan de création d'emplois du premier ministre Landry démontre bien ses intentions de passer « par le biais d'un interventionnisme très lourd de l'État ».

Le PLQ croit qu'il faut faire les choses autrement et qu'il devra, pour en convaincre les citoyens, affronter des « esprits nostalgiques ».

« On les sent déjà fourbir leurs armes et s'apprêter à nous servir l'argument de la préservation du modèle québécois. Il ne faut pas toucher à ça, le modèle québécois. Il s'agit pour eux d'une espèce de sainte relique devant laquelle ils défilent silencieusement, la nuit », a-t-il chargé.

Il s'est ensuite moqué de l'augmentation du nombre d'organismes créés au cours des dernières années par le gouvernement du Parti québécois.

Puisant dans les rapports du vérificateur général, M. Charest a dit qu'il y en avait 275 en 2001 tandis qu'il y en avait 215 en 1994.

« Ils ont créé 60 organismes en l'espace de cinq ans. Ça fait en moyenne une nouvelle structure

par mois sous le gouvernement du Parti québécois qui a une obsession des structures.

Bouchard nie

Par ailleurs, pour la deuxième fois en deux jours, l'ex-premier ministre Lucien Bouchard nie formellement donner des conseils au chef de l'Action démocratique, Mario Dumont.

Piqué au vif par la nouvelle parue vendredi dans tous les journaux du Québec et des autres provinces, M. Bouchard se dit « désagréablement surpris par les propos rapportés dans les médias québécois ».

« Je n'ai jamais eu de rencontre privée ni d'échange téléphonique avec M. Mario Dumont depuis mon retrait de la vie politique, en mars 2001.

« De plus, contrairement à la déclaration de M. François Corriveau, député de la circonscription de Saguenay, je n'ai à aucun moment communiqué avec ce dernier pour quoi que ce soit.

« Mes contacts avec M. Dumont, depuis mon retrait de la vie publique, se résument à deux rencontres en public, lors de soupers organisés annuellement par M. Jean Lapierre, animateur de radio et de télévision.

« Je signale que de nombreux dirigeants politiques de toutes allégeances, de même que des journalistes et beaucoup d'autres personnes de milieux divers assistent régulièrement à ces rencontres annuelles », conclut le communiqué.

Prenez votre carrière en main

Programme d'anglais à temps partiel - Automne 2002

Que vous souhaitiez mieux vous exprimer en anglais pour votre travail ou simplement dans la vie sociale, nous avons le cours ou le programme qu'il vous faut. Inscrivez-vous pour cet automne et épanouissez-vous pleinement dans votre vie universitaire, professionnelle et personnelle en maîtrisant l'anglais, langue seconde.

Conversation — cours du soir
du 18 septembre au 27 novembre
les lundis et mercredis, de 18 h à 20 h
10 semaines (40 h) : 235 \$

Conversation — les samedis
du 21 septembre au 23 novembre
de 10 h à 14 h
10 semaines (40 h) : 235 \$

Atelier de rédaction — les samedis
du 21 septembre au 23 novembre
de 10 h à 14 h
10 semaines (40 h) : 235 \$

EPT 1 : Préparation au TOEFL
(épreuves standardisées) —
en après-midi
du 23 septembre au 18 novembre
les lundis et mercredis, de 15 h 30 à 18 h
8 semaines (40 h) : 250 \$

EPT 2 : Préparation au CELDT/TOEFL
(épreuves de rédaction) —
en après-midi
du 24 septembre au 14 novembre
les mardis et jeudis, de 15 h 30 à 18 h
8 semaines (40 h) : 235 \$

Grammaire interactive — en après-midi
du 24 septembre au 14 novembre
les mardis et jeudis, de 15 h 30 à 18 h
8 semaines (40 h) 235 \$

Frais d'inscription (non remboursables) : 15 \$

Paiement par chèque certifié ou mandat à l'ordre de l'Université Concordia ou par Visa, MasterCard ou Interac. L'argent comptant et les chèques personnels ne sont pas acceptés.

Cours de conversation (8 niveaux) :

Les étudiants sont classés selon leur niveau d'anglais en fonction de leurs résultats d'auto-évaluation.

Inscription en personne : le 28 août, de 17 h à 20 h

Inscription tardive : en semaine, à partir du 30 août, de 9 h à 16 h 30 (frais de retard : 15 \$)

Cours de rédaction (5 niveaux) :

Des tests de classement ont lieu pendant les heures ouvrables, de 9 h à 16 h 30 ou en soirée, sur rendez-vous fixé au moment de l'inscription en personne.

Renseignez-vous sur nos programmes de formation professionnelle

Pour plus d'information :

1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
(métro Guy-Concordia, sortie Guy)
téléphone : (514) 848-3600
télécopieur : (514) 848-2806
Internet : www.concordia.ca/conted
courriel : celi@alcor.concordia.ca



Centre de l'éducation permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE
TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS
CLASSIQUE, CATHÉDRALE, EUROPÉEN, CONSERVATOIRE, WINDSOR, VICTORIEN
ALUMINIUM OU CÈDRE
4940 CHEMIN BOIS-FRANC, ST-LAURENT, QC, H4S 1A7
WWW.ZYTCO.COM
VERRE SUPER-ISO BLOCK
ARÊTES OU RECOURBES
ESTIMATION SANS FRAIS : 514-335-2050 / 800-361-9232

URGENT nous recherchons :
ALGORITHME Pharma
Des hommes et des femmes de 18 à 70 ans atteints de
colite ulcéreuse active (maladie inflammatoire de l'intestin)
pouvant participer à un projet de recherche devant se dérouler du 9 septembre au 17 septembre
Indemnisation 1 500 \$
Communiquez immédiatement avec notre Centre de recrutement (514) 858-6312 / 1 888 758-6312
Algorithm Pharma Inc. est une entreprise qui effectue des études sur des médicaments dans un site clinique moderne de la région montréalaise.

new balance
MX1004
CHAUSSURES DE COURSE À PIED, MARCHE ET MULTISPORTS DISPONIBLES EN PLUSIEURS MODÈLES ET LARGEURS POUR HOMMES ET FEMMES.
CHEZ BOUTIQUE COURIR
LONGUEUIL :
1085, chemin Chambly (à deux pas du cégep)
(450) 674-4436
MONTRÉAL :
4452, rue Saint-Denis (près de Mont-Royal)
(514) 499-9600
Mont-Royal

Campus de Longueuil
« Ce qui est frappant, c'est la cohésion que la formation continue génère dans le groupe d'étudiants. L'absence de compétition suscite la collaboration et l'entraide. Le travail en équipe permet une belle complicité, c'est un outil formidable! Chacun y donne le meilleur de lui-même. »
Éric
En formation continue à Longueuil
Formation continue Offerte au Campus de Longueuil (Métro Longueuil)
• Counselling pastoral (2^e cycle)
• Droit et politiques de la santé (2^e cycle)
• Éthique appliquée (2^e cycle)
• Gestion de l'environnement (2^e cycle)
• Gestion des risques : sécurité civile et environnement (2^e cycle)
• Gestion juridique de l'entreprise (2^e cycle)
• Musiques du monde (cours)
• Pédagogie universitaire (3^e cycle)
• Philosophie (2^e et 3^e cycles)
• Prévention et règlement des différends (2^e cycle)
• Sciences cliniques (2^e et 3^e cycles)
• Sciences humaines des religions – concentration formation interculturelle (2^e cycle)
• Sciences sociales des religions et formation interculturelle (3^e cycle)
• Technologies de l'information (2^e cycle)
• Théologie orthodoxe (1^{er} et 2^e cycles)
• Toxicomanie (1^{er} et 2^e cycles)
• Vérification environnementale (2^e cycle)
Certains programmes sont sujets à l'approbation des instances concernées.
Plusieurs autres programmes de formation continue sont aussi offerts à Longueuil par l'ensemble des facultés de l'Université de Sherbrooke.
Renseignements
Téléphone : (450) 463-1835
Interurbain sans frais : 1 888-463-1835
Télécopieur : (450) 670-3689
Courriel : cdei@USherbrooke.ca
Visitez notre site : www.USherbrooke.ca/longueuil
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
www.USherbrooke.ca/longueuil

« Je retourne chez moi »

M. Chrétien dit combien il doit aux gens de Saint-Maurice, qui l'ont élu 11 fois

MARTIN FRANCOEUR
Le Nouvelliste

SHAWINIGAN — « Si je suis devenu ce que je suis aujourd'hui, c'est à cause des gens de la région. Ils ont eu confiance en moi. J'étais un jeune avocat de 29 ans quand je me suis présenté la première fois et ils m'ont fait confiance. Puis ils m'ont refait confiance. Onze fois. »

Deux jours après avoir annoncé publiquement qu'il allait se retirer en février 2004, Jean Chrétien avait de bons mots pour ses électeurs de Saint-Maurice. En entrevue au *Nouveliste*, il a tenu à les remercier.

« Évidemment, j'aurai l'occasion de le faire aussi plus tard. Je ne suis pas parti encore. Il me reste encore 18 mois de travail à faire », a-t-il tenu à préciser. Mais hier, le fait de revenir chez lui, près de ses vieux « chums », avec « son monde », lui a procuré un profond sentiment de bien-être.

Se rappelant d'une conversation qu'il a eue avec Jim Blanchard, un ancien gouverneur du Michigan qui est devenu ambassadeur des États-Unis au Canada, Jean Chrétien a dit qu'il voulait éviter de faire comme l'ex-président américain Gerald Ford. « Gerry Ford a été 26 ans congressman du Michigan et après sa présidence, il est allé vivre en Californie l'été et au Colorado en hiver. Les gens du Michigan n'ont pas aimé ça du tout. Alors je me suis dit que je n'allais pas faire ça. Je retourne chez moi », a-t-il affirmé.

En 2004, après qu'il aura quitté ses fonctions, le premier ministre entend partager son temps entre Ottawa, où il a déjà réservé un appartement, et le lac des Piles, où son havre de paix est déjà construit.

Mais la question que plusieurs se posent, puisqu'il n'en a toujours pas été question depuis l'annonce de son départ, était de savoir s'il allait demeurer député de Saint-Maurice une fois qu'il aura quitté ses fonctions de chef du Parti libéral et de premier ministre.

« Je ne le sais pas », répond-il. « C'est sûr que je ne me représenterai pas aux élections. Mais quant à savoir si je resterai député jusqu'aux élections, ça dépendra des circonstances. Et ça dépendra aussi de ce que je veux faire. Peut-être que je n'aurai pas le goût ou le désir de continuer. Et ce sera peut-être mieux pour mon successeur que je ne sois pas là. Quand la belle-mère



Le premier ministre Jean Chrétien a annoncé aux gens de Shawinigan, hier, qu'une vieille aluminerie locale deviendra site historique. Il était accompagné de sa femme, Aline (à gauche) et de la ministre responsable du Patrimoine, Sheila Copps.

est alentour, ce n'est pas toujours très utile. »

En fait, tout semble dépendre des décisions que prendra son successeur à la tête du Parti libéral. « Si le chef est élu en février 2004 et qu'il déclenche des élections pour le mois d'avril, c'est certain que je vais rester pour la fin du mandat. Mais je n'en solliciterai pas un autre, ça c'est sûr », a-t-il affirmé.

La décision qu'il a mûrie pendant plusieurs mois et qu'il a rendue publique plus tôt cette semaine était, selon lui, déjà connue par plusieurs personnes dans son entourage. Idéalement, Jean Chrétien aurait voulu faire connaître cette décision le 10 septembre, jour de son quarante-cinquième anniversaire de mariage avec Aline.

Il a toutefois senti le besoin de devancer son échéancier. « Les députés étaient tous tourmentés et ça travaillait mal pour tout le monde », reconnaît-il. Il juge que la lutte dans laquelle il a été entraîné était peut-être prématurée. Et lorsqu'on lui demande si cet épisode des derniers mois l'a blessé, il n'a pas de réponse directe. « En politique, j'ai tout vu. Alors il n'y a rien qui surprend », se contente-t-il de dire.

Pourquoi alors ne pas avoir annoncé son départ plus tôt, surtout si la décision était prise depuis longtemps ? « J'en ai parlé à beaucoup de monde. La plupart de mes amis savaient que je n'allais pas me représenter pour un quatrième man-

dat comme premier ministre », remarque-t-il. « Mais quand les gens me posaient la question, je n'ai jamais voulu répondre. Je n'étais pas pour dire « Oui, je m'en vais » quand ça aurait pu être non. Il y aurait pu y avoir des circonstances qui m'auraient forcé à rester », justifie le premier ministre.

Jean Chrétien ne cache donc pas un certain soulagement d'avoir mis cartes sur table. « C'était une décision difficile. Et là je sais que j'ai 18 mois. Politiquement, c'est intéressant parce que ça va être 18 mois de dur travail, mais dans des circonstances absolument inusitées. Personne ne va dire que je veux me faire réélire. C'est sûr que tout ce que je vais faire, ce sera dans l'intérêt du pays, point final. »

« Avec le genre d'expérience que j'ai, les opportunités de servir seront nombreuses. Je veux servir autant que je pourrai le faire. Je veux mettre mon expérience à la disposition des gens qui en ont besoin. Je ne veux pas être directeur de grandes compagnies. Ça, ça ne m'intéresse pas. Je vais travailler pour des choses satisfaisantes. Ton corbillard ne précède jamais ton coffre-fort. Je

ne veux pas être le plus riche dans le cimetière. Alors je vais travailler en faisant des choses que j'aime », assure-t-il.

Est-il tenté par les conférences très lucratives que prononcent certains chefs d'État à la retraite ? « J'ai dit à Bill Clinton que j'allais prendre à moitié prix les conférences qu'il ne voudrait pas faire. Lui, il charge 150 000 \$, moi je suis prêt à accepter 75 000 \$ », lance-t-il à la blague.

Sur le plan international, il entend continuer à travailler notamment dans les dossiers de développement de l'Afrique, principalement en raison du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique), dont il a été un des principaux instigateurs.

Il se dit encore trop jeune pour parler d'héritage. Il aura 70 ans quand il quittera ses fonctions de premier ministre. « Mais je suis en forme », prévient-il. « Mon père est mort à 93 ans et il mettait de l'argent de côté pour ses vieux jours. J'ai un frère qui a 91 ans. Vous allez m'avoir pendant longtemps encore », conclut-il.

Retraite dorée pour Chrétien

La plus généreuse de l'histoire

Presse Canadienne

OTTAWA — Quand il quittera la politique active en février 2004, un mois après son 70^e anniversaire, le premier ministre Jean Chrétien aura droit à une pension annuelle de plus de 150 000 \$.

« Il va toucher la retraite la plus généreuse qui ait jamais été octroyée à un politicien canadien », signalait à un quotidien torontois Walter Robinson, de la Fédération canadienne des contribuables. « Mais pour être équitable avec le premier ministre, et étant donné son âge, il aura probablement contribué (en cotisations) en 40 ans de service public plus que tout ce qu'il pourra retirer », a-t-il ajouté.

En prenant la fin de 2003 comme date de cessation d'emploi, cette li-gue de contribuables basée à Regina calcule que M. Chrétien sera admissible à des prestations de 153 641 \$ par année. Cela pourvu que son salaire actuel (135 000 \$ comme premier ministre et 135 000 \$ comme député de Saint-Maurice) ne change pas et que le Parlement n'augmente pas les échelles de salaires d'ici son départ.

Dans ce cas-ci, deux régimes s'appliquent suite à des amendements de juin 2001 touchant la rémunération des parlementaires.

Le premier régit la pension de premier ministre, établie aux deux tiers de la moyenne des cinq années les plus payées, ce qui couvrirait ici la période 1999 à 2003 et donnerait 73 166 \$.

L'autre est le régime des députés, qui prévoit de verser les trois quarts des cinq années les mieux payées, ce qui devrait valoir à M. Chrétien 80 475 \$ par année.

Les montants exacts pourront se révéler légèrement moindres, explique M. Robinson, car le chef libéral est touché par une « clause grand-père » qui le soustrait aux derniers amendements à la rémunération ; depuis 1995, il y a eu quatre révisions des régimes des parlementaires.

Ne laissez pas les 2002 vous échapper.



Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Laval
BMW Laval
2450, boul. Chomedey, Laval
(450) 682-1212 / (514) 990-2269
www.bmwaval.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com



Formation de conduite BMW
Pour plus de sécurité sur nos routes
Pour en savoir plus sur la Formation de conduite BMW,
composez le 1 866 226-9723 ou rendez-vous au www.bmw.ca

Dernière chance !

Si vous désirez mettre la main sur une BMW 2002, cette occasion ne peut être passée sous silence.

Nos offres risquent de faire beaucoup de bruit. Un bon tuyau : visitez bientôt votre concessionnaire BMW et voyez les modèles des Séries 3 et 5, de même que les X5 encore en inventaire.

Les concessionnaires
BMW du Grand Montréal

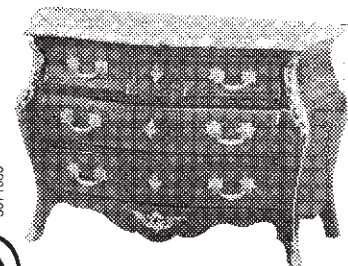
www.bmwmontreal.ca



Le plaisir
de conduire™

Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Photo à titre indicatif seulement.

Meubles et Décors Baccarelli
SOLDE ANNUEL



Heures d'ouverture
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h
Fermé le samedi · Dim. de 12 h à 17 h.

1400, rue Sherbrooke Ouest
(au coin de Bishop) Montréal
Tél. : (514) 288-5225

SOLDE FINAL
D'ÉTÉ
«ÉTIQUETTE ROUGE»

25%
de RABAIS
ADDITIONNEL

sur tous les vêtements et chaussures
en magasin déjà «étiquetés en rouge»

pour hommes
de
toutes tailles

*Choix peut varier selon les tailles et les magasins

Bovet
POUR HOMMES DE TOUTES TAILLES

au 4475, boul. Métropolitain Est, Montréal
(angle Viau, sortie 76 de l'autoroute 40)
et dans tous nos magasins

ACTUALITÉS



Murdochville a certes connu des jours meilleurs. Maintenant que le filon de cuivre est tari, la ville est sous respirateur artificiel.

| FAUT-IL FERMER MURDOCHVILLE? |

Chronique d'une mort annoncée

HUGO DUMAS

MURDOCHVILLE — Les Murdochvillois ont longtemps été considérés comme les « riches » de la Gaspésie.

« À la mine, le salaire moyen était de 50 000 \$. Regarde aujourd'hui dans les rues, tu ne vois pas de minoues. On est habitués à un certain niveau de vie. À Murdochville, plusieurs personnes ont une roulotte au lac York ou un chalet sur la côte. Les gens ici voyagent beaucoup. Après la fermeture de la fonderie, plusieurs ont dit qu'ils ne seraient pas prêts à travailler pour 12 \$ ou 15 \$ l'heure », explique Jean-Yves Bernatchez, 51 ans, qui a travaillé comme mécanicien de machines fixes à la Fonderie Gaspé jusqu'à tout récemment.

Entre 1974 et 1982, Murdochville tournait à plein régime. Le village comptait plus de 4800 résidents, dont de nombreuses jeunes familles. Deux mille ouvriers travaillaient à la mine de cuivre et les élèves remplissaient trois écoles : un établissement pour le primaire, une polyvalente et une école pour les anglophones. Les travailleurs ont afflué de partout, attirés par la prospérité économique.

Mais le vent a tourné. Il ne reste aujourd'hui qu'une école pour tous les niveaux, et la communauté anglophone est quasi inexistante. Jean-Yves Bernatchez, président du comité du NON, croit que le maire a baissé les bras un peu trop rapidement en suggérant aux citoyens de voter en faveur de la fermeture du village minier.

« Dans l'Est, nous sommes la ville qui a le plus grand nombre d'infrastructures, nous pouvons fournir 75 mégawatts d'électricité à une entreprise, nous avons un important bassin de travailleurs qualifiés dans tous les métiers et nous sommes à une heure de Gaspé et de son port de mer en eau profonde. Nous ne sommes pas une communauté isolée, nous sommes accessibles de tous les bords et de tous les côtés. Moi, je crois en l'avenir », explique M. Bernatchez, rencontré à son domicile de l'avenue Miller.

« Le maire devrait représenter l'ensemble des citoyens, poursuit-il. Nous avons plusieurs mois pour trouver des solutions. Il ne faut pas enterrer le patient avant qu'il ne soit mort. »

« Nous avons tout tenté. J'essaie de faire en sorte que la population prenne conscience de la réalité. On doit se donner une seconde chance », réplique le maire Marc Minville, âgé de 50 ans et père de trois grandes filles de 21, 23 et 26 ans, qui ont toutes quitté le village pour poursuivre leurs études. M. Minville est débarqué à Murdochville en 1974 et a travaillé comme technicien de laboratoire pour la Noranda jusqu'au 17 mai dernier.

Le départ de Noranda laissera un gigantesque trou dans les finances de Murdochville : sur un budget annuel de 1 995 000 \$, la compagnie paie 1 400 000 \$ en taxes municipales, donc environ 70 %. La Noranda acquittera ses taxes jusqu'à la fin 2003. Ensuite ? « Il faudra couper dans les services. Il faudra fermer le centre sportif et la bibliothèque municipale. On ne ramassera plus la neige, on va simplement la mettre sur les pelouses. Et le nombre d'employés municipaux passera de 12 à 5 », énumère le maire Minville.

Fauté d'argent, Murdochville abandonnera aussi son programme de réduction des populations d'insectes piqueurs. Présentement, des

spécialistes éliminent environ 80 % des mouches noires dans le village. Autre ombre au tableau : le compte de taxes des résidents pourrait tripler en 2004, malgré la baisse draconienne dans les services.

Gérald Young, 51 ans, est président du comité du OUI et aussi responsable du comité de citoyens de Murdochville. Il a été embauché à la mine en 1970, notamment comme mineur et journalier, et craint que le village meure à petit feu.

« Il y a zéro job qui arrive à Murdochville, dit-il. Il n'y a plus de qualité de vie ici. Ma fille de 12 ans perd ses amis les uns après les autres. Nous sommes sous respirateur artificiel. »

M. Young milite pour l'indemnisation de tous les habitants du village, et non seulement ceux qui ont été au service de la Noranda. « C'est Noranda qui a bâti la ville et ses maisons, et qui les a ensuite revendues à ses employés. J'ai payé ma maison toute ma vie, ça ne me tente pas de recommencer à mon âge », indique-t-il.

Selon Jean d'Arc Beaudin, le président du syndicat des employés de la Fonderie Gaspé, la Noranda offre, en plus des indemnités de départ, de racheter les maisons de ses 300 employés à 65 % de leur valeur de 1998. C'est nettement insuffisant, selon lui.

Le comité du OUI réclame notamment, pour les propriétaires, le prix de reconstruction à neuf d'une maison similaire ailleurs au Québec, ainsi que l'indemnisation des commerçants et des locataires. Si les négociations achoppent avec le gouvernement et la Noranda, un recours collectif pourrait être intenté, avertit Gérald Young.

Le maire Minville croit que la fermeture du village pourrait s'exécuter en l'espace d'un an, le temps de tout négocier. Lundi, au lendemain du référendum, les bulldozers ne viendront pas raser Murdochville, précise-t-il.

Depuis la fermeture de la Fonderie Gaspé au printemps, le CLSC de Murdochville a embauché deux travailleurs sociaux pour soutenir la population en détresse. « Même si peu de gens ont eu besoin de leur aide, ils sont contents de savoir qu'il y a du soutien, ça les sécurise », remarque Lovia Castilloux, responsable de l'administration des programmes de santé du CLSC.

Mme Castilloux reconnaît que la situation actuelle est très difficile. « Il y a beaucoup de pertes : des réseaux d'amis, des familles, des emplois. Ça fait augmenter le niveau de stress en une courte période », note-t-elle.



Photo HENRI MICHAUD, collaboration spéciale

Selon le maire de Murdochville, Marc Minville, la ville ne fermera pas avant 2003 – si tel est le désir des citoyens.

Murdochville

Prix moyen d'une maison: 12 000\$

Population officielle: 1080

Population estimée: 700

Nombre d'élèves inscrits à l'école en 2001-2002: 202

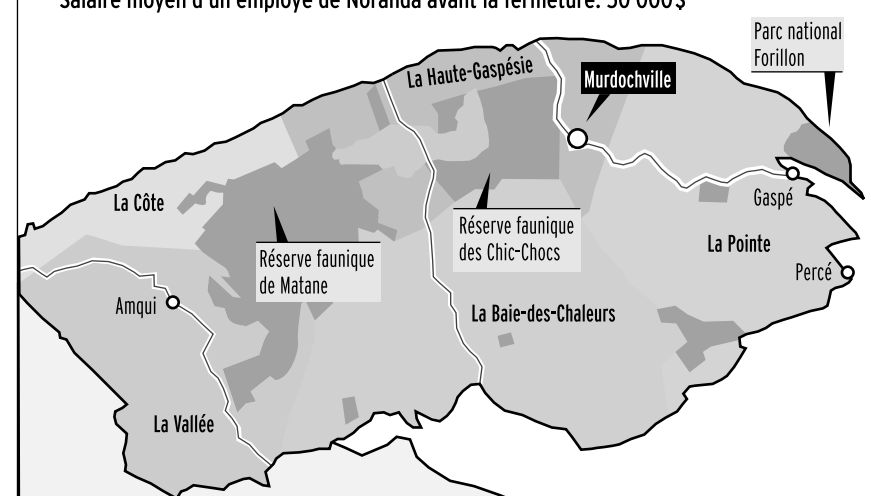
Nombre d'élèves inscrits à l'école en 2002-2003: 113

Nombre de maisons et appartements: 403

Nombre de maisons et appartements inoccupés: 229

Taux de chômage estimé par le maire: 90%

Salaire moyen d'un employé de Noranda avant la fermeture: 50 000\$



Des aliments jetés aux ordures vendus dans un dépanneur de Québec

RAYMOND GERVAIS

La réalité dépasse souvent la fiction... Jacques Gagné, un résident de la rive-sud de Québec et le propriétaire du dépanneur L'Accommodation tabagie de l'Ouvrier Inc., 265, boulevard Charest Ouest, à Québec, pourraient faire face à différentes accusations pour avoir vendu et offert en vente des aliments impropres à la consommation humaine.

Gagné a été pris en flagrant délit jeudi par des inspecteurs du service de l'inspection des aliments du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, à livrer au dépanneur L'Ouvrier Super Daniel des denrées alimentaires qu'il s'était procuré la veille à l'intérieur d'un conteneur à déchets.

L'interception de Gagné fait suite à une enquête d'une durée de deux semaines qui s'est déroulée dans le cadre de l'opération Goéland et à laquelle une dizaine d'inspecteurs du MAPAQ ont participé. Le MAPAQ a pris le suspect en filature durant près de deux semaines avant de pouvoir accumuler

les preuves nécessaires du délit.

Il y a quelques semaines, le MAPAQ avait reçu une information à l'effet que Jacques Gagné récupérait régulièrement des aliments à l'intérieur de conteneurs à déchets pour les vendre à des commerçants. Gagné faisait la tournée des conteneurs de l'organisme communautaire Moisson Québec, de marchés Proviso et de restaurants. Le MAPAQ soupçonne de plus que Gagné faisait de la transformation d'aliments récupérés parmi les ordures avant de les vendre au dépanneur.

Lors de leur intervention jeudi, les fonctionnaires du MAPAQ ont saisi à l'intérieur du dépanneur en question une importante quantité d'aliments provenant des conteneurs qui étaient offerts en vente. Les inspecteurs ont aussi saisi d'autres aliments pour lesquels le propriétaire du dépanneur, M. Daniel Fortier, ne pouvait justifier la provenance à l'aide d'une facture d'achat.

Ugo Demetriade, porte-parole à la direction des communications du MAPAQ, a expliqué que le ministère détenait les preuves nécessaires pour démontrer que Jacques Gagné a bel et bien récupéré des aliments parmi des déchets pour ensuite les vendre au dépanneur en question. Les inspecteurs ont filmé M. Gagné au moment où il fouillait les conteneurs de Moisson Québec et lorsqu'il a livré les aliments marqués au dépanneur. Les inspecteurs

ont de même saisi les aliments en question sur les tablettes du dépanneur.

Hélène Côté, directrice de Moisson Québec, a expliqué avoir vu mardi un couple âgé dans la soixantaine fouiller dans les conteneurs. « La femme a enjambé le conteneur et est littéralement disparue à l'intérieur pour en ressortir avec deux sacs remplis de « déchets » alimentaires », dont des pains marqués par les inspecteurs du MAPAQ afin de piéger le « grossiste en alimentation ». Des pains français, des bagels et des pains hot-dogs avaient été déposés sans emballage parmi les déchets composés d'aliments souvent en état de décomposition. Les employés de Moisson Québec portent d'ailleurs des gants lorsqu'ils manipulent ces aliments.

Mme Côté a expliqué que le couple fréquentait leurs conteneurs depuis près de trois ans et qu'un jour, Gagné avait déclaré qu'il ramassait des aliments pour lui-même. Moisson Québec avait décidé de collaborer avec le MAPAQ à cause du risque élevé pour la santé des personnes qui auraient pu consommer ces aliments.

Michel Houle, conseiller en inspection des aliments au MAPAQ, a expliqué pour sa part qu'il ne savait pas quel type d'aliments récupérés dans les conteneurs, mis à part les produits de boulangerie, s'étaient retrouvés sur les tablettes

du dépanneur, lequel a déjà été condamné pour avoir offert en vente des aliments insalubres. M. Houle recommande la plus grande prudence aux clients quant à la consommation de produits provenant de ce dépanneur.

Selon M. Houle, c'est la première fois qu'un événement semblable se produit. Cette histoire rappelle ce qui s'était passé à Granby il y a deux ans, où la propriétaire d'un

restaurant récupérait des restes d'aliments dans les chambres d'un motel pour ensuite servir de nouveau ces restes.

L'enquête du MAPAQ se poursuit dans cette affaire et pour le moment, les inspecteurs ignorent si Gagné écoulait les aliments dans d'autres commerces. Advenant leur culpabilité, des amendes pouvant aller jusqu'à 2000 \$ pourraient être imposées contre les contrevenants.

HMR Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Centre affilié à l'Université de Montréal

**Département de chirurgie
Service de chirurgie dentaire**

Le docteur Philippe Bertrand
Dentiste généraliste Fellow du International Congress of Oral Implantologists

Offre une gamme complète de services et traitements en

IMPLANTOLOGIE DENTAIRE

Pour plus d'information ou pour prendre un rendez-vous, veuillez contacter le

**(514) 253-3233 ou le
(514) 252-3400, poste 2471**

Du filet mignon pour les détenus

Presse Canadienne

SASKATOON — Un barbecue organisé dans un centre psychiatrique régional de Saskatoon, où des détenus potentiellement violents ont dégusté des filets mignons, grimpé aux arbres et retiré leurs vêtements, fera l'objet d'une enquête complète, ont annoncé jeudi les dirigeants du Service correctionnel du Canada.

L'enquête a été ordonnée après que plusieurs photos prises à la fête organisée le 2 août eurent été communiquées aux médias. Ces photos, semble-t-il, montrent plusieurs prisonniers de l'aile réservée aux détenus agressifs, alors qu'ils font griller des steaks et grimpent aux arbres. Sur une autre photo, un prisonnier nu se tient debout dans une piscine improvisée.

Le directeur intérimaire du centre, Glen Beatty, précise que les barbecues ne sont pas inusités dans cette aile, mais que les détenus auraient dû être mieux surveillés.

Aucun membre du personnel de l'établissement n'est visible sur les photos, même si l'endroit est entouré de fenêtres.

Les prisonniers inscrits au programme sur le contrôle du comportement agressif ont un passé violent, précise M. Beatty. Plusieurs d'entre eux sont envoyés au centre parce qu'ils ont été impliqués dans des incidents violents graves dans des établissements carcéraux fédéraux.

Ce n'est pas la première fois cette année que des prisonniers semblent prendre la vie du bon côté dans les prisons canadiennes. Des détenus du pénitencier de Prince Albert, en Saskatchewan, ont célébré la veille du Premier de l'an en regardant un vidéo pornographique sur le système de télévision en circuit fermé de la prison, et en dégustant plus de 600 mini-pizzas payées avec leurs allocations alimentaires. Le vidéo était fourni par un prisonnier.

Le printemps dernier, des leaders syndicaux ontariens ont accusé les directeurs de certaines prisons de fournir aux prisonniers des vidéos pornos, de la pizza et des repas du Chalet Suisse pour les calmer pendant une grève des services publics. La province a nié ces allégations.

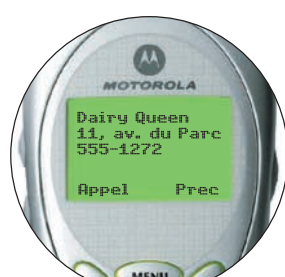
Par ailleurs, les responsables de la justice manitobaine ont reconnu récemment que des prisonniers de l'établissement Rockwood, près de Winnipeg, s'étaient empiffrés de homard grâce à un détenu qui se procurait clandestinement des fruits de mer, de l'alcool et des stupéfiants.

À Saskatoon, les prisonniers auraient dû avoir l'autorisation d'organiser le barbecue, et l'aide du personnel pour acheter les aliments avec leur argent. Ils auraient également dû obtenir une autorisation du personnel de l'aile pour prendre les photos, et un employé aurait dû les faire développer. Les prisonniers n'ont jamais récupéré le film développé, a souligné M. Beatty, qui s'est dit « très offensé » de l'incident, et déçu du personnel.

L'enquête pourrait durer deux ou trois semaines.



messages textes



restaurants



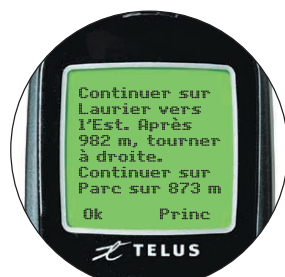
sports



jouez à plus de 100 jeux



horaire des vols



indications routières



cinéma



canada 411

Des téléphones qui en font plus. Ça c'est cool.



courriel



renseignez-vous

Vous faites beaucoup plus que parler grâce à nos téléphones cool exclusifs. Entre autres, vous pouvez maintenant jouer à des jeux, échanger des messages textes avec vos amis et même vérifier la circulation. De plus, à l'achat de tout téléphone SCP, vous bénéficiez de 2 mois gratuits de messagerie textuelle illimitée*. Pour en savoir plus, appelez au 1 888 810-5555 ou visitez telusmobilité.com. L'offre est valable dans toutes les boutiques TELUS Mobilité et chez tous les marchands et détaillants autorisés. Le futur est simple^{MD}.



cotes boursières



messagerie instantanée (MI)



Magasinez en ligne à telusmobilité.com ou appelez-nous au 1 888 810-5555.

*Nouvelles mises en service seulement. Offre en vigueur jusqu'au 30 septembre 2002. © 2002 SOCIÉTÉ TÉLÉ-MOBILE. ^{MD}TELUS Mobilité, le logo TELUS Mobilité et telusmobilité.com sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de TELUS Corporation. Le futur est simple et ^{MD} « Des téléphones qui en font plus. Ça c'est cool. » sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Cleantech Inc.

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

ÎLE DE MONTRÉAL

- 950, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Centre Rockland
- Fairview Pointe-Claire
- Le Centre Eaton
- Les Galeries d'Anjou
- Place Alexis Nihon
- Place Versailles
- Place Vertu

Montréal

- Communication Métropolitaine
- 8780, boul. Saint-Laurent, local 4

- Verscoff Communications
- 1485, rue Amherst

Dollard-des-Ormeaux

- La Zone SCP
- 3349B, boul. des Sources

Saint-Laurent

- D2 Technologie Inc.
- 2119, boul. Marcel-Laurin

La Zone SCP

- 785, rue Décarie

- PC Page Communications Inc.
- 3832, boul. Côte-Vertu

Saint-Léonard

- Communications Montel
- 9310, boul. Lacordaire

LAVAL ET RIVE-NORD

- Carrefour Laval
- Centre Laval
- Place Rosemère

Blainville

- Digital Radiocommunication
- 9, boul. de la Seigneurie, local 7

Laval

- Contact Com. D.L.
- Communications
- 1521, autoroute 440 Ouest

- Digital Radiocommunication Inc.
- 1811, boul. Curé-Labelle

- Proxi Telecom Inc.
- 1662, boul. Saint-Martin Ouest

Saint-Eustache

- Contact Com D.L.
- Communications
- 465A, boul. Arthur-Sauvé

Terrebonne

- SRAD Communications Inc.
- 2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Valleyfield

- D2 Technologie
- 108, rue Grande-Île

Vaudreuil-Dorion

- Services Technologiques D.A.T.T.
- 296, boul. Harwood, local 4

RIVE-SUD

- Les Promenades Saint-Bruno
- Mail Champlain

Beloeil

- Cellulaire +
- 559, boul. Laurier

Châteauguay

- D2 Technologie
- 247, boul. d'Anjou, local D

Longueuil

- Cell-Bo Communications Inc.
- 2449, ch. Chambly

Varenes

- Xtrem Électronique
- 2069, boul. Marie-Victorin, local 108



Photo AFP ©

Des participants musulmans au Sommet de Johannesburg ont plaidé hier pour la sauvegarde de la planète.

SOMMET DE JOHANNESBURG

Décrocher la Lune pour sauver la Terre

JOSEPH VERRENGIA
Associated Press

JOHANNESBURG — Ce sera un peu les Jeux olympiques de la politique mondiale. À compter de lundi et pour près de deux semaines, plus de 100 pays et 65 000 délégués se retrouvent en Afrique du Sud, à Johannesburg, pour le Sommet mondial sur le développement durable, plus grand rassemblement jamais organisé par l'ONU.

Ce deuxième Sommet de la Terre, surnommée Rio plus 10, s'annonce d'ores et déjà comme une foire d'empoigne mondiale autour d'un triste constat : aucun des objectifs idéalistes fixés il y a 10 ans, déjà en vue de sauver l'écologie de la planète bleue et ses habitants, n'a été atteint.

En 1992, l'heure était historique. Pour la première fois, les dirigeants de la planète, voulant repeindre l'après-guerre froide en vert euphorique, mettaient l'environnement en tête de leurs préoccupations, et se fixaient d'ambitieux objectifs pour lutter contre diverses menaces : le réchauffement climatique, la disparition des espèces et la destruction consumériste des ressources naturelles de la planète.

Aujourd'hui, l'après-guerre froide aux couleurs de l'écologie n'a pas eu lieu et l'état de la Terre a empiré, entre pollution, déforestation, montée des eaux... Et les participants à Rio plus 10 se sont encore compliqués les choses en

rajoutant au programme de leurs discussions d'autres sacs de noeuds : la pauvreté, la malnutrition et les maladies infectieuses.

Pour beaucoup de participants, Johannesburg est un peu le sommet de la dernière chance. « Si nous ne faisons rien pour changer nos structures actuelles de développement erratique, nous compromettrons la sécurité à long terme de la Terre et de ses habitants », dit le secrétaire général du Sommet, Nitin Desai.

À ces Jeux olympiques de Johannesburg, le pays qui risque le moins de décrocher l'or est celui qui est devenu, depuis 1992, le chef de file absolu de la planète : les États-Unis.

À Rio déjà, George Bush Sr avait déclenché la fureur diplomatique en rejetant des accords sur la protection de la biodiversité et la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Depuis, rien n'a changé. Washington a fâché tant ses alliés européens que les pays en développement en bloquant la plupart des traités inspirés par Rio, citant des motifs économiques. Et la consommation américaine en énergie a grimpé de 21 %, les émissions de gaz à effet de serre de 13 %.

Bush n'y sera pas

En juin, les travaux préparatoires au Sommet se sont désintégrés dans l'acrimonie générale, les États-Unis contre le reste du monde. Les délégués grognent contre l'absence d'engagements venus de Washington, alors que, dans le même temps, on y bat le rappel de la coopération mondiale pour la lutte antiterroriste.

Du coup, George W. Bush a sagement décidé d'éviter le Sommet, et n'enverra que son chef de la diplomatie, le secrétaire d'État Colin Powell, dans les derniers jours.

Les Américains prépareraient un plan d'aide en faveur de pays agissant pour la propreté de l'eau. Des projets de partenariat seraient également envisagés avec des entreprises et des organisations non gouvernementales. Reste que ces offres ne devraient être assorties ni d'un calendrier ni d'engagements précis. Un manque d'implication américain qualifié de « désespérant » par Brooks Yeager, président du Fonds mondial pour la nature (WWF), au moment où Washington tente de mobiliser contre le terrorisme et l'Irak.

Autre écueil prévisible de Johannesburg, à la différence de Rio, les délégués n'arriveront pas avec des traités prêts à signer ou un plan d'action globale quasiment bouclé. Les organisateurs ont choisi en revanche de demander deux types d'engagement aux gouvernements : des accords de consensus modestes, dits de Type Un, genre d'accord de principe. Et ceux, plus ambitieux, de Type Deux, plus volontaristes.

À la veille du Sommet, le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies est venu rajouter au pessimisme ambiant en déclarant que l'objectif, ambitieux, de réduire de moitié le nombre d'humains souffrant de la faim d'ici 2015 ne serait pas atteint. Ce qui n'a surpris personne...

cyberpresse.ca Pour tout savoir sur le Sommet de la Terre, tapez

www.cyberpresse.ca/terre

Depuis Rio, niet ou presque

Associated Press

JOHANNESBURG — Le Sommet de Johannesburg est l'occasion de dresser un bilan de l'évolution de la planète depuis Rio.

Réchauffement climatique

À Rio, 170 nations avaient accepté de ramener volontairement leurs émissions de gaz à effet de serre au niveau de 1990. Mais ces 10 dernières années, ces émissions ont augmenté de 9 % (de 18 % aux États-Unis). Washington a rejeté le protocole de Kyoto de 1997 qui codifiait les engagements pris à Rio et rendait contraignantes les niveaux de réductions. L'Australie a suivi le mouvement et le Canada envisage de dénoncer Kyoto, fortement soutenu au contraire par les Européens.

George W. Bush, qui met en avant le coût trop élevé de Kyoto pour l'économie américaine, propose en échange des réductions volontaires, basées sur des incitations financières.

Biodiversité

Depuis Rio, 182 nations se sont engagées à protéger les espèces en voie de disparition. Mais un pays sur trois seulement a présenté des plans nationaux de protection.

Le Congrès américain n'a toujours pas ratifié le traité sur la biodiversité, signé par Bill Clinton en 1993.

Selon l'ONU, pendant la décennie 90, 2,4 % des forêts ont été détruites, une surface totale estimée à 89 millions d'hectares, soit une superficie supérieure à celle d'un pays comme le Venezuela. Un tiers des récifs coralliens se sont gravement dégradés et la pêche est trop intensive dans 60 % des océans de la planète. Quant à l'extinction des espèces, elle a atteint un rythme inégalé depuis la disparition des dinosaures, il y a 65 millions d'années. Un mammifère sur quatre est menacé de disparaître d'ici 30 ans.

Eau

À Rio, les participants s'étaient engagés en faveur de l'accès universel à l'eau potable, dont manquent toujours aujourd'hui plus d'un milliard d'individus.

Et ce, alors que la demande double tous les 21 ans et que, d'ici 2025, la population de ceux qui auront soif est estimée à huit milliards d'humains.

Santé publique

Si les décès globalement liés aux quatre principales maladies contagieuses ont décliné depuis Rio, 60 millions de personnes ont été contaminées par le virus du sida et 20 millions en sont mortes. On prévoit 45 millions de contaminations supplémentaires pour les huit années à venir, principalement en Afrique.

Selon l'OMS, le paludisme tue 2,7 millions de personnes chaque année, principalement en Afrique sub-saharienne. Mais la maladie connaît une résurgence en Amérique du Sud et en Asie.

La pollution est la cause de plus de trois millions de décès par an et l'eau polluée de 2,2 millions.

Pauvreté

Selon la Banque mondiale, 2,8 milliards d'individus vivent avec moins de deux dollars par jour. Si l'on veut réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015, il faudrait doubler l'aide au développement, à 100 milliards de dollars par an.

Quelques succès

> La loi sur la mer, entrée en vigueur en 1994, régle l'activité économique dans les océans, mettant un frein à l'exploitation sans limite des ressources. Les États-Unis n'ont pas ratifié le texte.

> Un traité séparé de 1995 régle la surpêche commerciale en haute mer. Signé par 100 pays membres de l'ONU, il permet l'amélioration de la situation de plusieurs espèces de poissons migrateurs.

> La convention de l'ONU de lutte contre la désertification, signée par 120 pays.

> La convention de Bâle sur la régulation des transferts de déchets toxiques vers les nations en développement.

> La convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, signée en 2001 par 121 pays, dont les États-Unis, qui a restreint l'utilisation de 12 produits dangereux pour la santé, dont la dioxine et les CFC.

Centre International GP

Canada

LANCÈMENT D'UN TOUT NOUVEAU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL POUR LES PME DU QUÉBEC

EN PARTENARIAT AVEC DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE CANADA ET DE GRANDES ENTREPRISES DU QUÉBEC :

ABB, CIMA +, DESSAU-SOPRIN, EXPERCO INTERNATIONAL, HYDRO-QUÉBEC, SNC-LAVALIN INTERNATIONAL ET TECULT INTERNATIONAL

Le Centre International GP vous invite à poser votre candidature pour participer à un programme de développement international unique qui s'échelonnera de **sept. à déc. 2002**

Ce programme inclut :

- 6 séminaires de formation en commerce international;
- Programme international de formation en gestion stratégique de projets avec des décideurs de pays en développement;
- Jumelage avec des représentants d'entreprises de grande taille;
- Activités de réseautage.

Ces activités de formation peuvent être admissibles dans le cadre de la loi 90 en formation.

Pour information et inscription : Mme Sylvie Brisebois - Centre International GP
Tél. : (514) 848-6100 / Téléc. : (514) 848-9992 Courriel : sbrisebois@lecentregp.com

Faculté de l'éducation permanente
La faculté d'évoluer

English

Cet automne, étudiez l'anglais.

CONVERSATION

- English Conversation
Niveaux débutant, intermédiaire et avancé.
Plusieurs possibilités d'horaires :
le matin, le soir ou le samedi.

AUSSI OFFERT AU CAMPUS VILLE DE LAVAL ET AU CAMPUS LONGUEUIL.

RÉDACTION

- Writing Workshop
Les mardis du 17 septembre au 17 décembre,
de 19 h à 22 h 15

SANTÉ

- English for Health Care Professionals
Les mercredis du 18 septembre au 18 décembre,
de 19 h à 22 h 15

AFFAIRES

- Business Writing : Letters and Memos
Les jeudis du 19 septembre au 19 décembre,
de 19 h à 22 h 15
- Business English : Oral Communication
Les samedis du 21 septembre au 7 décembre,
de 9 h à 13 h

Test de classement

Les 5, 7 et 10 septembre à 9 h
Les 9, 10 et 11 septembre à 19 h
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant

Renseignements

Téléphonez pour savoir quels documents sont requis lors de l'inscription.
514 343-6090 ou 1 800 363-8876
www.fep.umontreal.ca/langues/

Les gens pressés tombent sur des citrons.

Prenez le temps de bien magasiner votre véhicule d'occasion. Passez chez votre concessionnaire Optimum. Il vous proposera des véhicules rigoureusement inspectés qui sont garantis par le manufacturier. Vous prendrez la route en toute tranquillité à bord d'un modèle qui répond strictement aux exigences Optimum.

Garantie du manufacturier
Inspection en 150 points et plus
Assistance routière 24 heures
Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)

UNE PROMESSE QUI TIEN LA ROUTE.



Magasinez votre véhicule à optimum.gmcanada.com ou appelez-nous au 1 800 463-7483. Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongés, voyez votre concessionnaire Optimum ou visitez notre site Internet.

Les diamants intéressent le crime organisé

Pour blanchir l'argent et acheter des marchandises de contrebande

NORMAN DELISLE
Presse Canadienne

L'INTÉRÊT des groupes criminels qui sévissent au Canada se tourne maintenant vers les diamants.

« Le Canada pourrait devenir un point de transit pour la circulation et le blanchiment des diamants illégaux », a indiqué hier le président du Service canadien de renseignements criminels (SCRS), le commissaire Giuliano Zaccardelli.

Le SCRS a rendu public son rapport annuel de l'année 2002 à l'occasion de la réunion, à Québec, de son comité exécutif.

Les diamants ont commencé à intéresser le crime organisé au Canada en 1991, à la suite de la découverte de mines de ce produit dans les Territoires du Nord-Ouest.

« Les organisations criminelles se servent des diamants pour acheter des marchandises de contrebande, comme des drogues ou des armes illégales, et pour blanchir les produits de la criminalité », a signalé le commissaire Zaccardelli.

De plus, des groupes terroristes comme Al-Qaeda utilisent des diamants pour financer leurs opérations, contournant ainsi le système bancaire international et les contrôles mis en place par les différentes autorités.

Le Canada sert notamment de lieu de transit pour le trafic de diamants vers les États-Unis, les Américains étant naturellement les plus gros acheteurs au monde, estime le SCRS.

Les corps policiers déplorent l'absence de mesure de certification des diamants bruts, ce qui empêche d'en confirmer l'origine véritable. On espère qu'un système international de certification sera mis en place avant la fin de l'année 2002.

Par ailleurs, les policiers craignent aussi la prolifération de diamants synthétiques, connus sous le nom de moissanite.

Ces diamants sont difficiles à séparer des vrais et authentiques, et ils procurent de substantiels profits

aux criminels qui en font le commerce.

Le secteur du diamant est devenu depuis 10 ans une activité lucrative au Canada. Le pays s'est hissé parmi les cinq plus gros producteurs mondiaux.

Culture de la marijuana

Parmi les autres dossiers qui ont retenu cette année l'attention des corps policiers au Canada et au Québec, le SCRS signale la lutte contre les installations de culture de la marijuana.

Une opération pancanadienne menée du 15 au 30 avril dernier a notamment permis des perquisitions à 208 endroits, l'arrestation de 255 personnes contre lesquelles 510 accusations ont été portées, et la saisie de 60 000 plants évalués à 60 millions de dollars sur le marché noir.

Le groupe de motards Hells Angels est largement impliqué dans ce commerce de stupéfiants, notamment à l'aide de la culture hydroponique, signale la SCRS.

La culture hydroponique de marijuana à l'intérieur d'une résidence requiert des degrés élevés de chaleur et d'humidité, rappellent les services policiers, et les criminels cherchent souvent à déjouer les soupçons des services publics comme Hydro-Québec en branchant le courant (anormalement élevé) vers d'autres utilisateurs.

Les citoyens sont invités à noter et à dénoncer les signes éventuels d'installations de culture de marijuana dans une maison du voisinage : un comportement inhabituel des occupants, des fenêtres constamment bouchées ou murées, un entretien extérieur minimal, des surtensions et des baisses de tension du courant qui touchent tout le voisinage, un éclairage permanent et anormal, etc.

« Les incendies ou les actes violents liés aux installations de culture de la marijuana constituent une question de sécurité publique qui touche la collectivité dans son ensemble », laisse entendre le SCRS.



Photo PC

Problèmes de distribution?

Des utilisateurs de cannabis ont manifesté hier, au centre-ville de Toronto, pour protester contre la lenteur du gouvernement à permettre la distribution de la plante à des fins thérapeutiques. Les malades devront toutefois attendre en patience alors que la ministre de la Santé du Canada, Anne McLellan, rappelait plus tôt cette semaine que la distribution de la marijuana cultivée pour le gouvernement ne serait pas autorisée avant qu'elle ait été soumise à des essais cliniques.

Jean Keable nommé juge à la Cour du Québec

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

APRÈS 30 ANS de pratique du droit à Québec et à Montréal et connu du grand public pour avoir piloté des dossiers de longue durée à haute saveur médiatique, M^e Jean Keable sera assermenté juge à la chambre civile de la Cour du Québec à Montréal, le 13 septembre.

On se rappellera que M^e Keable a donné son nom à la commission chargée par le gouvernement de René Lévesque, en 1977, d'enquêter sur les activités policières en territoire québécois, dont celles menées par l'armée lors de la Crise d'octobre et, plus particulièrement, sur le vol de la liste des membres du Parti québécois par la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

M^e Keable, âgé de 56 ans, a également représenté les officiers de la Sûreté du Québec Bernard Arseneault, Louis Boudreault et Hilaire Isabelle devant les tribunaux, puis devant la commission Poitras, contribuant ainsi à ce que la lumière soit faite sur les entraves subies par ces trois policiers et l'intimidation dont ils ont fait l'objet au moment où ils menaient une enquête interne sur les raisons ayant mené à l'arrêt des procédures dans l'affaire Matticks, une affaire d'importation de 26 tonnes de haschisch.

M^e Keable a aussi représenté les autorités de Mirabel dans leur longue bataille pour empêcher le transfert des vols internationaux à Dorval.

Plus récemment, il a défendu le juge Gilles Garneau, de la Cour du Québec, qui faisait l'objet d'une plainte devant le Conseil de la magistrature du Québec.

Un privilège

Il envisage avec sérénité ses nouvelles fonctions. « Être juge, c'est exercer une fonction de service public importante. Je me considère comme privilégié d'avoir la chance d'occuper cette fonction », a-t-il dit lors d'un entretien téléphonique.

Pour l'heure, son seul souci est de trouver ce qu'il va dire lors de son assermentation le mois prochain.

VENTE D'OUVERTURE

MAGASIN

«Profitez-en dans tous nos magasins»

PLUS DE 60 MODÈLES DISPONIBLES EN MAGASIN

BIBLIOTHÈQUE

- FINI ÉRABLE NATUREL
- DIMENSIONS : 25" L X 9,5" P

Hauteur 36"
Prix sug.: 69⁰⁰

29⁹⁹*

- HAUTEUR 48"
- PRIX sug.: 85⁰⁰

34⁹⁹*

BUREAU ÉTUDIANT

- FINI ÉRABLE NATUREL, NATUREL/BLEU OU NATUREL/VERT
- TIROIR UTILITÉ
- DIMENSIONS : 40" L X 20" P X 28" H

Prix sug.: 108⁰⁰

49⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE AVEC LE DESSUS NOIR ET LES CÔTÉS AULNE
- TIROIR-CLAVIER 27"
- ESPACE POUR CPU
- ESPACE POUR 17" CD
- DIMENSIONS : 42" L X 20" P X 60" H

Prix sug.: 255⁰⁰

89⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE EN L

- INCLUANT CHAISE ÉTUDIANT NOIR
- TIROIR-CLAVIER 30"
- DISPONIBLE FINI ÉRABLE
- DIMENSIONS : 51" L X 40" P X 51" H

Prix sug.: 210⁰⁰

99⁹⁹*

Chaise incluse!

CHAISE OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, BLEU, GRIS OU ROUILLE
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 115⁰⁰

34⁹⁹*

Avec option des bras fixes

44⁹⁹*

CHAISE OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, BLEU, VERT OU GRIS
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 179⁰⁰

59⁹⁹*

CHAISE APPUI-GENOUX

- SIÈGE ET APPUI-GENOUX REMBOURRÉS DE COULEUR NOIR
- AJUSTEMENT MANUEL DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 144⁰⁰

89⁹⁹*

FAUTEUIL OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, BLEU, GRIS OU ROUILLE
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

Prix sug.: 228⁰⁰

99⁹⁹*

FAUTEUIL OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN GRIS, ARGILE, BLEU OU NOIR
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- RÉGLAGE DE L'INCLINAISON DE L'ASSISE ET DU DOSSIER
- BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

Prix sug.: 339⁰⁰

149⁹⁹*

17 MAGASINS ET SALLES DE MONTRE

MAINTENANT À BELOEIL, ST-HYACINTHE ET TERREBONNE

MONTRÉAL CENTRE-VILLE 499, VIGER OUEST (514) 878-3777

ANJOU LES GALERIES D'ANJOU (514) 351-1055

BELOEIL 329, DUVERNAY (450) 464-1072

BROSSARD 7503, BOUL. TASCHEREAU O. (450) 656-4840

GATINEAU 120, BOUL. DE L'HÔPITAL (819) 561-5611

LAVAL 2990, BOUL. LE CORBUSIER (450) 687-8682

LONGUEUIL 2255, PLACE ROLAND-THERRIEN (450) 468-6319

OTTAWA 2500, LANCASTER ROAD (613) 739-8900

POINTE-CLAIRE 2355, RTE. TRANSCANADIENNE (514) 428-8044

QUÉBEC 1415, BOUL. CHAREST O. (418) 682-3113

ST-JÉRÔME 291, DE VILLEMURE (450) 438-4111

ST-HYACINTHE 1312, RUE DES CASCADES (450) 778-1212

SAINT-LAURENT 3500, CÔTE-VERTU (514) 332-7883

SOREL-TRACY 126, BOUL. FISET (450) 743-0084

72, RUE DU ROI (450) 742-2705

TERREBONNE 1348, BOUL. MOODY (450) 471-8704

TROIS-RIVIÈRES 2450, BOUL. DES RÉCOLLETS (819) 376-2538

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE 2002. CERTAINS ARTICLES PEUVENT ÊTRE LIMITÉS À UN PAR CLIENT ET/OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. AUCUNE COMMANDE NE SERA DIFFÉRÉE. *ASSEMBLAGE REQUIS **TERRITOIRES LIMITÉS

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES
OUVERT 7 JOURS

MAGASINEZ EN LIGNE : www.Denis.ca

LIVRAISON GRATUITE**
MÊME LE SAMEDI

@ la **3aie**

NETTOYAGE DE MOQUETTES
Rabais de 25 % à 45 %

43 \$ 2 pièces*
Rabais de 25 %. Notre prix ord.: 58 \$

79 \$ 3 pièces, 1 vestibule*
et 13 marches
Rabais de 40 %. Notre prix ord.: 136 \$

99 \$ Maison au complet
7 pièces et 1 vestibule*
Rabais de 45 %. Notre prix ord.: 185 \$

Notre méthode de nettoyage en profondeur déloge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

84 \$ Nettoyage de meubles
1 canapé et 1 causeuse
Rabais de 25 \$. Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attachés et meubles modulaires. Notre prix ord.: 109 \$.

NETTOYAGE DE CONDUITS
Maison au complet**
Notre meilleure offre!
Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits, nettoyage gratuit des plaques d'aération

179 \$

Rabais de 40 \$ **FILTRE ÉLECTROSTATIQUE**
Notre prix ord.: 159 \$
Retient 94 % des contaminants en suspension dans l'air.

Notre équipement de qualité professionnelle nettoie votre système par aspiration en utilisant des filtres à très haute efficacité, qui retiennent jusqu'à 99,97% des imitants en suspension dans l'air.

Offre valide jusqu'au 31 août 2002.

1 800 818-7779

Pour les services de nettoyage résidentiel Hbc, faites le «1». Service téléphonique accessible dès 8 h!

Renseignez-vous sur notre désinfectant entièrement naturel!

3074204A

la 3aie

J'aime, j'achète!

Primes Hbc

Copyright 2002 Compagnie de la Baie d'Hudson

SERVICES À DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ RÉSIDENTIELLE
- DÉCORATION INTÉRIEURE
- RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE

COMPRENANT: QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ

À défaut de revenir à la politique, Brian Tobin sera commentateur

STEPHEN THORNE
Presse Canadienne

OTTAWA — Brian Tobin ne semble pas intéressé à faire un retour en politique, et encore moins à tenter de succéder au premier ministre Jean Chrétien.

La vie familiale est tellement agréable, explique l'ex-ministre fédéral et premier ministre de Terre-Neuve. « Rien de ce qui s'est produit au cours des derniers jours ne m'incite à réévaluer ma situation ou à regretter la décision que j'ai prise », a-t-il déclaré hier au cours d'une entrevue. « Je passe un des étés les plus agréables que j'aie connus depuis 20 ans. »

M. Tobin, qui est père de trois enfants âgés de 21, 19 et 15 ans, vient de terminer la rédaction d'un livre intitulé *All in Good Time*, et siège au sein de plusieurs conseils d'administration et comité bénévoles.

Même s'il a quitté le cabinet fédéral pour retourner au secteur privé en janvier dernier, il ne se désintéresse pas de la politique pour autant.

Cet ancien journaliste de la radio a accepté d'être commentateur politique pour CTV pendant la course à la direction pour remplacer Jean Chrétien, qui a annoncé son départ en février 2004.

À ce jour, seul l'ancien ministre des Finances, Paul Martin, a fait part de son intention de succéder à M. Chrétien.

D'autres candidats potentiels — le vice-premier ministre John Manley, la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, la ministre de l'Industrie, Allan Rock, et le ministre

Photo PC

Ex-premier ministre de Terre-Neuve et ex-ministre fédéral des Pêcheries, Brian Tobin dit avoir passé, hors de la politique, l'un des plus beaux étés de sa vie. Il se satisfait, à brève échéance, d'un poste de commentateur.

des Ressources naturelles, Herb Dhaliwal, pour n'en nommer que quelques-uns, attendent le moment propice pour annoncer leur décision. M. Chrétien ayant décrété qu'aucun ministre ne pouvait faire campagne actuellement.

L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, ne s'est pas encore prononcé. Il a déclaré cette semaine qu'il n'avait pas prévu devoir prendre une décision aussi rapidement.

Quant à Brian Tobin, il préfère regarder vers l'avenir. « J'ai beaucoup aimé les années que j'ai passées en politique, dit-il. Mais il faut quitter la politique pour comprendre ce que cela représente d'avoir une vie privée. »

M. Tobin, qui habite maintenant à Ottawa, a suivi avec intérêt les événements survenus récemment au sein du Parti libéral.

MM. Chrétien et Martin ont laissé entendre — au caucus de Saguenay qui avait lieu cette semaine — que le moment est venu d'amorcer une réconciliation, dit-il. « La question est de savoir si leurs partisans les suivront là où ils semblent avoir l'intention de les mener. »

Il est temps de laisser les passions s'apaiser, affirme-t-il. Les libéraux doivent consacrer leurs énergies à gouverner le pays.

À l'heure actuelle, conclut M. Tobin, il est difficile d'imaginer qu'un des autres partis puisse former un gouvernement. Tous sont déchirés par des querelles intestines depuis des années. « Quelle tragédie ce serait pour le Canada si cette maladie devait aussi atteindre le Parti libéral ! »

Du neuf sur la schizophrénie

Agence France-Presse

STOCKHOLM — Des chercheurs suédois ont annoncé hier avoir découvert une particule non identifiée dans le liquide cérébral rachidien d'individus atteints de schizophrénie qui pourrait être à l'origine de la maladie.

« Nous avons trouvé un marqueur pour la maladie. La prochaine étape consiste à savoir si c'est un phénomène général et présent partout dans le monde ou seulement chez les Scandinaves », a indiqué à l'AFP Lennart Wetterberg, de l'équipe de chercheurs de l'Institut Karolinska.

Selon lui, la particule n'est ni un virus ni une bactérie. Il pourrait s'agir d'un fragment de cellule nerveuse altérée ou d'une nouvelle forme de vie.

« Ce pourrait être une nouvelle forme de vie. C'est une hypothèse, bien sûr, sur laquelle nous travaillons », a-t-il dit.

La particule a été détectée chez 20 patients atteints de schizophrénie sur les 22 participant à l'étude. À l'inverse, seuls deux individus sur un panel de 38 sujets sains étaient porteurs de la particule.

« Nous devons déterminer si cette particule apparaît au début de la maladie ou lors du processus de réparation », a souligné M. Wetterberg.

L'étude a été publiée hier dans le journal international *Neuroscience Letters*.

Le lancement de la navette Columbia est encore reporté

Associated Press

CAP CANAVERAL, Floride — Le lancement de la navette Columbia a de nouveau été reporté, jusqu'à la mi-janvier cette fois, en raison de fissures dans les tuyaux d'alimentation en carburant, a annoncé la NASA hier.

Columbia devait à l'origine décoller en juillet avec à son bord le spationaute israélien Ilan Ramon — une première pour l'État hébreu. La mission scientifique avait déjà été repoussée jusqu'à fin novembre à cause des fissures.

Jeudi, la NASA a annoncé le report du prochain vol de la navette Atlantis. Elle ne décollera pas avant le 2 octobre à cause de défauts détectés sur les paliers de la plate-forme servant à transporter la navette jusqu'à la rampe de lancement. Sa mission, qui consiste à livrer et à installer de nouvelles pièces sur la Station spatiale internationale (ISS), avait été prévue pour août puis repoussée jusqu'à fin septembre.

La navette Endeavour doit relier l'ISS en novembre.

275 chaînes
de qualité numérique,
ça demande de l'entraînement.

Seulement

99 \$*

Système Bell ExpressVu 3100

- Créez votre propre programmation parmi plus de 275 chaînes
- Image et son de qualité numérique
- Guide horaire interactif à l'écran

1 87 SOUCOUPÉ

www.bell.ca/expressvu

Installation gratuite**
jusqu'au 2 septembre

allez-y

Espace Bell | Dumoulin | BRAULT & MARTINEAU | FUTURESHP | RadioShack | LA Boutique | LA CABINE TÉLÉPHONIQUE | Audio Vidéo Centrale | AudioIRONIC

Et chez tous les autres détaillants autorisés.

199 \$ Antenne parabolique, récepteur et télécommande
-100 \$ Crédits de programmation***
99 \$ Prix net

*Le prix indiqué exclut les taxes. Offre disponible jusqu'au 31 octobre 2002 et limitée aux nouveaux abonnés qui activent un récepteur de modèle 3100 ou 5100 et qui acceptent de s'abonner à l'un des forfaits Ultra, Ultimate ou Super 7 Dragon avec LudiTV et le service Météo instantanée. **Le montant total des crédits de programmation et des crédits de télé interactive combinés est de 100,98 \$. Un crédit de programmation de 90 \$ est disponible pour les nouveaux clients qui activent un récepteur non-compatible à la télé interactive. Un crédit de programmation de 15 \$ sera appliqué chaque mois pour les six premiers mois de service. Un crédit de télé interactive de 5,49 \$ sera appliqué chaque mois pour les deux premiers mois de service. Les crédits de programmation ne peuvent être appliqués à la programmation Vu!. Des frais de désactivation et d'autres conditions ou restrictions pourraient s'appliquer. ***Le spécial «installation gratuite» s'applique à une installation de base seulement. Les prix, les forfaits, la programmation et l'offre peuvent être sujets à changements sans préavis. Détails en magasin ou au www.bell.ca/expressvu
Bell est une marque de commerce de Bell Canada. ExpressVu et Vu! sont des marques de commerce de Bell ExpressVu, société en commandite.

3073233A

3073234



Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, s'est entretenu, hier, quelques instants avec le chef démissionnaire du PC, Joe Clark.

Pour Bernard Lord, c'est d'abord le Nouveau-Brunswick

Presse Canadienne

EDMONTON — Le chef sortant du Parti conservateur, Joe Clark, a énuméré hier une liste de candidats potentiels à sa succession, affirmant que son parti pouvait compter sur un bon nombre de talents mais déplorant leur manque de notoriété.

En tenant la course à la direction, il faut viser deux objectifs, « élire un chef et montrer que nous avons une équipe », a-t-il souligné devant les militants réunis en congrès à Edmonton.

M. Clark a énuméré cinq collègues du caucus tory à Ottawa, puis a vanté Bernard Lord. « Bien sûr nous espérons pouvoir inciter le dynamique premier ministre du Nouveau-Brunswick à regarder hors de sa province et devenir candidat à la direction », a-t-il lancé en soulevant des applaudissements nourris.

Auparavant, M. Lord, 36 ans,

avait donné une allocution aux tons électoralistes, en français et en anglais, recevant à la fin une ovation debout de la part des 1300 délégués.

Le dirigeant néo-brunswickois a repris le thème du conservatisme fiscal assaisonné de progressisme social, ce qui a bien plu à ce public. Mais devant les journalistes, il s'est abstenu d'affirmer ses ambitions nationales. « J'ai un mandat des électeurs du Nouveau-Brunswick, je vais le compléter et après cela, je prévois me présenter à nouveau au Nouveau-Brunswick », a-t-il fait valoir.

Les autres successeurs potentiels de M. Clark, qui compte partir l'an prochain, n'ont pas eux non plus déclaré leur candidature.

Peter Mackay, député de la Nouvelle-Écosse et né le même jour que Bernard Lord, le 27 septembre 1965, a montré ce qu'il avait appris jusqu'ici en français, quand il a

présenté Joe Clark.

Aux journalistes, M. MacKay a indiqué que « je mets encore en place mes idées quant à ce que j'aimerais apporter à la course à la direction ».

Devant les délégués, au sujet des autres candidats, M. Clark a nommé quatre autres députés : André Bachand, du Québec, Rick Borotsik, du Manitoba, Scott Brison, de la Nouvelle-Écosse, et John Heron, du Nouveau-Brunswick.

M. Clark a aussi mentionné l'ancien premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, ainsi que d'anciens responsables du parti national comme John Tory et Hugh Segal.

Plus tard, dans son allocution de la soirée, le chef conservateur a rappelé qu'« une course à la chefferie, c'est forcément une compétition. Mais ça n'a pas besoin d'être une guerre civile, laissons donc ce genre de luttes fratricides aux libéraux. »

Protocole de Kyoto: objectif octobre

Agence France-Presse

TORONTO — Le Canada devrait présenter début octobre les grandes lignes du plan qui doit lui permettre de respecter les engagements du protocole de Kyoto sur le réchauffement climatique.

« Nous prévoyons d'avoir ce plan prêt pour début octobre », et il sera inspiré de l'une des propositions dévoilées en mai par le ministre de l'Environnement, David Anderson, pour respecter le protocole de Kyoto, a déclaré un porte-parole du ministère.

Interrogé sur une ratification du protocole par le Canada, le responsable a répondu : « Je pense que le premier ministre a été assez clair ces derniers jours sur le fait qu'il aimerait nous voir (parmi les pays signataires) et nous envisageons un plan qui puisse nous permettre d'en être. »

Indiquant que le plan n'était pas encore totalement finalisé, il a déclaré qu'il pourrait correspondre aux objectifs de Kyoto sur la réduction des gaz à effet de serre.

Jeudi, le premier ministre Jean Chrétien a déclaré : « Nous devons nous occuper de la question de Kyoto. Nous ne pouvons pas y échapper. » Pour se mettre en conformité avec le protocole de Kyoto, le Canada devrait en 2010 avoir réduit de 6 % par rapport à 1990 ses émissions de gaz à effet de serre.

3066268A

Vous avez une fenêtrre, nous avons une idée...

Draperies sur mesure • Persiennes
Stores ballon • Tissus
Stores horizontaux • Stores plissés
Stores verticaux • Stores romains
Stores shoji • à vous le choix

HunterDouglas **LEVOLOR**
DUETTE • SILHOUETTE • COUNTRY WOODS

GRATUIT
Service à domicile

Visitez nos magasins ou appelez-nous pour connaître le nom du représentant du Service à domicile dans votre région.

Un conseiller professionnel qualifié en décoration se fera un plaisir de vous présenter, au moment qui vous conviendra, notre magnifique collection d'échantillons de parures de fenêtre.

331-5260
Sans frais ou obligation !

LINEN CHEST
DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE): (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR LANGELETT: (514) 254-3636

Garantie SANS CONDITION

CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10 %

3062198A

3070301

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
 GUY CREVIER > Président et éditeur
 MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint
 PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Le vandalisme rentable



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

Le conflit de travail qui perdure à Vidéotron est une illustration parfaite de l'utilité d'une loi anti-briseurs de grève. On peut parier que si Vidéotron était soumise au Code du travail québécois plutôt qu'à la loi fédérale, c'est-à-dire si elle ne pouvait recourir à des travailleurs de remplacement, les actes de vandalisme seraient beaucoup moins nombreux.

La grève est le moyen légal ultime à la disposition des travailleurs pour faire pression sur leur employeur afin de protéger ou d'améliorer leurs conditions de travail. La pression existe parce que les employés, en débrayant, privent l'entreprise de leur force de travail. Si l'employeur peut utiliser une force de travail équivalente, le rapport de force des travailleurs se trouve grandement affaibli. En de telles circonstances, comment peuvent-ils faire pression? En empêchant l'entreprise de fonctionner malgré tout. C'est alors que des syndiqués peu scrupuleux auront recours à la violence et au vandalisme.

Les gestes commis contre les installations de Vidéotron sont des crimes graves, et il est déplorable que les dirigeants syndicaux ne les condamnent pas avec plus de conviction. Les coupables devront être trouvés et punis.

La compagnie, elle, ne fait rien d'illégal. Le Code canadien du travail (qui régit Vidéotron parce qu'elle est incorporée en vertu de la loi fédérale) n'interdit pas le recours aux travailleurs de remplacement, sauf si l'employeur cherche ainsi à « miner la capacité de représentation d'un syndicat ». Pour remplacer les employés en lock-out, Vidéotron a donc recours, en plus de ses cadres, à des étudiants et à des sous-traitants. Suivant la loi québécoise, seul le travail des

cadres serait permis.

Au Canada comme aux États-Unis, l'opportunité d'interdire le recours aux travailleurs de remplacement a toujours été l'objet de vifs débats. Lors de la dernière révision du Code canadien, le gouvernement a rejeté l'idée de suivre l'exemple québécois. Un groupe d'experts avait conclu qu'« il peut être nécessaire de faire appel à des travailleurs de remplacement pour maintenir la viabilité d'une entreprise quand les conditions économiques sont difficiles et les exigences syndicales inacceptables ».

Le milieu patronal a toujours prétendu qu'en lui interdisant d'embaucher une main-d'oeuvre temporaire pendant une grève, on avantage indûment la partie syndicale. Les patrons font remarquer que rien n'interdit aux grévistes de travailler ailleurs pendant le conflit, tandis que l'entreprise, elle, est paralysée.

Cet argument n'est pas convaincant. De la même façon que l'entreprise peut continuer à fonctionner, mais dans une mesure limitée (grâce au travail de ses cadres), les travailleurs peuvent dénicher de petits emplois, qui cependant peuvent rarement compenser pour toute la rémunération perdue. Sous l'égide d'une loi anti-briseurs de grève, une grève ou un lock-out fait mal aux deux parties. C'est précisément cela qui les amène à négocier.

■ ■ ■
 Dans le cours de sa rencontre avec l'équipe éditoriale de *La Presse* hier, le président de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, s'est montré inquiet de la possibilité d'un « dérapage » qui mènerait certains à conclure que le vandalisme contribue à régler les conflits de travail.

C'est un risque réel. Quand Vidéotron finira par s'entendre avec ses employés, ceux-ci seront malheureusement tentés de croire que les câbles coupés ont dopé leur pouvoir de négociation.

C'est l'effet pervers ultime d'un régime de relations de travail qui permet le recours aux briseurs de grève : il tend à rentabiliser la violence.

Le rock chinois



MARIO ROY
 mroy@lapresse.ca

En début de semaine, a eu lieu au pied de la montagne du Dragon de Jade, dans le sud-ouest de la Chine, le premier festival rock de l'histoire du pays. Accueilli par les autorités avec un mélange de méfiance et de tolérance, ce qu'on a tout de suite surnommé le « Woodstock chinois » a tout de même fonctionné. Plus de 5000 personnes y ont assisté, malgré les contraintes — coût élevé, transport difficile, inexpérience totale des organisateurs — affligeant le festival.

S'y est même produit le rocker dissident Cui Jian, banni de l'espace public et télévisuel chinois depuis sa prestation sur la place Tiananmen lors du soulèvement de 1989.

Ce n'est pas un événement anodin.

Partout, toujours, le rock a accompagné, et même annoncé, la libéralisation, l'ouverture et le commerce. Pour le meilleur et pour le pire. Dans les acceptations nobles de ces termes autant que dans leurs sous-produits excessifs et débilitants. Dans les pays de l'Est, avant l'effondrement de l'URSS, le même phénomène s'était produit, également dans un climat à la fois de méfiance et de tolérance.

En Russie et dans ses anciens satellites, ça a donné, comme de raison, le meilleur et le pire.

■ ■ ■
 Depuis toujours, la Chine a offert à la planète toute l'intelligence et la finesse, mais aussi tout l'acharnement et la démesure dont le genre humain est capable.

À la fin des années 60, la Révolution culturelle a donné lieu au pire massacre (100 millions de morts) de l'Histoire, pourtant fertile en tragédies engendrées par la totalitarisme. L'accident technologique le plus meurtrier du siècle dernier s'est également produit en

Chine lorsque, en 1975, la rupture des barrages des réservoirs de Banqiao et de Shimantan, mal conçus et mal construits, a fait 20 000 morts. Même les catastrophes naturelles y prennent une singulière ampleur : la crue actuelle des eaux du lac Dongting, dans le Hunan, menace dix millions de personnes !

Selon toute vraisemblance, l'« éveil » de la Chine, pour utiliser l'expression mise à la mode il y a trente ans par Alain Peyrefitte, se produit et se produira aussi de façon inusitée et démesurée.

La libéralisation, l'ouverture et le commerce — encore — y empruntent une route unique, à demi ouverte par un pouvoir politique qui plie, mais ne se rompt pas — l'exact contraire de ce qui s'est produit en URSS, où on a tenté sans succès de libéraliser l'espace politique sans ouvrir l'économie.

Ainsi, en Chine, d'autres barrages cèdent : entre juin 2001 et juin 2002, la production industrielle a cru de 12,4 %, le produit intérieur brut de 8 %, en conséquence de quoi les prix à la consommation ont baissé de près de 1 %. Entrant à l'Organisation mondiale du commerce, la Chine s'est engagée à abaisser ses tarifs moyens à l'importation de 7,2 % d'ici 2005. Il y a deux mois, on comptait 45 millions d'utilisateurs de l'Internet dans l'empire du Milieu, une hausse de 12 millions... en six mois. L'objectif du régime n'est plus d'exporter la révolution prolétarienne, mais d'envoyer un homme — un Chinois — sur Mars en 2010 !

■ ■ ■
 Pour l'heure, il est impossible de dire où la Chine se dirigera en termes de droits humains, par exemple — elle demeure toujours le pays où la peine capitale est administrée avec le plus d'enthousiasme et l'internement politique, le plus couramment pratiqué.

Mais la circulation de l'information, l'émulation technologique et la diffusion de la culture de masse possèdent une logique et une dynamique propres, qui s'accordent fort mal avec la dictature, la censure et le refus planifié du progrès.

La Chine s'éveille, en effet. Et c'est fascinant à observer.

Lucien Bouchard, mentor de Mario Dumont?



BEN VOYONS DONC!
 QU'EST-CE QUE
 VOUS ALLEZ
 CHERCHER LÀ!

24-8

serge.chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

L'ADQ é-c-o-u-t-e

JE NE sais pas si l'ADQ est opportuniste ou incohérente, comme le prétendait récemment Serge Ménard. Le fait est que si sa cote monte, c'est que le parti fait des propositions qui correspondent à ce que les gens veulent. Cela me suggère que, contrairement aux autres, les gens de l'ADQ ont écouté (é-c-o-u-t-é) la population, au lieu de vouloir, coûte que coûte, nous convaincre que leurs vieilles doctrines traditionnelles vont faire avancer le pays. De ce point de vue, l'ADQ a donné une leçon de démocratie aux autres partis.

Ainsi donc, je peux comprendre la nervosité de MM. Landry et Charest qui voient menacées leurs positions par un petit jeune qui, lui, propose des idées nouvelles et des solutions concrètes. Je ne puis m'empêcher de penser que si Mario Dumont manquait de crédibilité, on n'en ferait pas tant de cas chez ses adversaires.

PHILIPPE RIONDEL
 Montréal

Moins pire qu'une réforme agraire

À SAINT-LAMBERT, on vient de déposer un rapport qui fait le constat que la fusion n'apporte rien à ses résidents : ceux-ci paient davantage et ne reçoivent

pas plus. Rien de surprenant là-dessus !

La fusion est la méthode que nos preux élus de l'Assemblée nationale ont retenue pour assurer une meilleure répartition des charges sociales comme les équipements régionaux et les logements sociaux. Avec, en prime, des économies d'échelle, prétendent-ils.

Conséquemment à ces velléités de juste répartition, il ne faut pas s'étonner de voir la ville riche déboursant davantage. Réciproquement, on pourrait s'attendre à ce que la ville pauvre débourse moins, mais ce serait négliger la lourdeur inhérente aux mégastuctures.

Amis Lambertois, le Longueuillois que je suis est d'accord avec vous : nous avons été floués. Mais consolez-vous, ç'aurait pu être pire : il est des pays où le partage des richesses se fait au moyen d'une réforme agraire.

BERNARD PARENT
 Longueuil

Un simple emprunt ?

J'AI PARCOURU par hasard les premières lignes de la lettre de Mme Fabienne Larouche, parue dans votre édition de samedi dernier : « Ceux qui croient, ceux qui croient croire, ceux qui crocro... » Sans émettre d'opinion sur le contenu de ladite lettre, je

m'étonne tout de même qu'en cette ère de rectitude politique et de propriété artistique et littéraire, l'on utilise sans avis de citation l'ouverture du magnifique texte de Jacques Prévert, *Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France* (1931). Le fait que cet emprunt cavalier ait été réalisé par une auteure laisse perplexe.

CHARLES GALE
 Montréal

Froide réponse !

NOUS AVONS, mon mari et moi, deux enfants handicapés au CHSLD St-Charles-Borromée à Montréal. Dans les deux cas, une chaleur accablante favorise l'évolution de la maladie.

Si je comprends bien le ministre François Legault, on ne procédera à la climatisation de ces centres que lors de réaménagements ou rénovations majeures. Or, le CHSLD St-Charles-Borromée vient tout juste d'être réaménagé de fond en comble. Aucune climatisation n'a été prévue pour les malades. Et on ne permet pas l'installation de climatiseurs aux fenêtres.

Le ministre Legault peut-il me dire si ces grands malades devront attendre un autre 25 ou 30 ans pour bénéficier de la climatisation ? Je m'en fais sûrement pour rien, car M. Legault a bien dit qu'il ne s'agissait « que de quelques jours durant l'été ».

CLAIRE TARDY
 Saint-Hubert

Le ciel n'est pas à vendre !

PEU IMPORTE où nous allons à Montréal, la publicité nous suit : des toilettes publiques aux poubelles de la Ville, des abris d'autobus à ces camions circulant dans les rues chargés de panneaux publicitaires, notre attention est sans cesse sollicitée par les bonzes du « merchandising » qui la cardent à tous vents.

Mais non contents de polluer notre environnement immédiat, ces publicitaires ont décidé de s'attaquer à l'ultime frontière : le ciel ! Dimanche dernier, alors qu'un avion survolait la ville en traînant une affiche de Météomédia (Météomédia qui se dit à l'écoute de l'environnement et qui, ironiquement, le pollue en ayant recours à des avions dont le moteur est terriblement bruyant), un autre avion dispersait des traînées de fumée de façon à former dans le ciel pur et bleu les lettres P-E-P-S-I. C'est maintenant officiel : peu importe où se portera notre regard, on nous rappellera notre fonction première d'être humain : consommer.

PIERRE-YVES BERNARD
 Montréal

cyberpresse.ca D'autres lettres dans notre forum interactif :
www.cyberpresse.ca/lettres

Vous voulez nous écrire ?
forum@lapresse.ca



Un dépanneur Couche-Tard

Holà les micros !

AVEZ-VOUS remarqué les microphones fièrement suspendus au-dessus des caisses des dépanneurs Couche-Tard ? C'est le moyen qu'ont trouvé les illuminés de l'esprit d'entreprise afin de s'assurer que leurs pions d'employés proposent à tous leurs clients un produit complémentaire à leurs achats. Sans farce. On est dans un dépanneur ou dans une boîte de télémarketing ?

Un briquet avec vos cigarettes ? Un 6/49 avec ça ? Allez-vous prendre l'extra ? Pas moyen de s'acheter un pain sans se faire offrir une livre de beurre. Ainsi, à tous les mois, monsieur Productivité écoutera la bande sonore afin de s'assurer que tous ses employés soient bien dressés. Sachez, camarades, que le phénomène des micros pullule de façon inquiétante, si bien qu'il est devenu le créneau de tous les Couche-Tard. Magnifique !

C'est une chose que de vérifier l'efficacité des employés : tout bon boss doit s'assurer que le client est roi. Mais c'est une tout autre histoire d'espionner ses employés avec des micros, aussi petits soient-ils. Ces magnifiques objets de collection suspendus au-dessus des caisses sont inadmissibles.

Solution : dorénavant, les micros sont CACHÉS derrière les caisses (oui, oui, c'est vrai). Pas beau, ça ? Messieurs Efficacité finiront-ils le marathon de l'espionnage avant que la situation devienne alarmante ? Me semble. Dure réalité, le monde des grands.

STÉPHANIE PERRON
 étudiante en journalisme

Forum



« Le départ de Jean Chrétien ne doit pas nous induire en erreur. Il ne signifie pas la fin du trudeauisme », nous dit l'auteur. Pierre Trudeau et Jean Chrétien (notre photo), lors d'une conférence de presse à Ottawa, en juin 1972.

PHOTO PC

Nous sommes tous des trudeauistes



STÉPHANE KELLY
L'auteur est sociologue. Il a publié, l'an dernier, *Les fins du Canada chez Boréal*.

LE DÉPART de Jean Chrétien ne doit pas nous induire en erreur. Il ne signifie pas la fin du trudeauisme puisque nous sommes maintenant tous des trudeauistes, d'un océan à l'autre. Certes, Jean Chrétien a défendu explicitement l'oeuvre du maître durant ses trois mandats. Mais l'influence profonde du trudeauisme dépasse la carrière de son plus célèbre disciple. Ce courant politique a même forgé la plupart des idées souverainistes. Le reconnaît un préalable si on veut s'affranchir des éléments les moins intéressants de l'héritage de Pierre Elliott Trudeau.

Être trudeauiste, dans la discussion politique de tous les jours, peut vouloir dire plusieurs choses très différentes : « diriger l'économie à l'aide de l'État », « soumettre nos grandes orientations collectives au jugement de la Cour suprême », « organiser les institutions sous la bannière de la Société Juste », « remettre le Québec à sa place ».

Avant de quitter la politique en 1984, Trudeau réussit à implanter quatre grandes politiques :

- > la politique de bilinguisme institutionnel ;
- > la politique de multiculturalisme ;
- > la charte des droits ;
- > le principe de l'égalité des provinces.

Chacune répondait à des processus sociaux et politiques importants de la société canadienne. Certaines d'entre elles étaient aussi conçues pour nuire aux autres options fédéralistes, notamment celle défendue par les partisans d'un fédéralisme moins centralisateur.

Ces quatre politiques ont trouvé des opposants dans des régions ou dans certains groupes sociaux. L'Ouest n'a jamais digéré la politique de bilinguisme ; la politique de multiculturalisme a été pourfendue par les partisans de la thèse des deux nations ; la charte des droits a été critiquée par les défenseurs du principe de la souveraineté parlementaire ; le Québec a jugé irrecevable le principe de l'égalité des provinces.

Un nouveau vocabulaire politique

Néanmoins, ces politiques ne constituent peut-être pas l'héritage le plus important de Trudeau. Cet héritage consiste à avoir forgé un nouveau vocabulaire politique. Influencés pendant longtemps par la tradition britannique, les Canadiens parlaient jadis le

« langage des moeurs ». Depuis Trudeau, ils s'expriment dans le « langage des droits ».

Le langage des moeurs veut établir un équilibre entre les responsabilités et les droits. Il exige que les individus exercent un devoir civique en se donnant à la communauté. Ce devoir civique peut vouloir dire exceller, se dépasser ou se sacrifier. Le langage des moeurs sous-entend aussi qu'il est imprudent d'adopter des décrets ou des lois en réponse à chaque problème qui afflige une communauté. Il revient plutôt à ses membres à se prendre en main, à se serrer les coudes pour assurer le bien commun.

À l'opposé, le langage des droits prétend qu'on peut rendre la société plus juste en la reconstruisant constamment au moyen de nouvelles lois. « J'ai le droit ! », voilà l'injonction que nous lançons, désormais, quand nous sommes limités dans nos besoins ou nos désirs. Un signe du triomphe de ce langage est que chaque école, chaque hôpital, chaque entreprise, voire chaque ligue de quilles a maintenant sa charte. Est-ce que le tissu social de ces milieux se porte mieux depuis vingt ans ?

Cette conversion au langage des droits s'est produite sans trop d'opposition au Canada. Curieusement, le Québec est l'endroit où cette conversion est la moins contestée. Même les souverainistes ont adopté ce langage. Leur attachement indéfectible à la loi 101 en est la plus belle illustration. Jadis, quand le boucher ou le boucher refusait de nous servir en français, on argumentait ; ou bien on allait acheter ailleurs. Aujourd'hui, on loge une plainte à l'Office de la langue française. Le résultat, on s'en doute, n'est pas le même. Désormais, la vie en société n'est plus la recherche du dialogue et de la persuasion ; c'est plutôt une lutte de tous les instants pour influencer les décisions des grands prêtres du Droit. Dans nos quartiers, dans nos milieux de travail, dans nos institutions publiques, nous avons abandonné cette responsabilité politique primordiale : convaincre les gens qui nous entourent, avec qui nous divergeons d'opinion.

De sérieuses contestations politiques

En devenant hégémonique, la politique de Trudeau a certes provoqué de sérieuses

contestations politiques, en particulier avec la création du Bloc québécois et du Reform Party. Mais si ces deux partis ont critiqué plusieurs aspects de l'héritage trudeauiste, ils n'ont pas contesté le langage des droits. Ce dernier, à l'évidence, est là pour rester. D'autant plus que la tradition politique canadienne s'est constituée sous le mode de la continuité plutôt que de la rupture. Il serait étonnant que cet héritage de Trudeau soit répudié dans les années qui viennent.

Si nous avons à composer avec le langage des droits, nous pouvons toutefois être averti de ses limites. Ainsi, en obligeant à trancher dans une cause, ce langage crée d'un côté des gagnants, de l'autre des perdants. En d'autres termes, il favorise plus l'affrontement que le compromis. Ce n'est pas un hasard si la génération de Trudeau, qui est aussi celle de Jacques Parizeau, a présidé à une interminable politique de confrontation. Les disciples du premier, comme ceux du second, ont cherché à arracher une victoire finale et définitive.

L'influence profonde du trudeauisme dépasse la carrière de son plus célèbre disciple, Jean Chrétien.

Dans sa variante nationaliste canadienne, comme dans sa variante nationaliste québécoise, cette génération politique a rêvé d'une humanité planifiée, rigoureusement centralisée, qui obéirait aux principes les plus nobles du droit. Dans cette humanité froide-ment rationalisée, il ne restait plus beaucoup de place pour les humbles citoyens et même souvent pour les députés. La planification administrative exigeait une telle concentration du pouvoir, dans les mains du premier ministre ou de la technocratie, qu'elle rendait l'activité politique des simples citoyens presque superflue.

Chaque génération tente d'apprendre de celle qui l'a précédée. Parfois elle fait mieux, parfois elle fait pire. La génération qui s'apprête à passer le relais n'a pas manqué d'ambition. Elle quitte avec un peu d'amertume car elle sait qu'elle est loin des idéaux chéris à l'aube de la Révolution tranquille. Mais, en va-t-il autrement dans l'histoire des peuples ? Les hommes et les femmes s'inventent des idéaux, les poursuivent inlassablement, et puis, un jour, se retournent et s'aperçoivent que les plus jeunes ne suivent plus derrière.

Comme Mackenzie King à la fin des années 1940, Jean Chrétien en a fait la triste expérience ces derniers mois. Et il ne sera pas le dernier. Car le changement de garde ne fait que commencer.

politique et d'endurer pendant encore un an et demi ses diatribes et son style des années cinquante. Pour ma part, j'aurais bien aimé changer de siècle au plus vite comme cela s'est fait partout ailleurs dans le monde mais M. Chrétien essaie, semble-t-il, de dépasser en longévité plusieurs leaders africains avec lesquels il s'est lié d'amitié lors de son dernier périple. Allez donc jouer au golf, M. Chrétien et laissez-nous passer au 21^e siècle.

Pour ne pas être en reste, voilà que le ministre des Transports du Québec, Serge Ménard, veut mettre fin au projet pilote du virage à droite sur les feux rouges. Je vis depuis plus de trente ans en Outaouais avec le chevauchement des systèmes québécois et ontarien, et puis vous dire, M. Ménard, que nous ne sommes pas plus bêtes au Québec que partout ailleurs en Amérique du Nord. Laissez Montréal rivaliser avec New York, sans virage à droite, si cela plaît aux politiques locaux mais de grâce laissez évoluer le reste du Québec.

RENÉ HOULE
Gatineau

Une citation très actuelle...

JE ME permets de paraphraser François Mauriac sur un extrait de son Bloc-notes publié dans *L'Express* (21 août - 3 septembre 1967). Il écrivait : « Le général de Gaulle n'est plus comme il aime à le croire adoré par les uns et détesté par les autres. C'est plus grave : il n'est plus à la mode. » Peut-être pourrait-on remplacer le général de Gaulle par Jean Chrétien... N'est-ce pas ?

PIERRE CHAUREST
Rosemère

La vie au siècle dernier

QUELLE semaine désolante. Le passé se perpétue ou, pire encore, on y retourne à la hâte.

D'une part, en milieu de semaine, M. Chrétien nous a imposé à tous de célébrer avec lui son quarantième anniversaire de vie

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



L'automne sera agité

Ceux qui ne veulent plus entendre parler de la constitution devront prendre leur mal en patience. Car, tels de gros nuages noirs, de sérieuses crises constitutionnelles s'accroissent à l'horizon.

Dans son désir éperdu de laisser un « héritage » susceptible de faire oublier l'humiliation dont il a été victime aux mains de Paul Martin, le premier ministre Chrétien a décidé de se lancer, dès cet automne, dans une frénétique activité législative.

Or, chacun des projets qui sont actuellement sur la planche à dessin représentent de nouvelles intrusions dans des domaines de compétence provinciale et annoncent de durs affrontements avec les provinces. En même temps, cela va sans dire, qu'une orgie de dépenses publiques.

Ainsi, M. Chrétien semble finalement s'être décidé à signer les accords de Kyoto sur les gaz à effet de serre, ce qui plaira peut-être à une majorité de provinces, dont le Québec, mais déclencherà des hauts cris en Ontario et surtout en Alberta.

Après cette fleur aux groupes environnementaux, M. Chrétien en fera une aux autochtones, à qui il entend dédier une « nouvelle politique ». Il entend aussi agir contre la « pauvreté des enfants », expression devenue un cliché politique, mais qui en fait ne veut absolument rien dire : s'il y a des enfants pauvres, c'est uniquement parce que leurs parents le sont.

Il a aussi parlé d'intensifier les programmes de recherche et développement, autre mantra familial.

Mais là où l'activisme subit de M. Chrétien risque de mettre le feu aux poudres et de replonger le pays dans une lutte constitutionnelle sans merci, c'est dans ces deux domaines cruciaux que sont le financement des municipalités et la santé.

On sait que Paul Martin a lancé, sans l'explicitier, l'idée d'un *new deal* — un nouveau pacte fiscal avec les municipalités, lequel verrait le fédéral financer directement les villes de plus de 100 000 habitants, par-dessus la tête des provinces.

On voit de suite ce que représenterait cette mainmise d'Ottawa sur ces moteurs culturels et économiques que sont les grandes villes. Que resterait-il aux provinces ? Les zones les moins densément peuplées et les moins productives !

Jean Chrétien s'est toujours opposé à ce genre de *new deal*, mais il envisage aujourd'hui une demi-mesure qui consisterait à financer certaines infrastructures urbaines. Il faudra voir le projet avant d'en juger, mais le risque demeure que les initiatives d'Ottawa en matière de développement urbain contrecarrent les plans des provinces, qui sont après tout seules responsables des municipalités.

La pire bataille tournera autour du rapport Romanow sur la santé. On sait que la commission qui étudie le système de santé doit remettre son rapport en novembre. Roy Romanow, l'ancien premier ministre néo-démocrate de la Saskatchewan, a déjà annoncé ses couleurs à mots couverts. Il proposera sans doute non seulement le maintien des grands principes qui sous-tendent actuellement le « Medicare », mais l'extension du rôle du gouvernement fédéral dans la santé.

M. Romanow a déjà commencé à jouer des coudes, avertissant le gouvernement Chrétien que, s'il ne donnait pas immédiatement suite à son rapport, il commettrait un « suicide politique » ! (Il répondait au ministre des Finances John Manley, qui a dit que l'état des finances ne permettrait peut-être pas de réinvestir massivement dans le système en une seule année).

De toute façon, la table sera mise pour un affrontement en bonne et due forme avec les plus grosses provinces — Ontario, Québec, Colombie-Britannique et Alberta —, qui toutes réclament une plus grande autonomie en même temps qu'un transfert fiscal susceptible de leur permettre d'assumer pleinement leurs responsabilités dans l'administration des soins de santé.

Si le rapport Romanow invite le fédéral à serrer encore davantage la vis aux provinces, la levée de boucliers suivra, mais au moins cette fois le Québec ne sera pas la seule province à se rebiffer — et sur cette question, tous les partis politiques québécois feront sans doute front commun.

Triste fin de règne, en vérité, que celle de Jean Chrétien.

Non seulement a-t-il été victime d'une fronde qui l'a forcé à annoncer sa démission bien avant son heure, mais il essaie maintenant de compenser en quelques mois pour le manque de vision dont il a fait preuve durant les neuf dernières années.

Contrairement à Brian Mulroney, qui avait des projets et a tout fait pour les mener à terme, quitte à voir sa popularité dégringoler en flèche, Jean Chrétien s'est contenté de gérer au jour le jour, de plus en plus isolé derrière ses courtisans, de plus en plus convaincu que ses propres intérêts se confondaient avec ceux du pays, insensible aux critiques et aux règles élémentaires de l'éthique politique. Et le voilà aujourd'hui qui, à la veille de sa retraite, essaie de se transformer en homme de vision !

Chacune de ses initiatives devra être étudiée à son mérite, mais il est pour le moins inquiétant de savoir que ce soudain activisme législatif n'est dû qu'à une question d'égo.

La mousson fait 2000 morts en Asie

25 millions de personnes ont dû être évacuées depuis juin

Associated Press

YUEYANG, Chine – La mousson en Asie a fait plus de 2000 morts en Chine, au Népal et dans les régions voisines d'Inde et du Bangladesh depuis juin, entraînant l'évacuation de quelque 25 millions de personnes dans le sud, selon les autorités.

Le bilan est de près d'un millier de décès en Chine, où un grand lac du Hunan menace toujours de déborder.

Plusieurs centaines de milliers de riverains du lac situé dans le sud-est de la Chine ont été déplacés, alors que plus d'un million de personnes renforçaient les digues pour tenter d'empêcher les eaux gonflées par les pluies d'inonder la province très peuplée du Hunan.

La mousson a déjà fait quelque 200 morts dans cette région, dont 16 depuis le 11 août, selon le ministère aux Affaires civiles, mais un responsable de la Croix-Rouge qui s'est rendu dans le Hunan cette semaine évoquait au moins 99 morts dans des glissements de terrain.

L'organisation humanitaire a demandé d'urgence des tentes, des vires et autres fournitures aux provinces voisines.

Pékin exige des gouvernements des provinces inondables qu'ils disposent de réserves mais ces stocks baissent dangereusement dans le Hunan après l'aide apportée à 100 000 personnes déplacées par les inondations de juin, a expliqué France Hurtebise, porte-parole de la Croix-Rouge à Pékin. Les inondations dans le Hunan ont détruit 27 000 habitations et en ont endommagé 67 000 autres.

Autour du lac Dongting, 940 000 paysans, 15 000 soldats et plus de 100 000 gendarmes consolident les digues, tandis que 10 000 autres soldats s'occupent de l'aide aux si-



Un camion traverse un pont au-dessus d'une usine inondée par une rivière près de Zhongzhou, au centre de la province de Hunan.

PHOTO AP

nistrés. Quelque 270 000 riverains, dont un petit nombre d'habitants des montagnes voisines, ont été évacués. Il ne pleut plus depuis mercredi et cela devrait durer quelques jours.

Dans la ville de Zhongzhou, sur les bords du lac, les fermiers ont planté des tentes sur les digues de terre pour s'assurer régulièrement qu'il n'y a pas de brèche. Les auto-

rités essaient de protéger six villes de Hunan, dont le chef-lieu Changsa, ainsi que plusieurs dizaines de villages menacés par les rivières et lacs.

En outre, le Yang Tsé, qui se déverse partiellement dans le Dongting, a atteint sa cote d'alerte en plusieurs endroits près du lac, selon le quotidien d'État *China Daily*.

La cote d'alerte du fleuve Bleu

est également dépassée dans la province de Canton, dans le sud-est, aux limites de Hong Kong, d'après les médias et des responsables locaux. À Canton, le Xi Jiang a aussi dépassé sa cote d'alerte en plusieurs endroits, mais un responsable du réseau hydrologique a assuré qu'il n'y avait pas de risque immédiat d'inondation. Les pluies ont cessé aussi dans les régions de

Canton et de Guangxi, ce qui devrait faire baisser les fleuves.

Au Népal, les pluies de la mousson ont fait au moins 512 morts depuis juin, dont 128 depuis mercredi, parmi lesquels 15 touristes étrangers (13 Allemands, un Américain et un Britannique), entre un accident d'avion, un autre d'autocar et un glissement de terrain.

Partagez du temps avec votre famille

Achetez-en 1, le 2^e est à 0 \$*

NOKIA 8390
99.99\$
après crédit*

PRIX DE LA CONCURRENCE 350 \$†

0 \$*

0 \$*

Achetez un **Nokia 8390** de Rogers^{MC} AT&T^{MD} Communications sans fil pour seulement 99,99 \$ et obtenez un **Motorola V101** ou **T193** à 0 \$.

En plus, abonnez-vous au **Forfait Famille** et partagez une facture, les week-ends illimités et deux téléphones à partir de 35 \$ par mois.

Imaginez partager vos minutes, pas votre téléphone.

ROGERS AT&T
AGENT AUTORISÉ

CELLULAND BROSSARD
8245, boul. Taschereau
(450) 445-5654

CELLULAND DORVAL
11275, ch. de la Côte-de-Liesse
(514) 631-7000

CELLULAND HULL
129, boul. Saint-Joseph
(819) 776-1666

CELLULAND LAVAL
216, boul. Curé-Labelle
(450) 963-3001

CELLULAND MONTRÉAL
5341, rue Ferrier
(514) 731-5849

5326, chemin Queen-Mary
(514) 483-3388

4146A, rue Sainte-Catherine O.
(514) 934-0707

5829, rue Saint-Hubert
(514) 277-9214

6680, rue Saint-Jacques
(514) 481-8455

5429, boul. Saint-Laurent
(514) 278-1873

3453, rue Fleury Est
(514) 955-7000

CELLULAND SAINT-JÉRÔME
34, boul. de Martigny Ouest
(450) 432-2414

CELLULAND SAINT-LAURENT
1896, boul. Thimens
(514) 333-0636

CELLULAND SAINT-LÉONARD
5110, rue Jean-Talon Est
(514) 723-4258

MONTRÉAL CELLULAIRE LOCH
1008, rue Clark
(514) 954-0287

416, rue Jean-Talon O.
(514) 272-2355

CONNECTEL SOLUTIONS
505, boul. De Maisonneuve O.
(514) 845-8353

VISION 2000
1960, rue Jean-Talon Est
(514) 722-2355

FORTIN AUTO RADIO
5540, boul. Métropolitain Est
(514) 255-2720

TEL-LOC
426, rue Guy
(514) 938-3800

BELCEL COMMUNICATIONS MONTRÉGIE
533B, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
(450) 467-9911

CAP-DE-LA-MADELEINE RDS RADIO
557, rue des Érables
(819) 379-2223

CARIGNAN RADIO D'AUTO-FÉLIX
2255, chemin de Chamby
(450) 658-5241

DORION UNICEL
64, boul. Harwood, bur. 101
(450) 424-7082

LONGUEUIL COMMUNICATION PLACE LONGUEUIL
825, rue Saint-Laurent Ouest
(450) 442-1212

POINTE-AUX-TREMBLES COMMUNICATIONS M.S.
12675, rue Sherbrooke Est
(514) 642-2308

11855, rue Victoria
(514) 645-9271

POINTE-CLAIRE CELTEL
950, boul. Saint-Jean, bur. 5
(514) 426-9999

ROUYN-NORANDA BOUTIQUE TELECOM
366, avenue Larivière
(819) 762-3666

910, rue Lavallée
(819) 764-4383

SAINTE-HUBERT COMMUNICATIONS SANS FIL RIVE-SUD
4405, chemin de Chamby
(450) 445-3555

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU VIDÉOLOGUE DE ST-JEAN
989, boul. du Séminaire Nord
(450) 349-1199

SAINTE-TIMOTHÉE BOULEVARD ÉLECTRONIQUE
5271, boul. Hébert
(450) 371-0931

VICTORIAVILLE COMMUNICATIONS SPECTROCOM
99, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 752-6935

Des efforts qui sont voués à l'échec

Agence France-Presse

PÉKIN — Les inondations en Chine centrale illustrent les risques qu'un développement incontrôlé fait courir à l'environnement, estimaient des experts.

Le lac Dongting, qui menace actuellement de déborder en détruisant les digues qui l'encerclent, est une retenue naturelle d'eau de 2800 km² pour le Yangtsé dans lequel il se déverse.

La capacité de ce réservoir était de 6200 km² il y a 150 ans. Cédant devant la pression démographique, le Dongting s'est progressivement rétréci pour faire place à des terres cultivées.

Selon des experts des questions environnementales, les efforts actuels de la Chine pour dompter la nature restent voués à l'échec.

« Les inondations de 1998 ont mis en lumière des questions vraiment importantes comme la déforestation ou le fait qu'un grand nombre de personnes vivent en dessous du niveau de l'eau, derrière les digues », a déclaré Paul Harris, qui travaille à l'université Lingnan de Hong Kong.

Mais le gouvernement chinois pense encore « qu'on peut trouver une solution scientifique ou technique à ces problèmes, alors qu'il faut un changement plus fondamental », selon lui.

Le barrage des Trois Gorges, le plus grand du monde actuellement en cours de construction sur le Yangtsé, symbolise aux yeux de M. Harris cette approche erronée du problème.

« Au lieu de ces grands projets, les Chinois ont besoin de milliers de petits changements, comme de replanter des arbres et de déplacer des habitants vers des endroits plus sûrs », poursuit-il.

Dai Qing, une écologiste de longue date, déclare que « les inondations sont un phénomène naturel comme les feux de forêt, mais l'étendue des dommages est directement liée à l'action humaine ».

Dans la région du lac Dongting, « la dégradation de l'environnement remonte au début du siècle dernier, mais elle s'est aggravée après 1949 » lorsque les communistes ont pris le pouvoir en Chine, ajoute M^{me} Dai.

3069832A

3069835

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

RadioShack

CELLULAND

FUTURE SHOP

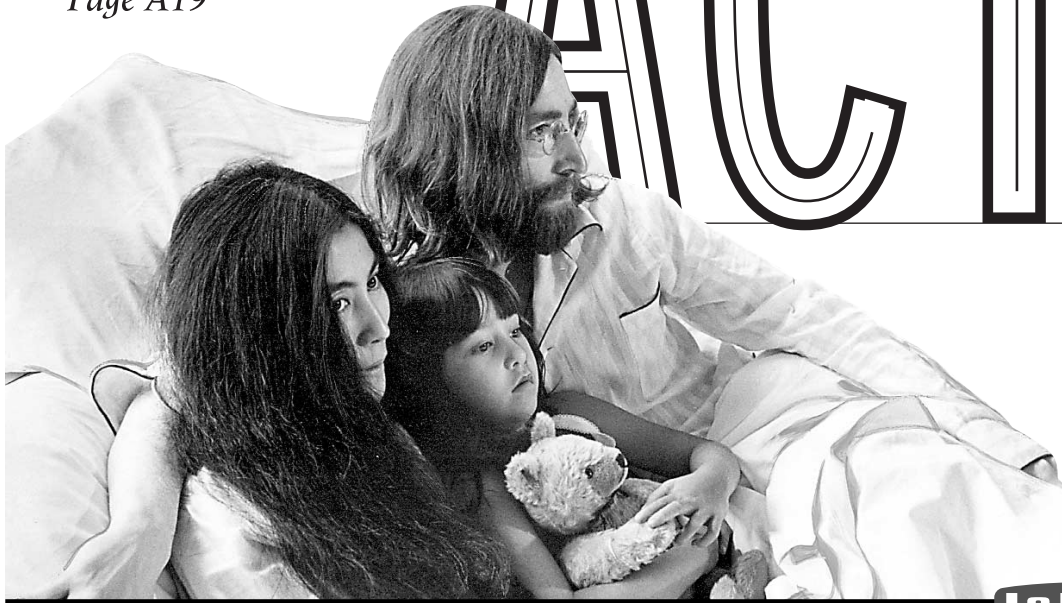
CENTRE HI-FI

LA CABINE
TELEPHONIQUE

Dumoulin

Hôtels
mythiques
Page A19

ACTUEL



La fleur, le pot et la
citation concrète
de la semaine

Page A18



Anna Nicole Smith

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 24 AOÛT 2002

QUAND LES PARENTS FUMENT DU

POT

Pour de plus en plus d'adultes québécois, le cannabis n'est pas le diable incarné mais un divertissement occasionnel qui agrémenté certaines occasions. Cette nouvelle réalité soulève bien des questions, surtout quand ces parents amateurs de cannabis voient leurs enfants devenir adolescents. Bonjour les débats enflammés.



NICOLAS BÉRUBÉ

nberube@lapresse.ca

JACQUES a 46 ans, habite Notre-Dame-de-Grâce, fait du sport, travaille à temps plein et fume à l'occasion. «Mais jamais de cigarette, prévient-il. Il y a toujours bien des limites!»

Le vendredi soir, après un souper entre amis, il arrive parfois qu'un joint circule autour de la table chez Jacques. La semaine est finie. Les enfants sont couchés. L'heure est à la discussion et à la relaxation. Certains fument, d'autre passent leur tour, et la soirée continue de s'écouler tranquillement au fil des jeux de mots et des rires.

Jacques se décrit comme un fumeur occasionnel. Jamais il n'achète de cannabis, mais pas un mois ne passe sans qu'un ami retenant sa respiration ne lui tende un joint allumé, sur le point de lui brûler les doigts. «Pour nous, c'est une vieille habitude, dit-il. En Amérique du Sud, les gens boivent le maté. Nous, on fume un joint.»

Au Québec, la drogue reste avant tout une affaire de jeunes, et c'est dans la catégorie d'âge des 15-24 ans que l'on retrouve le noyau des consommateurs. Sauf que les adolescents des années 1970 et 1980 sont arrivés en âge de fonder une famille et avec eux, la consommation de cannabis est devenue de moins en moins marginale chez les adultes. Une attitude qui tranche avec celle de leurs aînés: seulement 16 % des gens âgés de 45 à 64 ans avouent avoir déjà consommé de la drogue, contre 42% chez les 25-44 ans. Selon l'Institut de la statistique du Québec, environ un adulte sur cinq aurait consommé de la drogue au cours de la dernière année.

«Je suis certain que mes parents n'ont jamais vu un joint de leur vie, lance François (nom fictif), 40 ans, un professionnel qui habite le Plateau Mont-Royal. Mais autour de moi, tout le monde a déjà essayé. Et

nombreux sont ceux qui fument encore quand l'occasion se présente, dans les partys ou ailleurs.»

Cette situation soulève bien des questions, à commencer par celle-ci: que dire aux enfants?

Jacques, qui est père de deux garçons de 9 et 14 ans, dit avoir réglé le problème à la base. «Je ne me suis jamais caché pour fumer, dit-il. Je crois que l'important est d'être responsable et de ne pas faire d'excès. Mes enfants sont parfaitement au courant. Ce sont même eux qui me font la morale!»

«Moi, je ne m'en vante pas mais je ne me cache pas non plus, explique Martine (nom fictif), une artiste de 29 ans mère de deux enfants de 6 et 7 ans et fumeuse occasionnelle. Mes enfants sont encore trop jeunes pour comprendre. Je leur dit que je fume des «cigarettes indiennes». Mais lorsqu'ils atteindront l'âge de 11 ou 12 ans et qu'ils poseront des questions, je vais leur répondre franchement. Je crois important d'être honnête avec eux.»

François se considère lui aussi comme un fumeur occasionnel. Père de deux enfants en bas âge, il a récemment fait le saut quand son fils de cinq ans a trouvé un demi-joint qui traînait près du cendrier. «Elle est drôle la cigarette, hein, papa?», lui a lancé son fils, tout content de sa trouvaille.

«Je me suis senti pas mal épais d'avoir oublié ça là», explique François. La phobie de ma blonde, c'est justement que le petit avale du pot et qu'on soit obligés de l'amener à l'urgence. Ce serait la catastrophe...»

Le sujet de la consommation de cannabis est souvent évoqué durant les discussions entre amis, dit-il. Les gens veulent savoir comment les autres parents composent avec la question. «Nous sommes une génération qui a grandi avec le pot et là, nous sommes parents. On ne veut pas nécessairement modifier nos habitudes, mais on ne veut pas que nos enfants soient au courant non plus...»

Voir POT en A18



Photo CP

mariette clermont

Aussi beau que vous l'imaginez...moins cher que vous le croyez.

SOLDISSIMO

Un inventaire de plus de
trois millions de dollars en mobiliers
à des prix encore plus bas.

- Montréal, 6255 rue Saint-Hubert (514) 273-7711
- 2020 rue University (514) 845-7296
- Laval, 2300 boul. Le Corbusier (514) 382-6870

Ouvert le dimanche. Aucune autre promotion ne peut être jumelée à celle-ci.

QUESTION-RÉPONSE
 Vous avez une question à poser à nos journalistes?
 Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q **RAYMONDE LOISELLE, MONTRÉAL :** Pourquoi New York est-elle surnommée *The Big Apple*?

R «Même les New Yorkais l'ignorent!», ont répondu ironiquement plusieurs lecteurs. Florent Coust, de Trois-Rivières, se souvient d'un article du *New York Times* qui racontait «qu'une école élémentaire avait fait un dessin représentant les États-Unis comme un gros pommier et avait mis une pomme pour indiquer chaque ville importante. Comme NY était la plus grande ville, elle était donc représentée avec la plus grosse pomme.» Hugo Trudel a aussi entendu des explications typiquement «fruitières» qui veulent que la ville de NY soit appelée *Big Apple* parce qu'elle a l'allure d'une pomme ou parce que l'État de New York produit beaucoup de pommes.

Pour Fred Lapierre, la pomme désignerait «le trac, la boule qu'on a dans la gorge quand on est nerveux de jouer dans une nouvelle boîte». «Les jazzmen considéraient NY comme étant LA ville à aller puisqu'elle était de loin la plus peuplée, donc la plus susceptible d'y avoir au moins un peu de succès», ajoute Ghislain Mireault. Guy Bordeleau a entendu dire que le surnom vient d'un vieux bar jazz très populaire de Harlem, le *Big Apple*. On raconte aussi que, dans les années 1920, un journaliste avait intitulé sa chronique de courses de chevaux «Around the Big Apple» après avoir entendu des courseurs de la Nouvelle-Orléans qualifier NY de *big apple* pour dire *big time*.

Mais l'explication dénichée par la Society for New York City History est franchement amusante : au XIX^e siècle, une immigrante française, Éveline Claudine de Saint-Évremond, tenancière d'un bordel huppé, s'était fait suggérer par ses admirateurs de changer son prénom pour «Ève». La demoiselle, amusée par la référence biblique, a commencé à qualifier ses employées «de pommes irrésistibles». Dans la haute société, il devint commun de parler de ses aventures amoureuses comme «d'avoir goûté aux pommes d'Ève». Plus tard, à cause de la vie légère qu'on y menait, un politicien a qualifié NY de «pomme pourrie». En 1907, le sobriquet de «pomme» était définitivement collé à New York. Infos : <http://salwen.com/apple.html>

Pamplemousse et pilules

Mathieu Lefebvre, de Montréal, se demande pourquoi il ne faut pas prendre du jus de pamplemousse avec les médicaments. Vous avez une réponse? Écrivez-nous! actuel@lapresse.ca.

LES FLEURS ET LE POT

LES FLEURS

> Aux producteurs de télé qui ont eu la brillante idée de mettre une caméra dans la maison de Anna Nicole Smith pour en faire une émission de télé-réalité. Anna Nicole, c'est cette plantureuse blonde, ex-playmate de Playboy, qui fut un temps dans les pubs de Guess et qui a ensuite fait parler d'elle en mariant un octogénaire milliardaire, mort au bout de quelques mois et dont l'héritage fait depuis plusieurs années l'objet de poursuites endiablées. Ainsi, donc, la vie au quotidien de Anna Nicole est à la télé. Ici, on ne peut voir encore ses émissions, mais les médias américains nous ont rapporté quelques perles extraites de la première diffusion, fort éloquentes sur le personnage. Par exemple, ce commentaire de Anna Nicole au sujet des kamikazes palestiniens: «Mais ça doit leur faire mal».



LE POT

> Au président George W. Bush et autres républicains, qui viennent de se faire saboter à 200 miles à l'heure tous leurs beaux efforts pour convaincre la jeunesse américaine d'embrasser le mariage comme une institution porteuse de tous les bienfaits du monde. Et ce torpillage provient de nulle autre que la chanteuse Britney Spears, qui a déclaré cette semaine au magazine *People* au sujet du récent divorce de ses parents: «C'est la meilleure chose qui soit jamais arrivée à ma famille».

SITE WEB DE LA SEMAINE

VOYAGEZ EN TOUTE SÉCURITÉ

Si vous pestez contre les agents chargés d'inspecter vos bagages à l'aéroport, réfléchissez désormais deux fois plutôt qu'une. Le site Internet Soft Target vous propose de devenir agent de sécurité le temps de quelques clics sur le clavier de votre micro-ordinateur préféré. Grâce à un système interactif, vous vous retrouverez dans un aéroport en train d'inspecter des bagages qui défilent sur un tapis roulant. Et vous verrez que détecter des explosifs ou des armes à feu dans une valise grâce à votre scanner est loin d'être évident. Le jeu dure deux minutes pendant lesquelles vous devez repérer les objets suspects qui se présentent à vous. Un bruit de fond vous fait croire que vous êtes réellement dans un aéroport. Le jeu est vraiment prenant.

À la fin du temps qui vous est imparti, des statistiques vous indiquent combien de bombes vous avez laissé filer. Sur une autre page du site, vous pourrez aussi voir le fonctionnement du scanner Rapiscan's Secure 1000, qui vous déshabille virtuellement et permet à un agent de vous voir nu! L'objet est pour le moins controversé, même si les services de sécurité plaident que le scanner est là pour la bonne cause.

Outre ce jeu très interactif, le site offre plusieurs articles sur la sécurité dans les aéroports américains depuis le 11 septembre ainsi qu'une vidéo sur les mesures prises dans les aéroports israéliens pour déjouer les attentats. Le site donne également des trucs pour faire sa valise sans être trop inquiété par les agents de sécurité. Soft Target est une bonne initiative pour sensibiliser le public au dur métier de la sécurité mais aussi pour être plus patient lorsque vient le temps de prendre l'avion!

Soft Target
http://www.msnbc.com/modules/airport—security/airs_ejury—front.asp
 Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale

CITATION CONCRÈTE DE LA SEMAINE

«C'est comme un gars dans une taverne. Quand on dit last call, ça ne sert à rien d'en commander d'autres: il va se faire mettre à la porte! Son temps est fait.»

Claude Villemure, 50 ans, commerçant de *ripe* (sciure de bois) dans Saint-Maurice, analysant cette semaine l'annonce du départ de Jean Chrétien.

Mon père ne sait pas que je fume du pot à la maison...



Mon fils ne sait pas que je fume du pot à la maison...



POT

Suite de la page A17

François a donc réglé le problème : il ne fume maintenant que sur son balcon, et jamais avant que ses enfants ne soient couchés. Mais beaucoup d'amis sont plus stricts que lui face aux drogues et ont carrément arrêté d'en consommer après la naissance d'un enfant.

«Il n'y a pas de recette là-dedans, chacun doit trouver les règles avec lesquelles il se sent bien.» La libéralisation des moeurs face au pot ne plaît pas à tout le monde. Une des conséquences est de banaliser l'usage de la marijuana, ce qui vient compliquer la tâche des intervenants qui font de la prévention auprès des jeunes.

«Le sujet commence à faire beaucoup jaser chez les intervenants, explique Carmen Trotter, directrice générale de l'Association des

intervenants en toxicomanie du Québec (AITQ). Les gens qui font de la prévention dans les écoles ont de plus en plus de difficulté à faire passer leur message. Les jeunes leur répondent : « Mon père fume son joint depuis 20 ans, qu'est-ce que ça dérange ? »

Lyne Guay, intervenante en toxicomanie et directrice du Centre Le Passage, travaille quotidiennement avec des jeunes dont les parents fument à l'occasion. Pour elle, les parents qui fument donnent implicitement le feu vert à leurs enfants, qui seront inévitablement tentés de les imiter.

Pour Martine, par contre, c'est le message envoyé aux jeunes dans les écoles qui devrait être modifié afin de refléter la réalité. « Ils font peur aux enfants en leur disant que drogue égale danger, dit-elle. C'est comme prôner l'abstinence ! C'est une attitude rétro-

grade qui n'aide pas les jeunes à faire des choix éclairés. »

Les adolescents doivent faire leurs propres expériences, croit pour sa part Jacques. « J'espère que mes enfants vont essayer et qu'ils sauront faire des choix responsables. Mais ce sera leur choix, moi, je ne peux pas tout contrôler. Je trouve hypocrite que des parents interdisent à leurs enfants de fumer du pot alors qu'ils en ont eux-mêmes fumé durant leur jeunesse. »

Au sein des familles reconstituées, la politique concernant l'usage du cannabis devant les enfants peut également provoquer des conflits. Un parent peut décider qu'il est normal de fumer de temps en temps, alors que l'autre s'y oppose de façon catégorique.

« L'ex-femme de mon chum ne veut pas que nous fumions en présence de leurs en-

fants, explique Martine. C'est certain que ça cause des frictions... »

« Dans le fond, l'important c'est d'en parler, laisse tomber Mme Guay. Il ne faut pas laisser la question en suspens, il faut l'aborder de front. Sinon, tout le monde est mal à l'aise, les parents comme les enfants. »

Quant à François, il ne parlera pas de pot avec ses enfants demain matin! Mais lorsqu'ils seront en âge de comprendre, il n'ira pas par quatre chemins.

« Tous mes amis qui ont des jeunes adolescents m'ont dit la même chose : lorsque ton jeune te pose une question sur le pot, il ne faut pas commencer à lui parler des abeilles, il faut lui répondre franchement. Et une fois qu'on lui a répondu franchement, on lui interdit d'en fumer. Si ça peut tenir quelques années, ce sera déjà ça de gagné... »

LIQUIDATION TOTALE Tout doit être vendu **Rabais jusqu'à 80%**

Verres en acrylique à partir de 99¢ Cour.: 7.95 \$	Ensemble à pique-nique sac à dos, assiettes, chopes et cutellerie pour 4 personnes 15⁰⁰ \$ Cour.: 79.99 \$	3 ustensiles pour BBQ Ens. 3 pièces comprenant: spatule 19 po, pince 18 po, pinceau 19 po. 15⁰⁰ \$ Cour.: 69.99 \$
Plateau pliant en bois pour le lit/la table 9⁹⁹ \$ Cour.: 27.99 \$	Importé de France Ensemble de 4 verres à pied 12⁹⁹ \$ Cour.: 29.99 \$	Tire-bouchon Ouvre bouteilles avec support et coupe-capuchon 49⁹⁹ \$ Cour.: 149.99 \$
118 pièces Service de vaisselle en fine porcelaine Service complet pour 12 avec pièces de service 199⁹⁹ \$ Cour.: 399.99 \$	Batterie de cuisine antiadhésive 16 pièces à revêtement téflon Poignées en acier inoxydable et couvercles en verre trempé 89⁹⁹ \$ Cour.: 299.99 \$	Design Solingen Coutellerie 72 pièces en acier inoxydable 18/10 service pour 12 89⁹⁹ \$ Cour.: 459.99 \$
Gratuit! RECHÈME DE SOULEVEUX PROFESSIONNELS 4 PIÈCES Obtenez cet ensemble de 4 soulevaux avec support à l'achat d'une batterie SteelCast 11 pièces. Avec ce coupon personnel. Non valable avec une autre offre. 130 \$	SteelCast Une nouvelle norme d'excellence culinaire, de performance et de durabilité Batterie 11 pièces en acier inoxydable 18/10 399⁹⁹ \$ Cour.: 699.99 \$	

LES PRIX LES PLUS BAS! QUALITÉ SUPÉRIEURE! MEILLEUR CHOIX! PRIX GARANTIS!

BENIX & CO.
 Importateurs d'articles ménagers de qualité
 Lun.-merc. 10h-18h • Jeu. et ven. 10h-21h
 Sam. 9h-17h • Dim. 10h-17h

7335, BOUL. DÉCARIE Angle Jean Talon, métro Namur
3213, AUTOROUTE 440 Chomedey, Laval en face du Carrefour Laval, à côté de Yellow Pigs
KIRKLAND, Autoroute 40 Ouest, sortie ch. Sainte-Marie
LE FAUBOURG, Ste-Catherine

Solde de pianos du MIMC
 CAMP MUSICAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE
4 jours seulement
Du jeudi 22 au dimanche 25 août

Mendelsohn
 (design et pièces allemandes) 2 995 \$

Boston
 (Design de Steinway & Sons) 7 995 \$

Essex
 (Design de Steinway & Sons) 6 370 \$

Steinway, le choix de l'OSM, Place des Arts, Université McGill et 98 % des artistes

Meilleure qualité pour votre argent
Bas, bas prix, escompte sur certains pianos jusqu'à 30 %

PIANOS PRESTIGE
 6078, rue Sherbrooke Ouest
 Tél. : (514) 482-5304
www.pianosprestige.ca

ÉTUDE SUR LA GARDERIE ET L'ÉCOLE PRÉSCOLAIRE :
le développement du monde social de votre enfant.

Le laboratoire ABCD* étudie l'ajustement des enfants à la garderie et à l'école préscolaire et leur développement social dans ce contexte. Si vous avez un enfant âgé de 2 à 5 ans qui fréquente déjà ou ira en garderie à l'automne 2002, nous vous invitons à participer à notre projet de recherche. Nous sommes plus spécifiquement intéressés aux facteurs biologiques, émotifs et familiaux liés au développement social des jeunes enfants en milieu préscolaire. Les familles participantes reçoivent un honoraire ainsi que des cadeaux en guise de remerciement.

remplissent une série de questionnaires en anglais, nous cherchons des parents avec une compréhension adéquate de l'anglais écrit. Les enfants, ainsi que les garderies peuvent être entièrement francophones.

Pour plus d'information, veuillez contacter le laboratoire au (514) 848-7579 ou nous contacter par courriel au childlab@vax22.concordia.ca.

* Affective and Behavioral Competence Development Lab, dirigé par le Dr Paul Hastings, département de Psychologie, Université Concordia

Puisqu'une partie de l'étude requiert que les parents

UNIVERSITÉ Concordia

Entretien avec l'auteur d'*Hôtels*

Q Comment vous est venue l'idée de ce livre ?

R Francisca Matteoli D'abord, il faut savoir que je suis Chilienne et quand je suis arrivée en France avec ma famille, nous avons vécu à l'hôtel du Louvres, en face de la Comédie Française, pendant deux ans et demi avec mes grands-parents, mes parents et ma soeur. Cela m'a suffisamment marquée pour que j'aie envie d'écrire un livre sur les histoires d'hôtels. Le seul souci était de trouver une maison d'édition qui me permettrait d'écrire le livre que je voulais, un livre à la fois moderne, glamour avec une touche de rétro. Les éditions Assouline se prétaient tout à fait à cela parce qu'ils ne font que des livres très chics.

Q Comment avez-vous réuni toutes ces histoires et ces anecdotes ?

R Je voyage beaucoup avec mon mari et j'écris des récits de voyage. Je travaille pour différents magazines, dont *National Geographic*. Mon mari est chirurgien plasticien et, pour son travail, il est souvent en déplacement. Ces 10 dernières années, j'avais récolté pas mal d'histoires ou des débuts d'histoires. Après, je me suis documentée pour offrir aux lecteurs des histoires originales et non pas des choses déjà entendues 50 fois. J'ai choisi des hôtels très divers dans le monde associés à des personnalités également très diverses...

Pour les photos, beaucoup viennent de l'album de photos de mes parents comme celle de Portillo au Chili, d'autres proviennent des archives des hôtels...

Q Quelle histoire préférez-vous ?

R L'histoire que je préfère ? C'est une question difficile. Il y a celle de Salvador Dali à l'hôtel Meurice à Paris. C'est très représentatif du Paris d'une certaine époque. Et puis, Salvador Dali est un personnage emblématique. La personnalité de l'artiste en plus de l'hôtel, le lieu de la fameuse rue de Rivoli. Pour moi c'est assez typique du Paris vu par les étrangers.

À chaque fois, mes histoires sont situées dans un moment historique, que ce soit les années 1920 ou les années 1970, ce livre couvre tout le XX^e siècle.

Il y a aussi celle de Montréal avec John Lennon et Yoko Ono au Reine Elizabeth. Leur *bed-in* est une histoire géniale. En plus, cela me faisait tellement plaisir de parler de Montréal, car c'est un endroit que j'adore avec une ambiance incroyable.

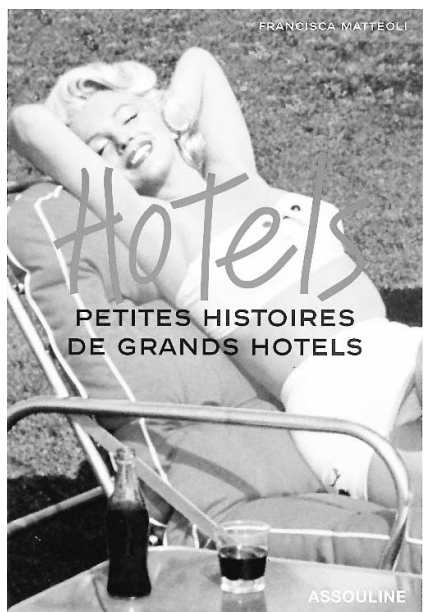
Q Quelle a été la découverte la plus surprenante ?

R Une chose que je trouvais formidable, c'est l'histoire de Joseph Kessel au King David de Jérusalem. Ce que je trouve inouï, c'est que Joseph Kessel, écrivain juif, a obtenu le visa numéro un pour aller à Jérusalem. J'ai trouvé cela démentiel, surtout pour un tel homme, journaliste de la grande époque, un dur à cuire, et il s'est retrouvé par le plus grand des hasards avec le visa numéro un la première fois où Israël a vu le jour. Il y a des choses plus futiles comme le fait que Ian Fleming a créé James Bond dans une île Goldeneye, totalement déserte et coupée du monde.

Q De ces hôtels dont vous parlez, s'il fallait en choisir un seul pour passer une nuit ?

R Le Reine Elizabeth est bien sûr un énorme hôtel ultra connu. Et, l'idée de s'installer dans la suite de John Lennon et de Yoko Ono est un véritable fantasme. Par contre, le plus romantique c'est Sundance, celui de Robert Redford dans les montagnes de l'Utah, aux États-Unis. Il a réussi quelque chose de vraiment exceptionnel, l'endroit est magique dans des montagnes complètement perdues. C'est très luxueux tout en gardant un côté Robin des Bois. Idéal pour une soirée en amoureux !

HÔTELS, PETITES HISTOIRES DE GRANDS HÔTELS de Francisca Matteoli. Éditions Assouline



Les grands hôtels cachent beaucoup de petites histoires

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

PARIS — Savoy, Crillon, Waldorf Astoria, Ritz. Les noms d'hôtels font rêver, évoquent des romans, des univers, des aventures...

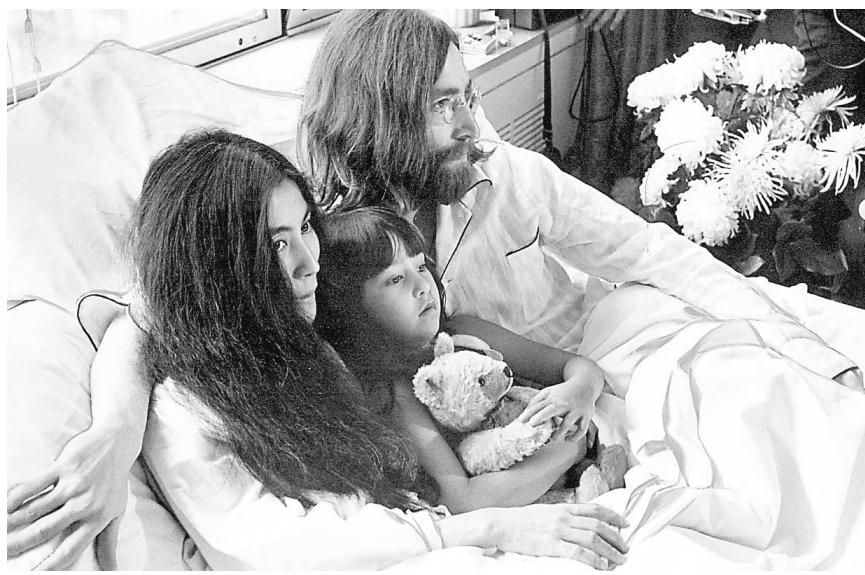
Francisca Matteoli, une journaliste chilienne vivant en France, a rapporté de ses nombreux voyages toutes sortes d'histoires sur les hôtels les plus mythiques de la planète. Elle a décidé d'en faire un ouvrage, entre le guide de voyage et le livre d'art... Exotique à souhait !

Chaque palace y a sa part de mystères et d'anecdotes. Les personnalités du grand monde s'y croisent et parfois même s'y cachent.

C'est ainsi que le Pera Palas d'Istanbul sera pour toujours associé au nom d'Agatha Christie. Nous sommes en 1926, la reine du suspense disparaît pendant une semaine. À son retour, elle dit ne se souvenir de rien. Cinquante ans plus tard, en 1979, la Warner souhaite tourner un film sur cette histoire avec Vanessa Redgrave dans le rôle principal. Les scénaristes, en manque d'informations, décident de faire appel à un médium pour entrer en contact avec l'esprit de l'auteure défunte. Le fantôme d'Agatha Christie répond alors que la clé du mystère se situe au Pera Palas. Précisément, l'hôtel où elle avait écrit *Le Crime de l'Orient Express*. L'affaire est lancée ! On découvre dans la chambre où elle avait travaillé une mystérieuse clé qui se trouve encore de nos jours dans un coffre-fort et dont les secrets n'ont pas été révélés.

Le *bed-in* de John et Yoko

Moins mystérieux, mais tout aussi mythique : le *bed-in* de John Lennon et Yoko Ono commencé au Hilton d'Amsterdam et qui s'est



Photothèque La Presse ©

Le *bed-in* de John Lennon et Yoko Ono commencé au Hilton d'Amsterdam et qui s'est poursuivi au Reine Elizabeth de Montréal. Nous sommes en 1969, le couple reçoit chaque jour plus de 150 journalistes à qui ils transmettent un message de paix à livrer dans le monde.

poursuivi au Reine Elizabeth, à Montréal. Nous sommes en 1969, les nouveaux mariés reçoivent chaque jour plus de 150 journalistes à qui ils transmettent un message de paix. Le personnel de l'hôtel ne sait plus où donner de la tête entre les fans, les journalistes et les hippies fascinés qui arrivent par centaine ! C'est dans cette fameuse suite 1742 du Reine Elizabeth que le couple va enregistrer la chanson *Give peace a chance*.

Aux journalistes qui se moqueront de leur démarche trop commerciale, John Lennon répondra qu'il n'est pas forcément mauvais de vendre la paix comme un produit commercial !

Autre époque, autre style, l'Hacienda de San Miguel Regla au Mexique qui abrita les amours clandestines de la peintre Frida Kahlo et du révolutionnaire Léon Trotski.

Plus glamour, plus Hollywood, le Beverly Hills Hotel de Los Angeles. Nous sommes en plein tournage du film *Le Milliardaire* (*Let's make love*). Pour la première fois, Marilyn Monroe et Yves Montand jouent ensemble. Il est devenu la coqueluche française des États-Unis. Marilyn, Arthur Miller, Montand et Simone Signoret s'entendent à merveille. Les deux couples ne se quittent plus et se retrouvent tous les soirs. Puis, Simone Signoret part en Europe pour un tournage et Arthur Miller repart à Reno. Une complicité tout à fait nouvelle va alors s'installer entre Yves Montand et la blonde sulfureuse...

Hôtels (éditions Assouline) regorge d'anecdotes sur les plus beaux palaces du monde, mais lève aussi le voile sur les secrets, les excès et les mythes du show-business !



Photothèque La Presse ©

Le très chic Pera Palas d'Istanbul sera pour toujours associé au nom d'Agatha Christie, célèbre romancière britannique, qui y a écrit *Le Crime de l'Orient-Express*. Salvador Dali, pour sa part, préférerait l'hôtel Meurice, à Paris.

PRÉPARE TON MATCH

Que ce soit pour votre école de hockey ou votre camp d'entraînement nous avons en magasin des centaines d'articles en soldes.

SAC SHERWOOD EB1055 SR
Sac avec compartiments pour patins
Rég. : 59,99

GANTS MISSION WARP ZERO SR
Rég. : 249,99

CASQUE CCM HT2L APPROUVÉ CSA
(couleur aubergine)
RÉG. : 49,99

GRILLE APPROUVÉE CSA ITECH IT907 noire et blanche
Rég. : 34,99

BÂTONS DE HOCKEY "ONE PIECE"
Nous avons en inventaire la plus grande sélection de bâtons "one piece" au Québec, avec les Easton Synergy, Synergy Grip, Louisville Response, Bauer Triflex, Nike Quest, Montréal et ce dans les grands magasins adulte, intermédiaire et junior.

PANTALONS LOUISVILLE BBA PRO
avec technologie brock
Rég. : 239,99

SOUS-VÊTEMENT DE HOCKEY
une pièce monsport (couleur sarcelle) sénior et junior

PATINS MISSION AMP6 JR
Rég. : 199,99

PATINS MISSION FLY JR
Rég. : 399,99

PATINS SHERWOOD 700SR
Rég. : 249,99

CHANDAILS DE HOCKEY
de qualité supérieure pour quipe. Lot de 16 chandails (14xl, 2xxl), grand choix de couleurs (NHL-IHL) livraison immédiate

GANTS EASTON Z-AIR SR (série 2000)
Rég. : 239,99

BÂTONS DE HOCKEY (joueurs et gardiens)
À l'achat de 2 bâtons ou palettes de votre choix obtenez une réduction de 20% sur le prix régulier (sauf les modèles Easton Synergy, Louisville Response, Bauer Triflex, Nike Quest)

15⁰⁰ LE CHANDAIL
PRÉPARE TON MATCH

20% PRÉPARE TON MATCH

L'ESSAI GAGNANT NIKE QUEST

ESSAYEZ UNE PAIRE DE PATINS NIKE QUEST 1, 2 OU 3 EN MAGASIN ET VOUS POURRIEZ GAGNER UN DES 5 SYSTÈMES PLAYSTATION® 2 DE SONY. AUCUN ACHAT REQUIS. DÉTAILS DANS NOS MAGASINS.

PlayStation

Sports Rousseau
Hockey sur toute la ligne!

LAVAL (MegaMagasin)
4440, aut. Laval (440)
(450) 681-8440

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3597, boul. St-Jean
(514) 626-7235

St-Hubert (MegaMagasin)
1701 boul. des Promenades
(450) 656-1701

GREENFIELD-PARK
3261, boul. Taschereau
(450) 926-0660

MONTRÉAL
5916, rue Papineau
(514) 274-4429

HEURES D'OUVERTURE : Mégas magasins de Laval et Rive-Sud : lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Les autres magasins : lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde PRÉPARE TON MATCH débute mardi le 23 juillet et prend fin le dimanche 29 septembre 2002. Certains modèles, couleurs ou grands magasins peuvent manquer dans certains magasins. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés.

INSOLITE

Un bijou funéraire

Associated Press

ELK GROVE VILLAGE, Illinois – Les veuves inconsolables pourront bientôt porter leur défunt époux au doigt, en broche ou en boucles d'oreilles... sous la forme de diamants.

Une société américaine, LifeGem, propose de transformer le carbone obtenu durant la crémation de l'être cher — homme, femme ou animal domestique — en graphite puis en diamant. Un service brillant qui coûte quelques milliers de dollars.

L'idée peut sembler « un peu loufoque », reconnaît Greg Herro, PDG de LifeGem. Mais la société a déjà reçu plusieurs commandes.

Jack French, un père de famille de Joliet (Illinois) atteint d'emphysème, affirme qu'il aimerait voir sa dépouille reconverte en diamants pour sa femme et ses cinq enfants. « Ce sera quelque chose de beau, qui aura de la valeur et qui viendra directement de moi », soutient-il.

Plusieurs funérariums, dont quatre dans la région de Chicago, ont passé un accord avec LifeGem et proposeront aux familles des défunts ces pierres éternelles. Premier prix : environ 6000 \$ CAD pour un quart de carat.

« Les familles qui choisissent la crémation avaient grand besoin de cela », note Doug Ahlgrim, directeur des Pompes funèbres Ahlgrim et Fils. « Une urne, c'est beau. Mais on ne peut pas l'emporter partout. »

Après l'incinération du corps, des techniciens recueillent le carbone et le transfor-



Photothèque La Presse

Les cendres du défunt – même le plus gros – ne permettront pas de produire un diamant de cette taille – 3,03 carats. La pierre a été découverte au Diamond State Park, près de Murfreesboro en Arkansas, en 1990.

ment en graphite. Le matériau est ensuite envoyé en Allemagne, où un laboratoire lui fait subir les hautes pressions et la température nécessaires à la naissance d'un diamant.

Malfaiteurs photogéniques

ON PRÉTEND qu'une image vaut mille mots. Trois cambrioleurs âgés de 10, 11 et 13 ans doivent se mordre les doigts d'avoir négligé cette maxime. Les policiers de Scotts-bluff, dans le Nebraska, ont facilement re-

trouvé les auteurs du cambriolage d'un dépanneur en faisant développer le film contenu dans l'appareil jetable retrouvé sur place avec le butin. Quelque 12 000 \$ de marchandises avaient été chargées dans sept chariots et abandonnés, tôt mercredi, devant la porte d'entrée par les voleurs qui ont visiblement été gênés dans leurs activités, selon l'inspectrice Nanci Paetow. En fouillant au milieu des bouteilles d'alcool, fournitures scolaires et autres aliments pour animaux, les policiers sont tombés sur des appareils

photo jetables. Le développement des films leur a fourni l'identité des trois cambrioleurs qui ont été aussitôt interpellés — Associated Press

Pelouse jaunie

LE STADE INTERNATIONAL de Yokohama s'apprête à vendre une partie de la pelouse qui a servi, le 30 juin dernier, à la finale Brésil-Allemagne de la Coupe du monde de football. À compter de demain, ce sont ainsi 30 000 morceaux de cette pelouse qui seront mis en vente à la boutique-cadeau du stade, a annoncé un porte-parole. Emprisonné dans un bloc de plastique, chaque rectangle de 55 millimètres de long et 44 de large coûtera 2500 yens. Les ventes seront limitées à trois par personne. — Associated Press

Malaise en Malaisie

LA CHANTEUSE POP Kylie Minogue est trop sexy, le guitariste de rock Yngwie Malmsteen a les cheveux trop long et la suction d'orteil réalisée dans la série américaine *Ally McBeal* est un « acte sexuel contre nature ». Pour les six premiers mois, les censeurs de la censure malaisienne n'ont pas chômé. Au cours du premier semestre, selon un document publié hier par le Bureau des censure, ce sont pas moins de 163 films ou séries télévisées qui ont été coupés ou tout simplement censurés en raison de propos ou images jugés inacceptables pour leur présentation du sexe ou de la religion. Alors que certaines de ces images ne provoqueraient même pas ou à peine un froncement de sourcil en Occident, il en va autrement dans ce pays conservateur de 23 millions d'habitants où l'islam est la religion nationale. Le concert filmé de l'Australienne Kylie Minogue, *Live in Sidney*, est par exemple considéré comme « un tisonnier dans l'oeil » des censeurs malaisiens.

Mais les productions occidentales ne sont pas les seules à susciter l'ire des censeurs malaisiens. Cette année, le Bureau des censure a interdit ou censuré des productions aussi bien en anglais, hindi, tamoul, cantonais, mandarin, hongrois, japonais, indonésien et même... en malais. — Associated Press

COURS sur le VIN

POUR AMATEURS ET CONNAISSEURS

La plus importante organisation bachique au Québec.

Soirées de dégustation Repas gastronomiques Soirée Gala du 40^e anniversaire le 2 novembre, une symphonie de saveurs, informez-vous!

(514) 522-7020

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

Apprentissage théorique et pratique de la dégustation (pour tout amateur de vin)

DÉBUTANT (6 cours) Connaître et déguster!

Montréal : lundi 16 septembre
Laval : mardi 17 septembre
Vaudreuil-Dorion : lundi 28 septembre
Saint-Lambert : lundi 16 septembre

INTERMÉDIAIRE (6 cours) Perfectionnez-vous!

Montréal : mercredi 30 octobre
Laval : mercredi 18 septembre
Vaudreuil-Dorion : lundi 28 octobre
Saint-Lambert : lundi 4 novembre

AVANCÉ (6 cours) Sortir des frontières!

La découverte des grands vins du monde: Italie, Portugal etc. Horaire sur demande

Amicale des Sommeliers du Québec
Section Montréal métropolitain • www.asq.qc.ca

Une lapidation qui indigne Miss Norvège

Agence France-Presse

OSLO — Miss Norvège pourrait renoncer à concourir au titre de Miss Monde attribué en novembre au Nigeria afin de protester contre la condamnation à mort par lapidation d'une Nigériane de 30 ans pour adultère, a annoncé hier son gérant.

« Si je devais décider aujourd'hui, je recommanderais à Kathrine Soerland (la candidate norvégienne) de se retirer de la compétition », a déclaré Geir Hamnes, le gérant de la candidate, au journal électronique VG.

Lundi, la Cour d'appel islamique de Funtua (nord du Nigeria) avait confirmé un jugement prononcé en

première instance ordonnant qu'Amina Lawal, ayant eu un enfant hors mariage, soit exécutée par lapidation à partir de janvier 2004, après le sevrage de sa fillette de huit mois, Wasila. Selon M. Hamnes, les organisateurs du concours Miss Monde devraient envisager de déplacer géographiquement l'événement en raison de la situation des femmes au Nigeria.

« Ce qui se passe là-bas est effrayant et le comité d'organisation doit prendre une décision, et si possible changer de localisation. Si cela ne se produit pas, nous autres, en Norvège, devons décider si oui ou non nous participerons au concours », a-t-il ajouté.

« Si nous nous présentons au

concours au Nigeria, avec tout le battage médiatique qui y est lié, nous légitimons la façon dont ce pays opère. On ne peut pas faire du Nigeria un meilleur pays mais la meilleure façon de nous opposer à la peine de mort est de ne pas s'y rendre », a-t-il précisé.

En mars, M. Hamnes avait lui-même passé la nuit en prison après avoir frappé une candidate au titre de Miss Norvège alors qu'il se trouvait en état d'ébriété.

Miss Norvège a pour sa part qualifié de « tout à fait révoltante » la condamnation à mort d'Amina Lawal, tout en ajoutant qu'elle devrait en savoir un peu plus sur cette affaire pour se prononcer sur son éventuelle participation à la compétition finale.

Fontaine

c'est tellement différent !

SOLDES D'AOÛT

Du 3 au 25 août on reste en ville pour la vente d'été !

9780 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, (514) 352-3913

Pour remercier notre fidèle clientèle

la galerie **Art Select inc.**

souligne

25^e anniversaire

en lui offrant

25% • sur tous les meubles en magasin

• même sur les commandes

• du 24 août au 14 septembre

100 ouest avenue Laurier, Montréal • (514) 273-7088

GIGANTESQUE

Vente de liquidation

DE FIN DE SAISON

TOUT... DOIT ÊTRE VENDU

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE

PLUS DE 2 MILLIONS EN INVENTAIRE À LIQUIDER

JUSQU'À 70% DE RABAIS

On vous écoute... On vous conseille... On vous équipe... Au meilleur prix

UFO Boutique de Golf

FINANCEMENT DISPONIBLE

www.golffufo.com

MONTRÉAL (514) 393-1800

LAVAL (450) 627-1214 #235

BROSSARD (450) 443-6788

TROIS-RIVIÈRES GOLF LE MARCHELINOIS (819) 697-1214

| AILLEURS |

Ébats sexuels dans une cathédrale

Agence France-Presse et Associated Press

NEW YORK — Deux animateurs d'une station de radio américaine ont été licenciés pour avoir organisé et diffusé en direct les ébats d'un couple faisant l'amour dans la cathédrale Saint-Patrick de New York, a annoncé hier Infinity Radio, propriétaire de la station.

Gregg (Opie) Hughes et Anthony Cumia, les animateurs de l'émission diffusée sur la station WNEW-FM, organisent chaque année un concours où les participants doivent faire l'amour dans un lieu public. Les différents lieux donnent droit à des notes, une église rapportant 25 points. « L'Opie and Anthony Show a été annulé et sera remplacé par un autre programme », a indiqué le groupe dans un bref communiqué.

Le responsable de la station, Ken Stephens, et le directeur des programmes, Dana McClintock, ont déjà été suspendus cette semaine. En 1998, Opie et Anthony avaient été licenciés d'une station de radio du Massachusetts après avoir annoncé en poisson d'avril la mort du maire de Boston, Thomas Menino, dans un accident de voiture.

En outre, la Commission fédérale des communications (FFC), le plus haut organe de réglementation de l'audiovisuel aux États-Unis, a ordonné jeudi une enquête sur l'émission de radio new-yorkaise qui a retransmis en direct les ébats amoureux. Pour avoir violé les lois fédérales sur l'attentat à la pudeur, une station de radio est passible d'une amende allant de 5000 \$ à 30 000 \$ selon la gravité du cas, a souligné le porte-parole de la FFC.

Le couple, originaire de Virginie, a quant à lui été inculpé jeudi pour obscénité. Il a eu des relations sexuelles dans un recoin de la célèbre cathédrale, à deux pas des fidèles et en présence d'un commentateur de la radio, qui décrivait le spectacle en direct. L'avocat du couple assure que les amants simulaient l'acte sexuel.

Michael Copps, membre de la Commission fédérale des communications, a dit avoir reçu des centaines d'appels téléphoniques et de messages électroniques d'indignation. Selon lui, la FFC devrait envisager de retirer sa licence à la station de radio.

Miss Allemagne trouve sa couronne trop lourde

Agence France-Presse

BERLIN — L'actuelle Miss Allemagne, Katrin Wrobel, qui veut résilier son contrat avec l'agence de management Miss Germany Corporation (MGC), pourrait perdre sa couronne en raison de son refus de se plier aux règles du concours lui interdisant notamment de poser nue, a annoncé cette agence.

La Berlinoise âgée de 25 ans veut rompre son contrat, car elle s'estime mal représentée et défendue par l'agence qui organise le concours de beauté et gère ensuite les contrats des élues, selon son avocat, Christian Schertz.

Pour sa part, Ralf Klemmer, directeur de MGC, a déclaré avoir refusé la rupture de contrat exigée par Katrin Wrobel. « Nous sommes actuellement en négociation avec M^{me} Wrobel », a-t-il indiqué.

« C'est le premier cas de ce genre en Allemagne. Nous ne comprenons pas sa réaction. Jamais aucune Miss Allemagne n'a gagné autant d'argent les six mois suivant son couronnement », a-t-il ajouté.

M. Klemmer s'est dit également « très surpris » par la façon de faire de Katrin Wrobel. « Je me demande si ce n'est pas un gag pour se faire de la publicité. Elle dit de toute façon n'avoir l'intention ni de poser nue pour des photos ni d'épouser son ami — un électricien de 29 ans —, deux actions qui enfreindraient les règles du concours », a-t-il ajouté. Les Miss Allemagne doivent rester célibataires l'année suivant leur élection.

La charmante brune Katrin Wrobel, ancienne assistante dentaire, mesurant 1,80 m et pesant 58 kilos, avait été désignée Miss Allemagne le 26 janvier dernier.

Les diamants volés à Roissy retrouvés

Agence France-Presse

PARIS — Les diamants volés début août à l'aéroport parisien de Roissy ont été retrouvés en banlieue parisienne, et la police a arrêté deux suspects, a-t-on appris de source proche de l'enquête.

Le butin, des parures de diamants sertis sur or estimées à trois millions d'euros, a été saisi dans la cave d'un immeuble de Montrouge, dans la banlieue sud de Paris, grâce à l'enquête confiée à la brigade de répression du banditisme (BRB) par un juge d'instruction du tribunal de Bobigny.

Selon les premiers éléments d'enquête, un employé d'une société de fret installée à l'aéroport aurait réceptionné les diamants pour les remettre à un complice, interpellé à Lognes (Seine-et-Marne). Ce suspect aurait ensuite caché les diamants dans la cave de l'immeuble où demeure la soeur de sa compagne.

Le receleur, placé en garde à vue, a reconnu les faits mais a soutenu que ni sa compagne, également interpellée, ni la soeur de celle-ci n'étaient au courant de la nature des objets dissimulés, a-t-on indiqué de même source.

Dans des sacs en plastique se trouvaient emballés 16 bracelets, 29 bagues, 10 colliers, 12 paires de boucles d'oreille, quatre pendentifs, sept diamants taillés représentant un total de 58 carats, huit pochettes contenant des diamants bruts de 15 carats chacun, ainsi qu'un diamant, dénommé « Game of heart », valant plus d'un million de dollars.

PONTIAC BUICK GMC



GRANDE LIQUIDATION



0 \$

COMPTANT*

GM PAIE
LA PREMIÈRE MENSUALITÉ
ET LE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**
(à la location)



MONTANA  PONTIAC

PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

358 \$/mois*

Location 48 mois

0 \$***

paiement pendant 90 jours (à l'achat)

0 %[†]

financement à l'achat jusqu'à 60 mois

0 \$***

comptant (à l'achat)

ET 1000 \$** EN BONI (à l'achat)

- LA PLUS FAIBLE CONSOMMATION D'ESSENCE DE SA CATÉGORIE[‡]
- SÉCURITÉ 5 ÉTOILES^{***}
- MIEUX ÉQUIPÉE QUE JAMAIS





Vos concessionnaires du Québec

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Montana (2UN16/R7A). Photo à titre indicatif seulement. *Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois. Aucun comptant requis. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 € du km après 80 000 km. **Conditions applicables à la location seulement, pour des termes de 24 à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) et dépôt de sécurité payés par General Motors. ***Conditions applicables à l'achat seulement pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Premier paiement dû après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. †Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. ‡Rabais applicable à l'achat seulement. †Données fournies par Ressources naturelles Canada dans le Guide de consommation de carburant 2002. ****Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors des tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

3070813A

3070814

MODE

Les chaussures idéales, selon la podiatre

d'après le New York Times

« REGARDE ÇA ! »

Johanna Youner, podiatre de profession, pointe un doigt accusateur sur une radiographie de son pied droit, où on voit des orteils écrasés par le bout pointu de sa paire préférée de talons aiguilles Manolo Blahnik. Sur une autre radiographie, tout aussi éloquente, on constate que des talons de quatre pouces mettent tellement de pression sur la plante du pied que le gros orteil du Dr Youner semble presque disloqué.

Peut-on sauver ces pieds ? De façon plus pratique, peut-on porter des chaussures élégantes, mais aussi confortables et bonnes pour les pieds ? La réponse, dans les deux cas, est oui, à condition de s'y connaître.

Le Dr Youner, qui a un cabinet privé à Manhattan et dirige la clinique de podiatrie à l'hôpital de la New York University, a accepté de nous rencontrer à la boutique de chaussures du grand magasin Saks Fifth Avenue.

Le Dr Youner, une femme svelte de cinq pieds sept pouces, porte des chaussures de taille 9 ou 10. Première leçon, dit-elle : « Les pointures de chaussures ne sont pas normalisées ». Il ne faut donc pas s'obstiner à vouloir choisir une taille en particulier. On s'adapte selon le modèle. Il est normal que les tailles varient et qu'on ait des chaussures de pointures différentes dans notre garde-robe. Le Dr Youner regarde avec envie plusieurs modèles. Elle aime bien, en particulier, des mules à talon haut en peau de soie lilas. Mais il faudrait un prince charmant pour la convaincre de les essayer. Même chose pour les escarpins Chanel à lacets de chausson de ballet, qui donnent l'illusion d'une ballerine sur ses pointes. Avec leurs talons étroits de quatre pouces, ils font justement aux pieds le même effet que les pointes.

« Elles sont belles, comme des pièces de musée », dit Johanna Youner, avec une réelle admiration en regardant toutes ces chaussures. Mais en revenant sur terre, elle avertit : si vous portez des talons aiguilles, ne prévoyez pas marcher trop longtemps.



Photothèque La Presse ©

Les talons aiguilles très hauts et les petites lanières qui ne tiennent pas beaucoup les talons ni les orteils ne sont pas du tout bons pour les pieds. Il n'y a donc aucune raison de rêver de ces sandales en platine et en diamant Stuart Weitzman, valant un million, qui ont été portées à la cérémonie des Oscars par l'actrice Laura Herring.

Talons trop hauts ?

Leçon numéro deux : plus le talon est haut, plus il met de pression sur l'avant du pied — les orteils, qui ne peuvent supporter tout le poids du corps. Il en résulte une démarche moins stable et un risque accru de foulures de la cheville. Une étude dans le journal médical *The Lancet* suggère aussi un lien entre l'arthrite du genou et les talons hauts.

Si votre sortie exige toujours des

talons aiguilles, il existe des options.

« Certaines cordonneries raccourcissent les talons d'un quart de pouce et les rééquilibrent pour vous permettre de marcher un peu », explique le Dr Youner, avant d'ajouter : « J'ai fait ça avec les miennes, mais je boitais toujours. J'étais belle, mais mes pieds faisaient si mal que je devais m'accrocher au bras de mon compagnon ».

Pour le confort des orteils, vous pouvez amortir le choc avec une

fausse semelle faite de tissu de combinaison de plongée, disponible dans plusieurs cordonneries et magasins d'articles sportifs. « S'il y a de la place pour faire ça dans votre chaussure mode, vous aimerez mieux la vie, affirme le Dr Youner. Autrement, il n'y a rien pour protéger les os de vos pieds contre le béton sur lequel vous marchez. »

Évidemment, mieux vaut, dès le départ, opter pour des talons plus bas, mais pas trop bas. Par exemple, le port de sandales minces et plates comme une galette peut causer une aponévrosite plantaire, une inflammation de la voûte plantaire.

Il existe des compromis heureux. Jimmy Choo propose une mignonne mule à brides avec des talons de deux pouces seulement. Il y a aussi les mules orange-et-or en soie de Prada, inspirées des Mille et une nuits, avec des talons bobine (en forme de sablier) d'environ deux pouces.

Plusieurs boutiques ayant des sites Web offrent des chaussures qui, tout en étant saines sur le plan orthopédique, suivent aussi les dernières modes. À cet égard, le Dr Youner propose de consulter les sites www.tarynrose.com, www.eneslow.com et www.comfortable-shoes.com.

Mais il y a toujours des conditions. « Avec des mules, vos orteils doivent serrer pour que la chaussure reste en place, dit le Dr Youner. Et si vous serrez trop, vous allez froter et écorcher votre petit orteil. »

Avec les chaussures sans dos, il y a plus de risques de talons secs, ou de peau épaissie et fendillée, à cause de la friction accrue en marchant. Pour minimiser les problèmes, utilisez des crèmes hydratantes ou exfoliantes pour les talons.

Ravissants et confortables

Le Dr Youner recommande fortement des sandales à talons bas Badgley Mischka et à imprimé Toile de Jouy bleu et beige. « Ravissantes et confortables, a-t-elle déclaré. Le talon est assez bas pour marcher, mais assez haut pour ne pas forcer le talon. » Un autre avantage de ce modèle, c'est que la sandale imite la forme du pied. Le bout n'est pas pointu, ou étroit.

En portant toute sandale, méfiez-

vous du « pied de sandale d'été », pour employer l'expression du Dr Youner : il s'agit d'éraflures causées par les brides des sandales. « Demander à de petites et minces brides de garder tout le poids du corps dans une chaussure, c'est trop demander », dit-elle. En matière de brides de sandales, plus c'est large, mieux c'est. Et assurez-vous d'apporter des pansements pour protéger les pieds contre les tongs qui frottent entre les orteils.

Le Dr Youner avait pour mission de trouver une paire de chaussures d'affaires à la fois seyantes et confortables. « Une chaussure à lacets, c'est ce qu'il y a de mieux — si vous pouvez en trouver dans les chaussures mode — parce que vous n'êtes pas obligées de serrer et desserrer le pied en marchant », précise-t-elle en regardant une variété de flâneurs, sandales, coulant et escarpins.

Quant aux chaussures de soirée, il existe des styles qui combinent l'apparence et le confort. En examinant un escarpin flâneur Stuart Weitzman en cuir noir à talon large, le Dr Youner explique que le contrefort du talon devrait être rigide et plier seulement à l'avant. S'il plie au milieu, faites attention : trop de flexibilité signifie trop peu de soutien et d'amortissement de choc. Ayant réussi ces tests, cette chaussure particulière pouvait être essayée.

« Cette chaussure sera populaire », dit-elle en enfilant une paire de 9 1/2 medium, puis en marchant dans la boutique. « J'ai trouvé une paire de chaussures confortables ! »

Encouragée, elle décide d'essayer un autre modèle Stuart Weitzman, des flâneurs à boucle en cuir brun avec des talons d'un pouce et demie. La pointure 9 lui va à merveille. La semelle en caoutchouc tient lieu de coussin et prévient les dérapages.

Assurément, dit-elle, en payant ses achats, ce ne sont pas des chaussures d'avant-garde, mais elles sont confortables et conviennent aux activités quotidiennes.

Attendue à la salle d'opération, la chirurgienne doit quitter. Elle gardera les chaussures Selby qu'elle porte depuis le début de la journée — des chaussures à la mode, aux talons de deux pouces, idéales pour la marche.



Son luxe va impressionner vos passagers; son prix, votre comptable.



LOCATION-BAIL DE

599\$
PAR MOIS*

A6 3.0

CARACTÉRISTIQUES

Nouveau et puissant moteur V6 de 220 ch
Suspension avant à quatre bras issue de la course
Légendaire traction intégrale quattro^{MD} disponible
Programme de stabilité électronique
Ensemble de luxe privilège avec toit ouvrant et cuir
offert à prix spécial

Lâcher, jamais.
Être prévisible, jamais.
Dormir sur nos lauriers, jamais.
Se contenter d'être bon, jamais.
SUIVRE, JAMAIS!^{CC}

Taux de financement annuel de 1,9 %[†] offert à l'achat de tout modèle A6 neuf 2002

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville (QC)
(450) 430-1460
www.lauzon.qc.ca

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961
www.autostrasse.com

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471
www.popular.qc.ca

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553
www.niquet.com

PARK AVENUE AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 656-4811
www.parkavenuevw-audi.com

AVANTAGE AUDI :
SERVICES D'ENTRETIEN
PÉRIODIQUES SANS FRAIS
PENDANT
4 ANS
OU 80 000 KM

*En vigueur sur tous les modèles A6 2002 livrés à partir des stocks du concessionnaire. Les versements mensuels et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée du prêt, du montant emprunté et du versement initial ou de l'échange. Livraison avant le 4 septembre 2002. Demandez les détails aux concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. [†]Taux de crédit-bail fermé offert par Audi Finance chez les concessionnaires participants. Location de 48 mois au taux annuel de 3,96 %, avec acompte de 6 800 \$ ou échange équivalent, dépôt de garantie remboursable de 650 \$, première mensualité de 598,84 \$ et frais de transport de 555 \$. Obligation totale déduisant du bail : 28 744,32 \$. Montant dû au début du bail : 8 049 \$. Taux calculé en fonction du PDSF de la Audi A6 3.0 berline 2002 de 58 915 \$, incluant le système quattro, une boîte automatique à 5 vitesses avec Tiptronic, l'Ensemble de luxe de choix, des roues en alliage coulé de 16 po à 5 rayons et l'Ensemble commodités. Autres options en sus. Immatriculation, taxes, inspection de prélivraison, assurances et frais administratifs en sus. Livraison avant le 4 septembre 2002. Frais de 0,25 \$/km pour le kilométrage supérieur à 20 000 km par an assumés par le locataire. Contribution du concessionnaire requise pouvant modifier la transaction finale négociée. Demandez les détails au concessionnaire. « Audi », « quattro », « A6 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de Audi of America, Inc. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez notre site Internet, à l'adresse audi.canada.ca

+

Les lionnes préfèrent les amants à la crinière noire plutôt que blonde

Associated Press

WASHINGTON — Sur la plaine de Serengeti (Tanzanie), la lionne préfère les amants à la crinière noire : c'est l'étonnante découverte d'une étude concernant l'effet de ce collier de poils sur la vie amoureuse du félin le plus gros d'Afrique.

Pour Peyton M. West, chercheur à l'université du Minnesota et une des auteurs de cette étude parue récemment dans la revue *Science*, cela ne fait aucun doute : ce n'est pas la longueur du poil qui compte, mais sa couleur. « Nous avons été vraiment surpris par cette découverte », remarque-t-elle.

Selon elle, les lionnes sont instinctivement attirées par les lions à la crinière noire, parce que ces mâles semblent supérieurs de maintes façons. « Une crinière noire est apparemment un repère que la femelle utilise pour évaluer la forme du mâle ».

Les lions à la crinière sombre possèdent généralement un taux de testostérone plus élevé, « ce qui signifie que ce sont des combattants plus agressifs », observe-t-elle également. Et ceci peut être une des clefs pour réussir à faire grandir ses lionceaux.

Un mâle agressif réussira en effet plus facilement à chasser les célibataires qui tenteraient de prendre le contrôle du troupeau.

Un élément qui peut s'avérer utile... En effet, lorsqu'il y a un changement de mâle dominant dans un groupe de lions, le nouveau chef tue généralement tous les petits du mâle chassé. En choisissant un lion à la crinière noire, la lionne donne ainsi à sa progéniture une plus grande chance de survie.

Peyton West raconte que des enquêtes réalisées pendant des années par des scientifiques qui ont observé les lions dans le parc national de Serengeti montrent que les lions avec une crinière noire ont plus de chance de guérir de leurs blessures.

Selon elle, il n'y a pas de raison précise à cela. Elle note par ailleurs que les crinières noires intimident plus facilement les autres mâles, ce qui signifie qu'un lion brun doit combattre moins souvent et est, de fait, moins souvent blessé.

Peyton West et le co-auteur de l'étude, Craig Packer, de l'université du Minnesota, ont examiné l'effet de la crinière noire en plaçant des maquettes à taille réelle près de l'endroit où vivent les lions sur la plaine de Serengeti.

Elle raconte qu'ils ont découvert que les lionnes, lorsqu'elles ont le choix, vont tenter de séduire les faux lions avec une crinière noire, ignorant les blonds.

Quant aux mâles, poursuit-elle, ils avaient tendance à attaquer plus souvent les maquettes au poil court ou à la crinière claire, tout en évitant les « mâles » à la crinière sombre.

Peyton West note également que la plupart des troupes de lions ont un surplus de femelles et que, pendant la saison des amours, les lionnes tentent d'attirer les mâles pour qu'ils leur fassent des petits.

Et les femelles portent quasiment toutes leur attention sur les mâles avec une crinière noire. Dans la savane africaine, les blonds sont décidément des laissés pour compte. Sur le Net : www.sciencemag.org



PHOTO AP
Ce beau blond a décidément beaucoup moins de chance de séduire, les lionnes préférant clairement les mâles à crinière noire.

Les bobos qui guettent le jardinier

Associated Press

PARIS — Allergies, urticaire, tétanos... Jardinier rime parfois avec aventurier. Vous ne devez pas pour autant négliger quelques précautions élémentaires avant de commencer les menus travaux de taille, tonte, semis...

Tout bon jardinier, a fortiori celui du dimanche, se doit d'être obligatoirement vacciné contre le tétanos. Le bacille de Nicolaïev touche les personnes âgées ou les plus jeunes qui n'ont pas été vaccinées ou ne le sont plus.

À partir d'une plaie ou d'une écorchure, comme celle provoquée par une épine de rosier, le bacille sécrète une redoutable toxine dont la particularité est de provoquer une contracture des muscles faciaux, avant de s'étendre progressivement au tronc et aux membres inférieurs.

La vaccination est le seul moyen d'échapper au désagrément du tétanos. Encore faut-il être à jour de ses rappels. La dernière injection doit avoir moins de 10 ans. Si, au contraire, votre rappel date de plus de dix ans, vous devez prendre rendez-vous avec votre médecin et sa charmante aiguille.

À la campagne, il n'est pas rare de rencontrer des chiens errants ou des chats baladeurs qui prennent peur de la main qui souhaite les caresser.

En cas de morsures ou griffures, nettoyez la plaie avec un antiseptique et consultez votre médecin.

Le jardin fourmille de plantes ou bestioles urticantes. Chez certaines personnes, le thuya et le lierre peuvent provoquer l'apparition de plaques rouges sur le corps. Tout comme certaines chenilles. Tout jardinier doit savoir s'il est allergique aux poix de guêpes et d'abeilles qui nécessitent parfois un transport à l'hôpital.

Au rayon petits tracas et grands étirements : le rhume des foins qui provoque conjonctivites et vous fait acheter, sans compter, des tonnes de papiers-mouchoirs. Enfin, le jardinier manie souvent des outils qui peuvent s'avérer dangereux : bêche, sécateurs, taille-haie, tondeuse... Un doigt, voire parfois une main peuvent être coupés ou déchiquetés. Mieux vaut tailler et tondre à jeun pour éviter de perdre bêtement un doigt. Boire ou tondre, le jardinier doit choisir...

Prenez votre carrière en main

Cours d'espagnol, langue seconde – Automne 2002

Que vous souhaitiez mieux vous exprimer en espagnol pour votre travail ou simplement dans la vie sociale, nous avons le cours ou le programme qu'il vous faut. Inscrivez-vous pour cet automne et épanouissez-vous pleinement dans votre vie universitaire, professionnelle et personnelle en maîtrisant l'espagnol, langue seconde.

Cours de conversation — du 24 septembre au 28 novembre
en après-midi les mardis et jeudis, de 16 h à 18 h

Cours de conversation — du 24 septembre au 28 novembre
en soirée les mardis et jeudis, de 18 h à 20 h

Cours de conversation — du 28 septembre au 30 novembre
les samedis de 10 h à 14 h

10 semaines (40 heures) : 235 \$

Frais d'inscription (non remboursables) : 15 \$

Paiement par chèque certifié ou mandat à l'ordre de l'Université Concordia ou par Visa, MasterCard ou Interac. *L'argent comptant et les chèques personnels ne sont pas acceptés.*

5 niveaux de cours de conversation offerts. Les étudiants sont classés selon leur niveau d'espagnol en fonction de leurs résultats d'auto-évaluation.

Inscription en personne : le 28 août, de 17 h à 20 h

Inscription tardive : en semaine, à partir du 30 août, de 9 h à 16 h 30 (frais de retard : 15 \$)

Renseignez-vous sur nos programmes de formation professionnelle

Pour plus d'information :
1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
(métro Guy-Concordia, sortie Guy)
téléphone : (514) 848-3600
télécopieur : (514) 848-2806
Internet : www.concordia.ca/conted
courriel : celi@alcor.concordia.ca



UNIVERSITÉ
Concordia

Centre de
l'éducation
permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

3074070A



CHAQUE MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI.
MICHEL BLANCHARD

SPORTS

La Presse
cyberpresse.ca

542

Vêtements élégants à chiffonner sans se froisser !



Voyagez légèrement et élégamment en TilleySilk, une collection colorée pour la femme active. **Faits à la main à partir d'une superbe microfibre japonaise, les vêtements en TilleySilk ressemblent à s'y méprendre à de la soie véritable** et ont le chic pour émerveiller : **ils sont extrêmement résistants aux faux plis, prennent peu de place dans les valises et se lavent facilement... Nul besoin de les repasser !**

À la table du capitaine ou aux noces, **vous serez à l'aise et resplendissante vêtue de TilleySilk.**

Tilley Endurables

TILLEY. LES MEILLEURS CHAPEAUX ET VÊTEMENTS DE VOYAGE AU MONDE

1050, av. Laurier O., Montréal (514) 272-7791
Faites le 1 800 465-4249 pour commander ou pour connaître le détaillant associé de votre région.

3073203A

Améliorez vos perspectives de carrière

Un monde linguistique en pleine évolution

" Dans cet univers hyper-concurrentiel, les industries de la langue doivent passer d'un environnement principalement bilingue à un univers fondamentalement multilingue. Il devient impératif de miser sur la formation multilingue des professionnels [et de] favoriser le multilinguisme. "

Industrie Canada (juillet 2002)

Une Amérique de plus en plus espagnole

On estime à quelque 295 millions le nombre d'hispanophones vivant au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du sud. Ils se rapprochent de plus en plus des quelque 295 millions d'anglophones vivant aux États-Unis et au Canada et des quelque 8 millions de francophones vivant au Canada grâce, entre autres, à nombre d'accords commerciaux et culturels.

Améliorez vos compétences en traduction espagnole

Dès cet automne, McGill offre un cours avancé de traduction espagnole à l'intention des langagiers professionnels. Ce cours crédité de 39 heures qui s'insère dans les programmes de traduction de l'Université McGill se donnera les **mardis entre 18 h et 21 h à compter du 10 septembre.**

Test d'admission

Les intéressés sont priés de se présenter à un test de classement qui leur sera administré au local 1085 du 688, Sherbrooke ouest à **18 h le 28 août.**



McGill

Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous inscrire au test d'admission, veuillez communiquer avec nous au :

(514) 398-6160

3074250

Écrans LCD primés pour le foyer ou le bureau



15 po 563LE
• Économie d'espace et d'énergie
• Résolution max. 1024 x 768
• TC099



17 po 782LE
• Idéal pour les petites entreprises
• Résolution max. 1280 x 1024
• Analogique / numérique



18 po L1810B
• Encadrement ultra-mince
• Résolution max. 1280 x 1024
• USB intégré



Digitally yours

www.lg.ca 1-888-LGCANADA

3075590A

RELIGIONS

Une université accusée de bafouer la Constitution

La lecture d'un ouvrage sur l'islam est obligatoire à l'Université de la Caroline du Nord

PATRICK ANIDJAR
Agence France-Presse

WASHINGTON — Pour avoir imposé en lecture obligatoire un ouvrage consacré à l'islam, une université américaine s'est attirée les foudres de conservateurs chrétiens qui jugent « bafouée » la Constitution des États-Unis.

La tempête a été déclenchée par la décision d'un comité de lecture de l'Université de la Caroline du Nord qui, soucieux que des idées reçues sur l'islam ne se répandent parmi les étudiants après le 11 septembre, a choisi un ouvrage sur le *Coran* écrit par un professeur de religions comparées.

Une approche du *Coran*, les premières révélations, de Michael Sells, de l'Université de Haverford, en Pennsylvanie, explique le livre sacré des musulmans et contribue notamment à une meilleure compréhension de l'impact de la prophétie sur leur vie quotidienne.

Le porte-parole de l'American Muslim Council (AMC), une organisation représentative de la communauté musulmane américaine, s'est quant à lui félicité de cette manifestation de la liberté académique.

« C'est une obligation pour chaque étudiant d'étudier ce sujet, car l'islam est la religion de près d'un cinquième de la population mondiale. On ne peut ignorer cette importante religion », a souligné Faiz Rehman.

Mais une association chrétienne de la

Virginie, l'American Family Association Center for Law and Policy, représentant des conservateurs, ne l'a pas entendu de cette façon.

Elle a lancé en mai des poursuites pour empêcher que les 3500 étudiants de l'Université de la Caroline du Nord puissent lire le livre de Sells.

D'autres ouvrages sur l'islam au programme

L'association n'a cependant pas été en mesure de convaincre les juges, qui l'ont déboutée en appel cette semaine.

« Nous ne faisons la promotion d'aucune religion », s'est félicité dans un communiqué le recteur de l'Université, James Moeser, en soulignant que le sujet choisi, le *Coran*, était « on ne peut plus à propos ».

Selon le porte-parole de l'Université, Mike McFarland, l'ouvrage consacré au *Coran* avait été choisi par un groupe d'enseignants motivés par leur volonté d'apaiser les tensions inter-religieuses après les attentats du 11 septembre.

Fort de cette victoire devant les tribunaux, l'Université a fait valoir qu'elle souhaitait ne pas s'en tenir là et imposer de nouveau, à l'avenir, d'autres livres sur l'islam.

Ce qui a provoqué à nouveau l'ire de l'Association et d'autres conservateurs chrétiens.

« La direction de l'Université a fait valoir publiquement qu'elle souhaitait récidiver », s'est insurgé Michael DePrimo, avocat de l'Association.

« Nous pensons que cette volonté de l'Université est inconstitutionnelle et nous retournons au tribunal pour poursuivre la procédure », a-t-il dit à l'AFP en réclamant la démission du recteur Moeser.

Michael DePrimo invoque notamment le premier amendement de la Constitution qui évoque « le libre exercice » de la religion, estimant que l'Université le bafoue en cherchant à « promouvoir une religion en particulier », l'islam.

À quoi M. Rehman a répliqué : « Il y a une différence entre promouvoir et expliquer. Ce n'est bien sûr pas une tentative de conversion ».

Polémique nationale?

La polémique a depuis dépassé le cadre austère de l'académie. Selon le *Washington Post*, des parlementaires de la Caroline du Nord ont menacé d'assécher les fonds destinés à ce programme universitaire.

Un chroniqueur de la chaîne de télévision Fox, Bill O'Reilly, connu pour ses positions conservatrices, a affirmé dans son émission quotidienne qu'imposer la lecture de l'ouvrage de Sells revenait à enseigner *Mein Kampf*, le livre écrit par Adolf Hitler, qualifiant du même coup l'islam de « religion de nos ennemis ».

Par ailleurs, jetant de l'huile sur le feu, le révérend baptiste Franklin Graham a appelé les musulmans à s'excuser collectivement pour, selon lui, la responsabilité de l'islam dans la tragédie du 11 septembre.



Photo Associated Press ©

La décision d'une université américaine d'imposer des lectures sur l'islam a déclenché l'ire de groupes conservateurs et donné lieu à une bataille rangée sur la question.

Le meilleur tarif
prépayé à ce jour

15¢

la minute
en tout temps

Jusqu'à 60 %
moins cher que
la concurrence

Une exclusivité Fido®



VTech A700

125 \$

Comprend :

333 minutes

de temps d'antenne local prépayé
à 15¢ la minute, valide pour 60 jours

Ainsi que plusieurs services, dont :

- > Messagerie vocale standard
- > Afficheur
- > Messagerie texte

Appelez dès maintenant. Livraison gratuite.
1 888 482-FIDO

Mon jumeau
aussi en a un.

fido

fido.ca

LES MAGASINS

- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland

- Place Versailles
- Place Rosemère
- Centre Fairview Pointe-Claire
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Mail Champlain
- Les Promenades St-Bruno

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal :





Photo TEH ENG KOON, AP

Les tours Petronas de Kuala Lumpur attirent tous les touristes, musulmans et autres.

Les touristes arabes délaissent les É.-U. au profit de la Malaisie

JULIA YEOW
Agence France-Presse

KUALA LUMPUR - Les touristes des pays arabes sont de plus en plus nombreux à se rendre en Malaisie, un pays musulman « exotique », plutôt que d'avoir à affronter la suspicion régnant à leur égard dans les pays occidentaux depuis les attentats du 11 septembre.

Pour 2002, la Malaisie, un pays à majorité musulmane où l'islam est religion officielle, compte attirer plus de 200 000 visiteurs de ces pays, selon les estimations du gouvernement.

Le nombre de ces visiteurs avait déjà augmenté de 115 % l'année dernière pour atteindre 115 000 personnes.

Dans les rues animées de la capitale, Kuala Lumpur, cet afflux est immédiatement visible : des femmes entièrement couvertes du voile noir déambulent aux côtés de musulmans malaisiennes aux voiles colorés ou de chinoises en mini-jupes.

Des hôtels emploient désormais des employés parlant l'arabe et font la promotion de la cuisine orientale pour répondre aux besoins et aux goûts de ces nouveaux — et riches — clients.

« Les touristes du Moyen-Orient représentent plus de 35 % du total de nos clients. Ils dépensent en moyenne quelque 5000 ringgit (1316 \$ US) pour un séjour de 10 jours », explique Carol Chin, porte-parole d'un hôtel réputé.

Des compagnies aériennes comme Emirates, Qatar Airways et Saudi Arabian Airlines ont augmenté leurs liaisons vers la Malaisie, certaines offrant jusqu'à deux vols quotidiens.

Le ministre du Tourisme Abdul Kadir Sheikh Fadzir a expliqué à l'AFP que la Malaisie avait ciblé ses efforts sur le Moyen-Orient.

« J'ai dit aux pays du Moyen-Orient : lorsque vous venez en Malaisie, vous êtes dans un pays musulman, mais très modéré. Vous pouvez déguster notre cuisine, il y a des mosquées partout, donc vous serez comme à la maison, et c'est en même temps un pays vraiment asiatique ».

Depuis les attentats du 11 septembre aux États-Unis, des touristes originaires du Moyen-Orient évitent les pays occidentaux, en partie parce qu'il est devenu plus difficile d'obtenir des visas, et en raison du sentiment qu'ils ne sont plus vraiment les bienvenus et éveillent des soupçons.

Les touristes arabes sont mieux accueillis en Malaisie, a expliqué à l'AFP un voyageur saoudien, Abdul Othman Badhou.

« Les gens en Occident et dans les pays non musulmans ne nous traitent pas avec autant de respect et de convivialité. On se sent plus à l'aise ici ».

Pour Al Mawali, 39 ans, venu en vacances d'Oman avec sa famille de huit personnes, la Malaisie est « sûre, bon marché et vous pouvez aller partout, à n'importe quelle heure, sans avoir peur. Ce n'est pas comme l'Indonésie, c'est plus sûr ici ».

L'Indonésie voisine est le plus important pays musulman au monde de par sa population. Mais son image a été entachée par ses nombreuses manifestations de rues, et ses foyers de violence ethnique, religieuse ou communautaire.

La Malaisie a reçu 12,8 millions de touristes en 2001, une augmentation de 25 % en un an. Le tourisme a rapporté quelque 6,3 milliards de dollars au pays et constitue sa deuxième source de devises.

Parmi tous ces touristes, ce sont ceux des pays arabes qui dépensent le plus lors de leur séjour.

Nombreux détenus

LA POPULATION carcérale aux États-Unis a atteint 6,6 millions de personnes à la fin de l'année 2001, soit une augmentation d'environ 150 000 détenus par rapport à l'année précédente, selon des chiffres publiés hier par le département de la Justice. À la fin de l'année dernière, note le ministère américain de la Justice, ces données représentaient 3,1 % de la population adulte (plus de 18 ans) américaine, soit un adulte résident sur 32. Ces chiffres englobent les personnes en liberté surveillée, en liberté conditionnelle ou détenues. — d'après AFP

Schizophrénie

DES CHERCHEURS SUÉDOIS ont an-

noncé hier avoir découvert une particule non-identifiée dans le liquide cérébral rachidien d'individus atteints de schizophrénie qui pourrait être à l'origine de la maladie. « Nous avons trouvé un marqueur pour la maladie. La prochaine étape consiste à savoir si c'est un phénomène général et présent partout dans le monde ou seulement chez les Scandinaves », a indiqué Lennart Wetterberg, de l'équipe de chercheurs de l'Institut Karolinska. Selon lui, la particule n'est ni un virus ni une bactérie. Il pourrait s'agir d'un fragment de cellule nerveuse altérée. « Ce pourrait aussi être une nouvelle forme de vie. C'est une hypothèse, bien sûr, sur laquelle nous travaillons », a-t-il dit. La particule a été détectée chez 20 patients atteints de schizophrénie sur les 22 participant à l'étude. À l'inverse, seuls deux individus sur 38 sujets sains étaient porteurs de la particule. L'étude a été pu-

blée dans le journal international *Neuroscience Letters*. — d'après AFP

Un roman sur l'homosexualité primé au Vietnam

L'AUTEUR D'UN ROMAN sur l'homosexualité, qui a reçu le premier prix de la littérature vietnamienne, a indiqué qu'il souhaitait que son oeuvre, racontant un meurtre mystérieux, soit le début d'une nouvelle ère d'ouverture à l'égard de la communauté homosexuelle, sujet tabou au Vietnam. Bui Anh Tan, un ancien journaliste spécialisé dans les affaires criminelles, a remporté la semaine dernière ce prix doté d'une bourse de 1000 \$ sur le thème *Pour la Sécurité Nationale et la Vie Paisible* avec son livre de 400 pages *Un Monde Sans Femmes*. — d'après AFP.



Tons chauds ou froids : à vous de choisir

LANCÔME
PARIS

La prime Lancôme. Chic, à la page, recherchée. Comme toujours.

VOICI LE TEMPS DE LA PRIME LANCÔME ET VOUS SAVEZ CE QUE CELA SIGNIFIE : À l'achat de 35 \$ et plus de produits Lancôme, recevez une prime de sept pièces à titre gracieux. Cette dernière (que vous pourrez personnaliser en choisissant parmi la palette de coloris chauds ou froids) comprend le rouge à lèvres Rouge Absolu et le boîtier de luxe renfermant un blush, un duo d'ombres à paupières Maquillage et une poudre pressée Dual Finish. À cela s'ajoutent le mascara Définition haute définition en noir, le démaquillant Double Action pour les yeux Bi-facil, 60 ml, le soin hydratant Hydra Zen déstressant, 15 ml, et un indispensable pinceau à maquillage. Le tout logé dans cette coquette trousse à cosmétiques. L'offre prend fin le 8 septembre, jusqu'à épuisement des stocks.



VOICI LA CRÈME RECONSTITUANTE ABSOLUE YEUX : Vous pouvez dorénavant reconstituer en douceur l'épiderme si délicat de la zone oculaire au moyen du bio-réseau Absolue Yeux composé d'igname sauvage, de soja et d'algues marines. Un soin ciblé, efficace, apaisant, véritable percée dans le domaine. Absolue Yeux hydrate la région de l'œil tout en conférant à la peau un éclat de santé général. De plus, des particules lumineuses exclusives réduisent de façon spectaculaire l'apparence des rides et des ridules. À vous des yeux plus brillants en quatre semaines seulement. 15 ml. 80 \$.

HOLT RENFREW

QUÉBEC : PLACE SAINTE-FOY (418) 656-6783
MONTRÉAL : RUE SHERBROOKE, ANGLE DE LA MONTAGNE (514) 842-5111
CENTRE ROCKLAND (514) 738-3500 WWW.HOLTRENFREW.COM

3070498A

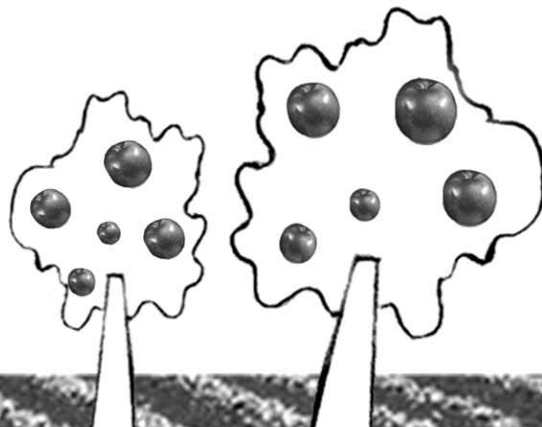
Pommes en train... une escapade belle à croquer !

Départ tous les samedis du 7 septembre au 5 octobre.

Réervations : (514) 287-7866

Site Internet : www.amt.qc.ca • Courriel : lestrainsdeladecouverte@amt.qc.ca

Forfaits pour les groupes disponibles en semaine



AMT
Agence métropolitaine de transport



GRANDE LIQUIDATION



4x4

TRACKER CHEVROLET

PRIX de la GRANDE LIQUIDATION

299\$/mois* Location 48 mois

0\$***
paiement pendant 90 jours (à l'achat)

0%*
financement à l'achat

0\$***
comptant (à l'achat)

- BOÎTE MANUELLE 5 VITESSES AVEC SURMULTIPLIÉE
- BOÎTE DE TRANSFERT PERMETTANT DE PASSER DE 2 À 4 ROUES MOTRICES À LA VOLÉE



Vos concessionnaires du Québec



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Tracker 4x4 (CJ10305/R7A). Photo à titre indicatif seulement. * Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois. Aucun comptant requis. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. ** Conditions applicables à la location seulement pour des termes de 24 à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) et dépôt de sécurité payés par General Motors. *** Conditions applicables à l'achat seulement pour des termes allant jusqu'à 48 mois. Premier paiement dû après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. * Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcana.com ou au 1 800 463-7483.

AILLEURS

Des glaces à la pieuvre et au sirop d'érable

Agence France-Presse

TOKYO — Il faudra probablement un été plus que torride pour voir les foules se laisser tenter par des glaces parfumées à la langue de boeuf, à la pieuvre ou autres parfums inhabituels dont se délectent les visiteurs japonais d'une exposition consacrée à la crème glacée.

Des variétés aussi curieuses que le balaou du Japon (un type de poisson), les cuisses de poulet ou le wasabi (le raifort japonais) sont les subtiles nouveautés proposées dans le parc à thème couvert de Namja à Tokyo, où les habitants de la capitale viennent fuir la chaleur accablante.

« Les parfums qui paraissent les plus bizarres sont ceux qui remportent le plus de succès », a remarqué Yukiko Ueki, l'une des créatrices de cette fête de la glace aux 100 parfums et plus.

La fréquentation du parc à thème, qui propose également des manèges et des jeux de rôles, a d'ailleurs grimpé de 60 % dans la semaine suivant l'ouverture de la manifestation à la mi-juin, a-t-elle noté. « Les gens se disent qu'après tout, s'ils sont venus jusqu'ici, ils peuvent bien goûter quelque chose de bizarre », a-t-elle ajouté.

Même les consommateurs japonais (habituez à des mélanges tels que les glaces au thé vert, à la patate douce ou aux haricots rouges, qui sembleraient bien étranges partout ailleurs) ont été abasourdis par l'éventail de parfums. « La glace au sel est en fait assez rafraîchissante », a témoigné Katsuya Tashiro, un ingénieur informatique de 40 ans dont la famille apprécie les glaces aux crevettes, au

miso (pâte de haricots de soja), au café au lait et au crabe. « J'ai néanmoins beaucoup de doutes sur les glaces aux fruits de mer », a-t-il poursuivi.

Akinori Sato, étudiant de 24 ans, n'a pas caché sa déception devant une glace au balaou qui n'avait pas assez le goût de poisson. « Je n'ai pas senti la saveur du balaou alors que j'étais impatient d'y goûter. Il avait en fait un goût de chocolat ».

Mme Ueki a précisé que certaines de ces petites douceurs contenaient de l'eau-de-vie ou du vin pour masquer l'odeur du poisson. Elle-même a trouvé répugnants certains des parfums. « Comme c'est le cas pour la seiche ou la pieuvre, certaines glaces contiennent du bouillon de l'animal et cela se sent quand on les goûte », a-t-elle souligné. « Je ne veux plus jamais toucher à ces saveurs-là ».

Les glaces, vendues dans des coupes au prix de 300 yens (4 \$) l'unité, sont fabriquées par des producteurs répartis dans tout le Japon, et l'on en trouve représentant six pays étrangers comme les glaces au sirop d'érable canadien, de fabrication locale. Le salon, lancé par le fabricant de jeux vidéo Namco, est ouvert jusqu'à la fin septembre.

Des fans de glaces comme Satoru Shuto (20 ans) et son amie Miyuki Shimamoto (21 ans) n'ont pas perdu leur temps et ont placé en tête de leur classement la glace au wasabi (raifort japonais). Pas de problème, « ces glaces contiennent du lait et des protéines », s'est exclamée Miyuki, étudiante en nutrition. Pour elle, la « plus étrange » est celle fabriquée à partir du durion, un fruit à la saveur âcre. « Son goût et son odeur sont vraiment tenaces ».

MÉDIAS

Un nu intégral contre le sida

Agence France-Presse

PARIS — Un homme intégralement nu est exposé sur près d'une page dans le journal de gauche *Libération*, pour la campagne d'Aides, association française de lutte contre le sida. Le message diffusé : « Cet été protégez-vous ».

« Dans un quotidien comme *Libération*, c'est la première fois », a expliqué un porte-parole de l'association, précisant que « cette annonce était destinée à la presse gay. Mais *Libé* (quelque 225 000 exemplaires) l'a tout

de suite acceptée et nous a offert l'espace ».

La publicité, avec pour seul commentaire « cet été, protégez-vous », montre un Adonis dont on ne voit pas le visage, aux formes musculeuses, au corps bien bronzé sauf le sexe blanc, portant la marque du préservatif.

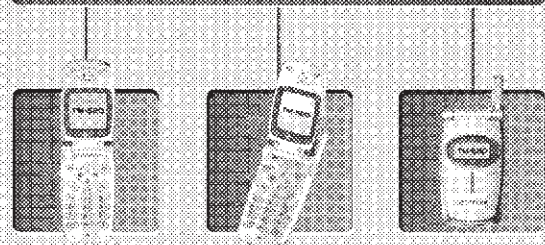
Destiné à clore la campagne de prévention de cet été, ce visuel sera repris en affiches dans les toilettes des bars et la presse gay avec le slogan « Aides félicite tous ceux qui se sont protégés cet été », a-t-on indiqué de même source.



Concluez une affaire tout en travaillant votre balancé.

La beauté de notre combiné trimode est qu'il vous permet de faire deux choses à la fois - rester branché avec l'essentiel et profiter des petits plaisirs de la vie. Le nouveau combiné trimode TM520 vous permet de faire tout ça dans un emballage à rabat qui rentre bien dans votre poche et dans votre vie. Disponible exclusivement dans les magasins Telus Mobilité ou chez votre distributeur agréé local.

Donnez un mobile à votre vie



Le nouveau TM520. Prêt pour le réseau 1x. Fonctionnement AMCR trimode, grand écran graphique à 7 lignes avec ACL externe d'identification des appels, mini-tournevis sans fil et messagerie texte bilingue, composition vocale, mémos vocaux, annuaire à 199 noms et, plus encore. Pour plus de détails, visitez un magasin Telus Mobilité ou votre distributeur agréé local.

www.lg.ca

LG et le logo LG sont des marques déposées de LG Electronics Canada Inc.



Numeriquement votre